

En mai 2023, dans les États membres déclarants, les premières ventes du GP « poissons d'eau douce » ont totalisé 46,7 millions d'euros et 39.433 tonnes, soit une hausse de 8% en valeur et de 4% en volume par rapport à mai 2022.

Au cours de la période de 36 mois analysée (juin 2020-mai 2023), le prix moyen pondéré de première vente de perche européenne en Suède s'est élevé à 2,49 EUR/kg, soit 8% de plus qu'en Allemagne (2,31 EUR/kg) et 13% de plus qu'en Estonie (2,21 EUR/kg).

Lors de la semaine 23/2023, l'approvisionnement en crevettes tropicales congelées d'Équateur a baissé de 17% par rapport à la semaine 23/2022, tandis que leur valeur unitaire est restée stable : 5,93 EUR/kg.

En Italie, en mai 2023, le prix moyen de première vente d'anguille d'Europe (1,65 EUR/kg) a chuté de 79% par rapport au même mois en 2022, et de 88% par rapport à mai 2021. Les entreprises de pêche d'anguilles italiennes ne ciblent que les anguilles jaunes et argentées.

Le hareng est l'une des espèces de poisson frais les plus consommées en Allemagne, en Suède et aux Pays-Bas. Les valeurs et les prix les plus élevés ont été enregistrés dans ce dernier pays.

En 2021, la production halieutique de l'Inde s'est élevée à 5.024.905 tonnes.

La Commission a répondu à l'initiative citoyenne « Stop finning – Stop the trade » (« Stop à la pêche aux ailerons - Stop au commerce »), qui exige qu'il soit mis fin au commerce international des nageoires de requin.



Contenu



Premières ventes en Europe

L'anguille d'Europe (France, Italie, Portugal) et la perche européenne (Estonie, Allemagne, Suède)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de certains produits de pays d'origine sélectionnés



Consommation

Le hareng en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède



Études de cas

La pêche et l'aquaculture en Inde
Les crevettes d'eau chaude dans l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante :

www.eumofa.eu
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1. Premières ventes en Europe

Pendant la période **janvier-mai 2023**, 12 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » sont extraites d'EUMOFA².

1.1. Janvier-mai 2023 par rapport à la même période en 2022

Augmentation de la valeur et du volume : Chypre, l'Estonie, l'Allemagne, la Lettonie, le Portugal et le Royaume-Uni ont présenté une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. Les hausses les plus importantes ont été observées en Estonie et en Lettonie, essentiellement grâce au hareng et au sprat.

Baisse de la valeur et du volume : la Bulgarie, la France, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suède ont enregistré une diminution de la valeur et du volume de leurs premières ventes. La Bulgarie et la Suède se sont distinguées par les baisses les plus importantes en valeur absolue. En Bulgarie, cela s'explique par la baisse des premières ventes de palourdes et d'espèces classées dans la catégorie « autres poissons de mer ». En Suède, le sprat et le hareng sont principalement à l'origine de ces baisses.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES PENDANT LA PÉRIODE JANVIER-MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) ***

Pays	Janvier-mai 2021		Janvier-mai 2022		Janvier-mai 2023		Évolution par rapport à janvier-mai 2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Bulgarie	1.357	0,9	1.041	0,6	843	0,4	-19%	-31%
Chypre	163	1,2	139	1,0	143	1,0	3%	8%
Estonie	37.671	9,4	25.784	7,0	40.988	13,4	59%	93%
France	91.767	265,8	101.847	312,0	92.336	298,6	-9%	-4%
Allemagne	21.562	28,5	13.658	22,0	17.608	22,3	29%	1%
Italie	33.884	140,9	29.365	141,4	29.673	140,6	1%	-1%
Lettonie	25.068	5,4	19.696	4,3	23.373	6,3	19%	46%
Lituanie	1.424	0,7	722	0,5	231	0,5	-68%	17%
Pays-Bas	82.725	114,9	102.051	98,6	87.735	83,3	-14%	-16%
Portugal	32.130	95,3	31.962	115,0	34.701	116,2	9%	1%
Espagne	202.500	568,3	190.730	638,2	180.130	587,3	-6%	-8%
Suède	90.718	36,6	66.248	32,5	35.662	25,1	-46%	-23%
Norvège	1.475.681	1.244,8	1.404.254	1.591,3	1.447.754	1.442,6	3%	-9%
Royaume-Uni	133.624	213,3	120.752	243,1	141.914	256,6	18%	6%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

¹ Bivalves, autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, autres poissons de mer, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées.

² Données de premières ventes mises à jour le 13-07-2023.

1.2. Mai 2023 par rapport à mai 2022

Augmentation de la valeur et du volume : les premières ventes ont augmenté à Chypre, en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Suède et au Royaume-Uni. C'est en Chypre et en Lituanie que l'augmentation a été la plus sensible. À Chypre, l'espadon et le picarel ont entraîné les ventes vers le haut, tandis que le turbot et les petits pélagiques divers sont à l'origine de la hausse en Lituanie.

Baisse de la valeur et du volume : les premières ventes ont diminué en Bulgarie, en France, en Italie, en Espagne, en Norvège, en Allemagne et aux Pays-Bas. C'est dans ces deux derniers pays que les diminutions ont été les plus significatives. La diminution observée en Allemagne trouve son origine dans le merlan bleu et les crevettes *Crangon* spp. Aux Pays-Bas, la baisse est due au merlan bleu et aux petits pélagiques divers.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) ***

Pays	Mai 2021		Mai 2022		Mai 2023		Évolution par rapport à mai 2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Bulgarie	637	0,4	658	0,3	466	0,2	-29%	-25%
Chypre	33	0,3	23	0,2	32	0,2	37%	31%
Estonie	8.126	2,3	8.634	2,4	8.773	3,4	2%	44%
France	21.160	48,8	30.657	61,9	24.716	57,1	-19%	-8%
Allemagne	4.663	5,2	4.444	6,3	2.582	3,3	-42%	-48%
Italie	8.099	34,9	7.711	37,0	7.370	35,1	-4%	-5%
Lettonie	4.256	1,1	3.211	0,8	3.626	1,1	13%	39%
Lituanie	138	0,10	82	0,062	99	0,094	20%	52%
Pays-Bas	16.891	26,2	23.530	17,4	7.945	12,0	-66%	-31%
Portugal	9.840	22,6	11.727	29,5	13.137	28,3	12%	-4%
Espagne	42.405	131,0	48.168	161,7	45.605	140,3	-5%	-13%
Suède	17.931	8,6	14.571	6,0	15.359	8,1	5%	36%
Norvège	267.728	179,0	255.977	246,9	147.587	150,1	-42%	-39%
Royaume-Uni	14.456	37,1	14.651	42,0	15.866	44,2	8%	5%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

** Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.*


Les données hebdomadaires les plus récentes (**jusqu'à la semaine 37 de 2023**), relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes (**juillet 2023**), relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

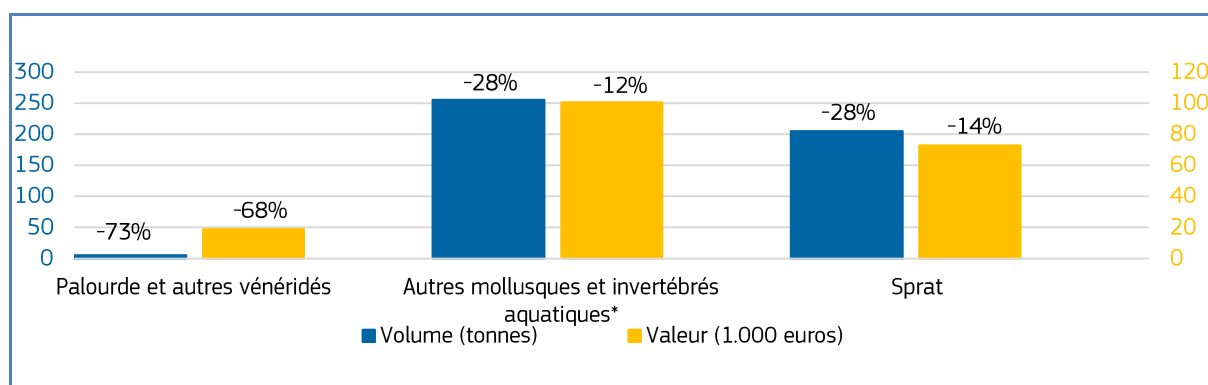
1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans cette rubrique sont extraites d'EUMOFA³.

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE


 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	0,4 million d'euros -31%	843 tonnes, -19%	Palourde et autres vénérédés, autres poissons de mer*, sprat
Mai 2023 vs Mai 2022	0,2 million d'euros -25%	466 tonnes, -29%	Palourde et autres vénérédés, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, sprat.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, MAI 2023



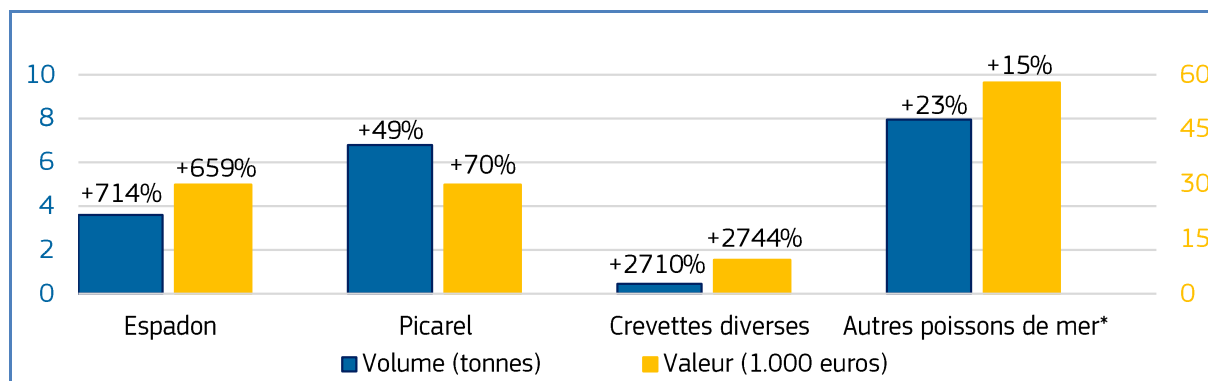
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

 Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	1,0 million d'euros +8%	143 tonnes, +3%	Espadon, calmar, autres dorades*, crevettes diverses.	En mai 2023, le groupe de PEC « crevettes diverses » a présenté une hausse des premières ventes par rapport à mai 2022. La catégorie des « crevettes diverses » débarquées à Chypre comprend majoritairement deux espèces de crevettes de haute mer (<i>Aristeomorpha foliacea</i> et <i>Aristeus antennatus</i>). Selon les données de Global Fishing Watch, aucune pêche de crevettes diverses n'a été enregistrée en mai 2022, tandis qu'une certaine activité de pêche de crevettes de haute mer a été observée en mai 2023.
Mai 2023 vs Mai 2022	0,2 million d'euros +31%	32 tonnes, +37%	Espadon, picarel, crevettes diverses, autres poissons de mer*.	


³ Données de premières ventes mises à jour le 13-07-2023.

Graphique 2. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, MAI 2023

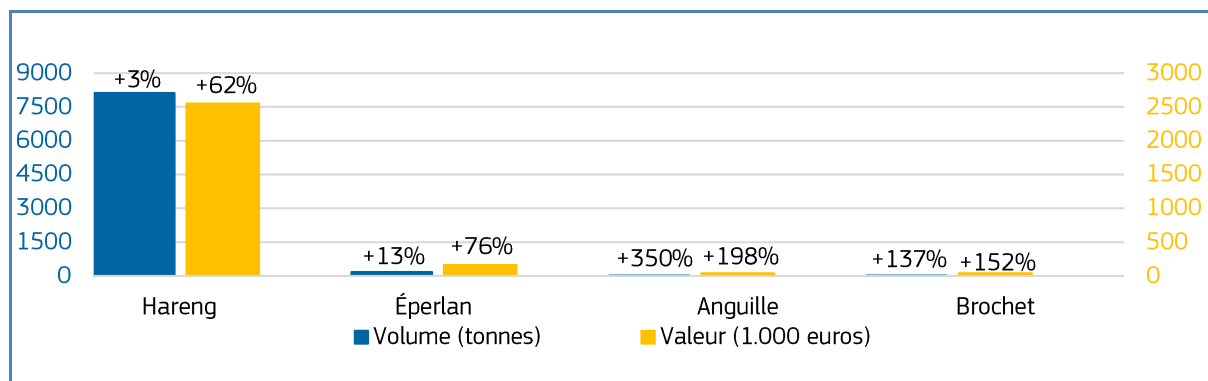


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	13,4 millions d'euros, +93%	40.988 tonnes, +59%	Hareng, sprat, autres poissons d'eau douce*, éperlan.	En mai 2023, les premières ventes d' anguille ont fortement augmenté par rapport à mai 2022. L'approvisionnement du marché dépend davantage des conditions météorologiques et de la capacité à réaliser les activités de pêche. Les prises sont effectuées dans les eaux intérieures. Le prix a baissé d'environ 33% entre mai 2023 et mai 2022. En mai 2023, il est possible que les ressources disponibles, les conditions météorologiques favorables et la capacité des fournisseurs aient permis de fournir au marché une plus grande quantité d'anguilles à un prix plus bas qu'en mai 2022. Il est probable également que la demande a été inférieure à l'offre du marché. La capacité de pêche et les stocks disponibles en mai 2023 ont entraîné une augmentation importante du volume des débarquements de brochet par rapport à mai 2022. En mer Baltique, le stock, concentré dans les zones côtières, est pêché par des navires de petite taille. Le brochet n'est soumis à aucun TAC et sa capture n'est pas réglementée. La hausse considérable et inattendue de l'approvisionnement du marché en brochet n'a toutefois pas entraîné une réduction de son prix. En mai 2023, ce dernier était 6% supérieur à celui de mai 2022. Très prisé au niveau local, le brochet a été vendu à un prix abordable qui a augmenté sa consommation.
Mai 2023 vs Mai 2022	3,4 millions d'euros, +44%	8.773 tonnes, +2%	Hareng, éperlan, anguille, brochet.	

Graphique 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MAI 2023**

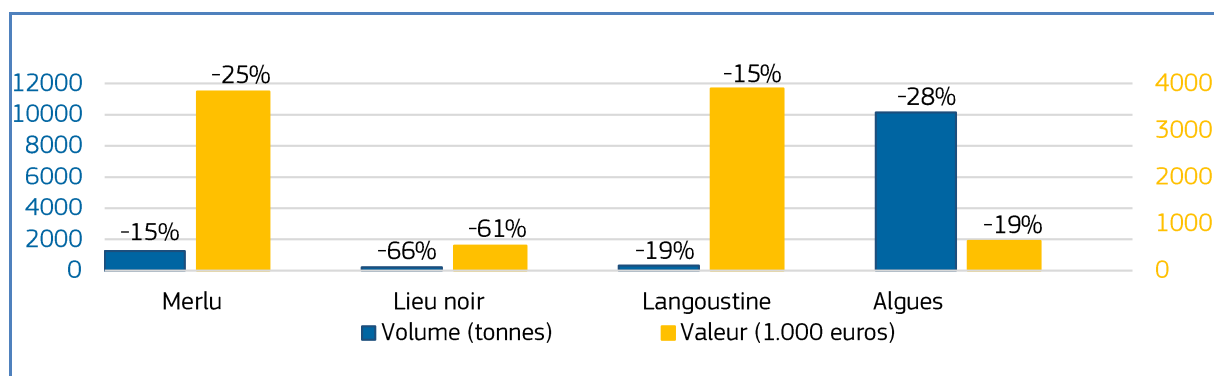


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	298,6 millions d'euros, -4%	92.336 tonnes, -9%	Anguille, merlu, langoustine, algues.
Mai 2023 vs Mai 2022	57,1 millions d'euros, -8%	24.716 tonnes, -19%	Merlu, lieu noir, langoustine, algues.

Graphique 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MAI 2023**

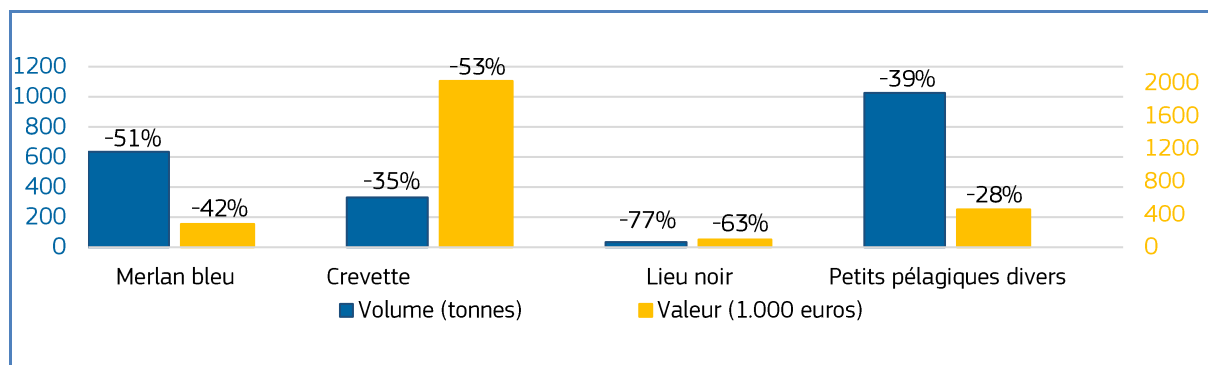


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE**

Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	22,3 millions d'euros, +1%	17.608 tonnes, +29%	Maquereau, merlan bleu, flétan noir, cabillaud.
Mai 2023 vs Mai 2022	3,3 millions d'euros, -48%	2.582 tonnes, -42%	Merlan bleu, crevette <i>Crangon</i> spp., lieu noir, petits pélagiques divers.

Graphique 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, MAI 2023**

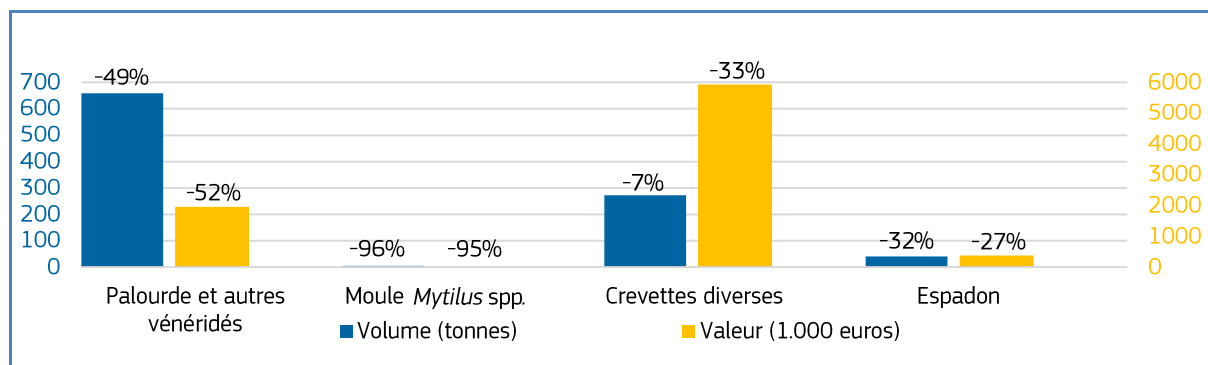


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**


Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	140,6 millions d'euros, -1%	29.673 tonnes, +1%	Valeur : crevettes diverses, palourde et autres vénérédés, anchois, sardine. Volume : autres poissons de mer*, merlu, poulpe, seiche.	En mai 2023, les premières ventes de moule Mytilus spp. ont fortement baissé par rapport à 2022. La sécheresse et l'absence de pluie en avril et en mai ont entraîné un manque d'eau douce nécessaire aux échanges d'eau, tandis qu'une plus grande salinité des eaux du littoral a étouffé la production dans les lagunes et les eaux côtières. En particulier, la productivité des moules du golfe de Tarente, l'une des plus importantes zones de production mytilicole d'Italie, a subi l'impact de l'élévation de la température de l'eau de mer, supérieure aux autres années.
Mai 2023 vs Mai 2022	35,1 millions d'euros, -5%	7.370 tonnes, -4%	Palourde et autres vénérédés, moule <i>Mytilus spp.</i> , crevettes diverses, espadon.	

Graphique 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MAI 2023**

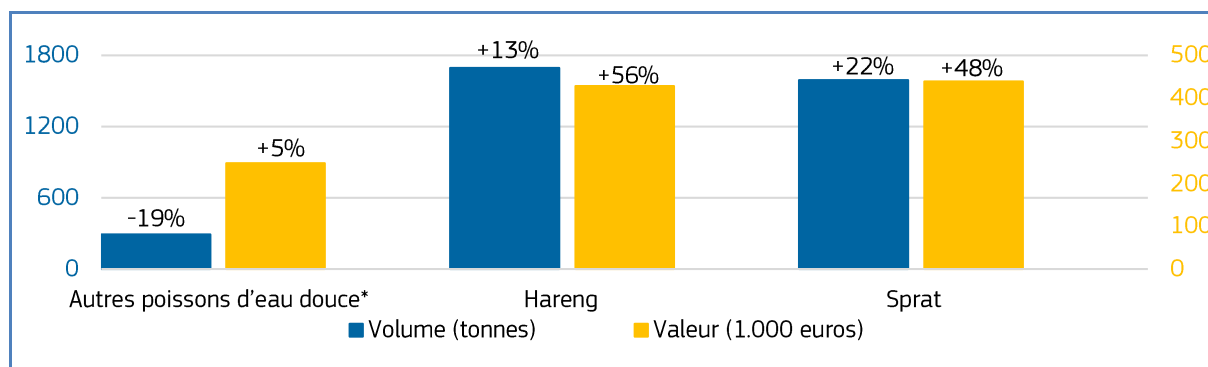


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**


 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	6,3 millions d'euros, +46%	23.373 tonnes, +19%	Hareng, sprat, autres poissons de mer*, flet d'Europe.
Mai 2023 vs Mai 2022	1,1 million d'euros +39%	3.626 tonnes, +13%	Autres poissons d'eau douce*, hareng, sprat.

Graphique 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MAI 2023**

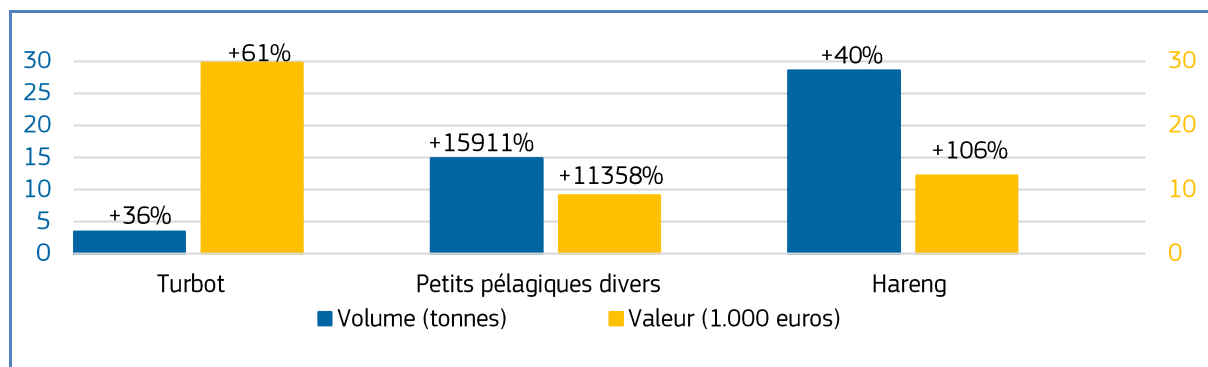


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**


 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	0,5 million d'euros +17%	231 tonnes, -68%	Valeur : éperlan, turbot, petits pélagiques divers. Volume : hareng, sprat, autres poissons de fond*.	Les premières ventes de petits pélagiques divers ont fortement augmenté en mai 2023 par rapport à mai 2022. Le groupe des petits pélagiques divers comprend les espèces d'alose feinte. En mer Baltique, ce groupe est concentré dans les zones côtières et pêché par des navires de petite taille. L'alose feinte n'est soumise à aucun TAC et sa capture n'est pas réglementée. En mai 2023, la capacité de pêche actuelle et les stocks disponibles ont entraîné une forte hausse du volume des débarquements par rapport à mai 2022. La hausse considérable et inattendue de l'approvisionnement du marché en alose feinte a entraîné une réduction de son prix. En mai 2023, son prix était inférieur d'environ 28% à celui de mai 2022, ce qui démontre que l'approvisionnement a répondu à la demande du marché. La consommation locale de l'alose feinte est en hausse et son prix abordable en fait une espèce très précisée.
Mai 2023 vs Mai 2022	0,094 million d'euros, +52%	99 tonnes, +20%	Turbot, petits pélagiques divers, cabillaud.	

Graphique 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MAI 2023**

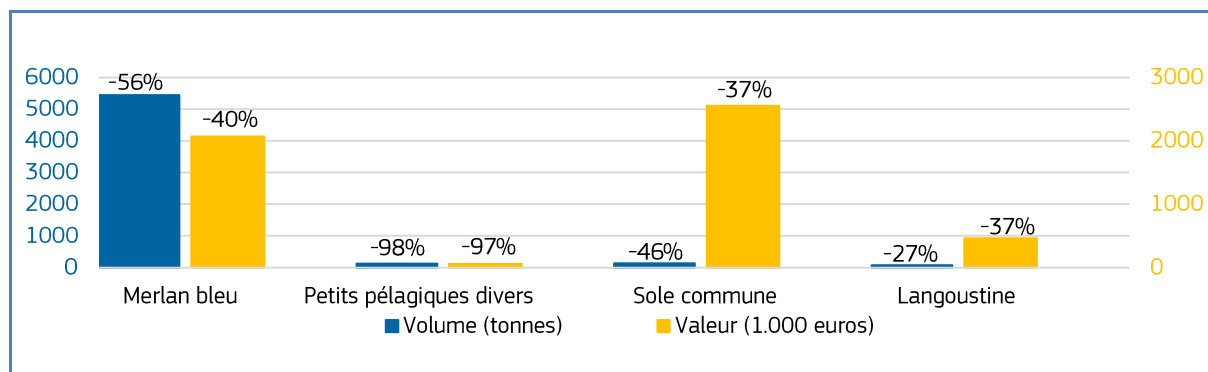


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS**


 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	83,3 millions d'euros, -16%	87.735 tonnes, -14%	Chinchard commun, sole commune, hareng, petits pélagiques divers.
Mai 2023 vs Mai 2022	12,0 millions d'euros, -31%	7.945 tonnes, -66%	Merlan bleu, petits pélagiques divers, sole commune, langoustine.

Graphique 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MAI 2023**

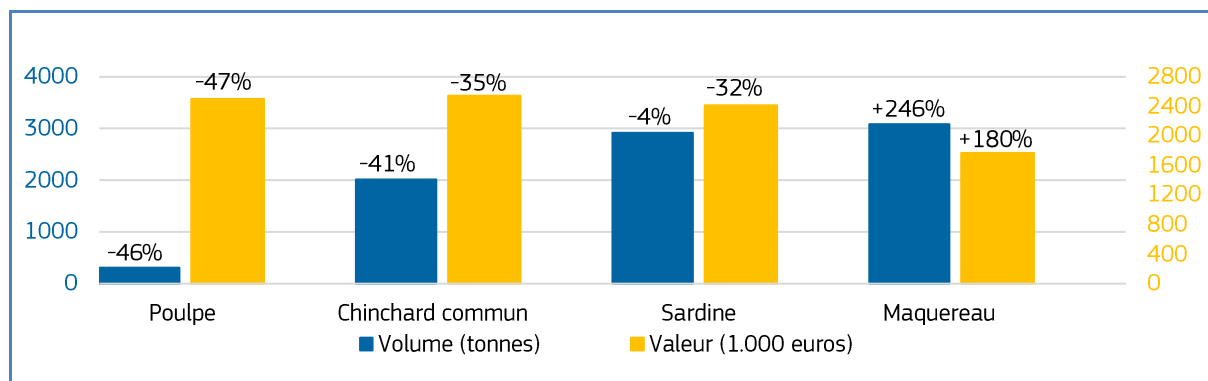


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	116,2 millions d'euros, +1%	34.701 tonnes, +9%	Thon obèse, sabre, maquereau, seiche.
Mai 2023 vs Mai 2022	28,3 millions d'euros, -4%	13.137 tonnes, +12%	Valeur : poulpe, chinchard commun, maquereau, sardine, calmar. Volume : maquereau, thon obèse, merlan bleu.

Graphique 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MAI 2023**

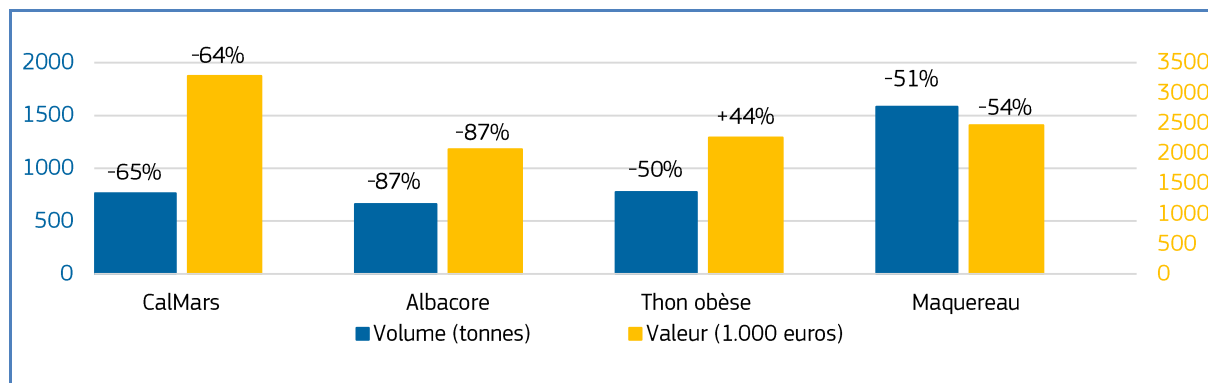


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**


Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	587,3 millions d'euros, -8%	180.130 tonnes, -6%	Espadon, maquereau, albacore, poulpe.
Mai 2023 vs Mai 2022	140,3 millions d'euros, -13%	45.605 tonnes, -5%	Calmar, albacore, thon obèse, maquereau.

Graphique 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MAI 2023**

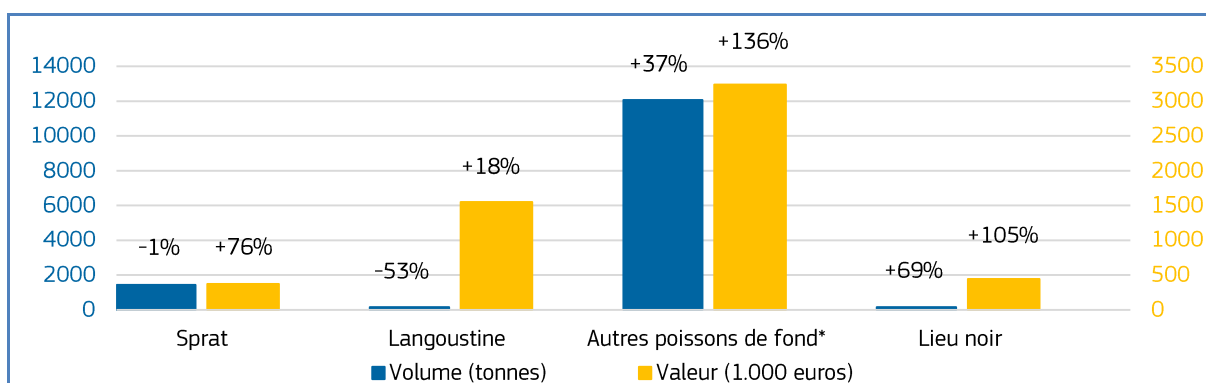


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE


 Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	25,1 millions d'euros, -23%	35.662 tonnes, -46%	Sprat, hareng, crevettes d'eau douce, maquereau.	<p>Les premières ventes de lieu noir ont fortement augmenté en mai 2023 par rapport à mai 2022. Il a été constaté que les ventes de mai 2023 ont été supérieures de 48% aux captures de l'ensemble de la flotte suédoise, tandis que les prises réalisées en mai 2022 ont constitué 47% des ventes. On peut donc supposer que le marché a été approvisionné en partie par des fournisseurs étrangers en mai 2023. L'offre de lieu noir entre janvier et avril 2023 a été inférieure à celle couvrant la même période en 2022. En mai 2023, une hausse de 105% du volume n'a pas entraîné une réduction des prix, qui étaient supérieurs d'environ 21%. Cela semble indiquer que la demande du marché était assez importante en mai 2023 en raison d'un faible approvisionnement lors des périodes précédentes. Les conditions climatiques, la capacité de pêche et les ressources disponibles ont été propices à un effort de pêche supplémentaire, qui a permis d'augmenter l'approvisionnement du marché en mai 2023.</p> <p>On a pu constater qu'en mai 2023, les prix de l'ensemble des espèces d'autres poissons de fond ont été supérieurs à ceux de mai 2022. Les ventes de lançons ont entraîné la plus forte hausse en termes de valeur. Le faible approvisionnement de lançons en avril 2023 a entraîné une demande supérieure à la normale sur le marché. La hausse du prix et les volumes fournis ont eu pour effet d'augmenter considérablement la valeur.</p>
Mai 2023 vs Mai 2022	8,1 millions d'euros, +36%	15.359 tonnes, +5%	Sprat, langoustine, autres poissons de fond*, lieu noir.	

Graphique 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MAI 2023

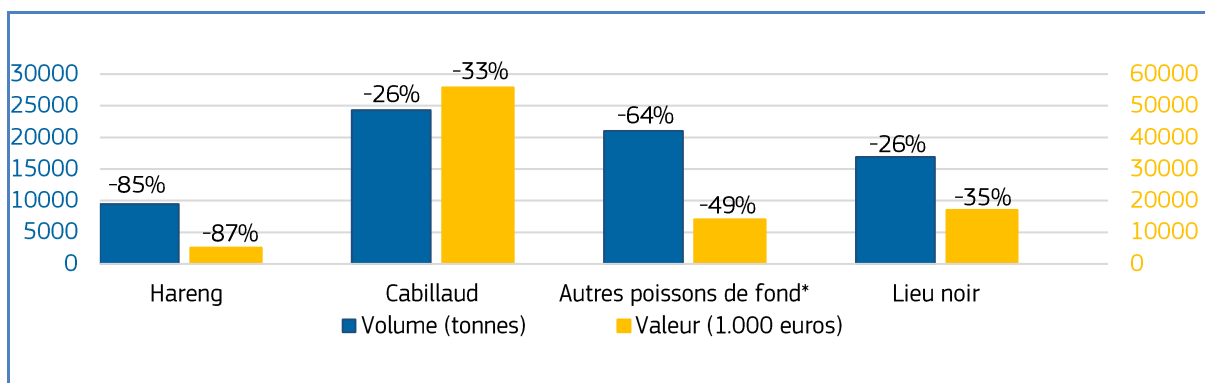


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**


 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	1.442.600.000 euros, -9%	1.447.754 tonnes, +3%	Valeur : cabillaud, crabe, églefin, hareng. Volume : merlan bleu, algues*, lieu noir.
Mai 2023 vs Mai 2022	150,1 millions d'euros, -39%	147.587 tonnes, -42%	Hareng, cabillaud, autres poissons de fond*, lieu noir.

Graphique 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MAI 2023**

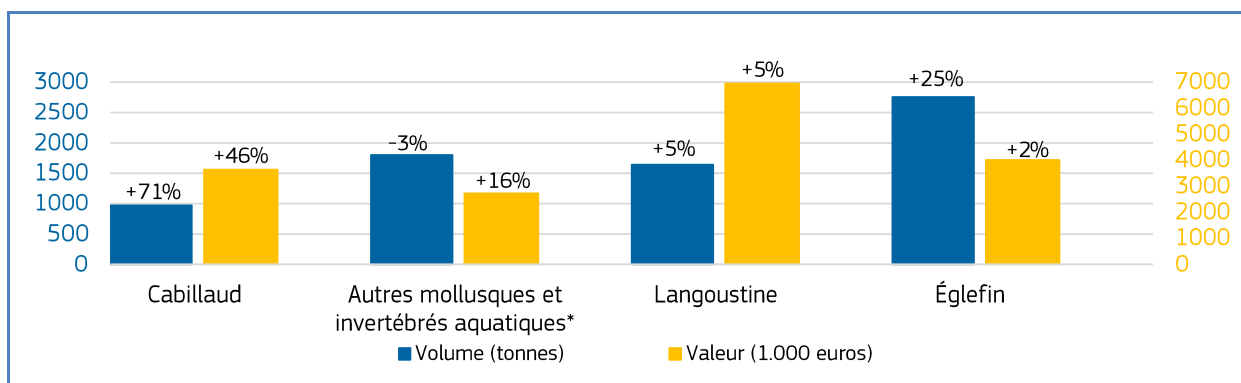


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2023 vs Jan-mai 2022	256,6 millions d'euros, +6%	141.914 tonnes, +18%	Langoustine, cabillaud, merlan bleu, maquereau.
Mai 2023 vs Mai 2022	44,2 millions d'euros, +5%	15.866 tonnes, +8%	Cabillaud, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, langoustine, églefin.

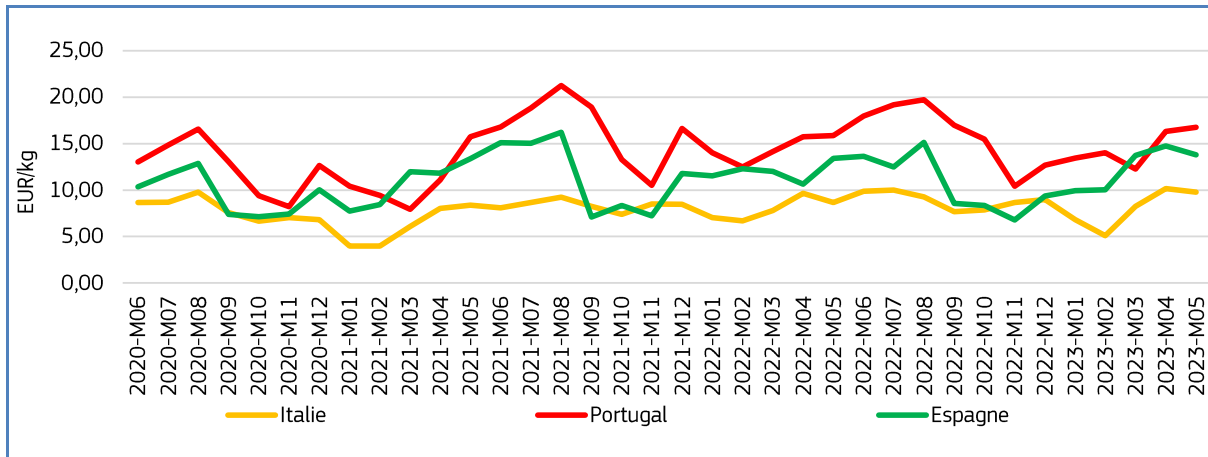
Graphique 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MAI 2023**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

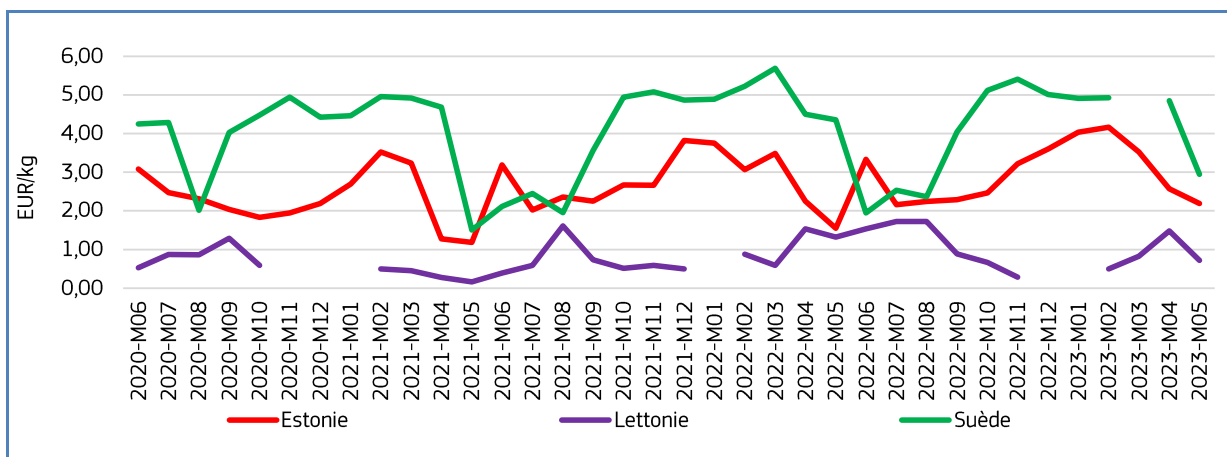
1.4. Comparaison des prix de première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays⁴

Graphique 15. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE DORADE ROYALE EN ITALIE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE



Au sein de l'UE, les premières ventes de **dorade royale** ont lieu dans plusieurs pays, dont l'**Italie**, le **Portugal** et l'**Espagne**. En mai 2023, le prix moyen de première vente de dorade royale s'est élevé à 9,78 EUR/kg en Italie (en baisse de 4% par rapport au mois précédent et en hausse de 13% par rapport à l'année précédente), à 16,76 EUR/kg au Portugal (en hausse de 3% par rapport à avril 2023 et de 6% par rapport à mai 2022) et à 13,79 EUR/kg en Espagne (en baisse de 7% par rapport au mois précédent et en hausse de 3% par rapport à l'année précédente). En mai 2023, par rapport à l'année précédente, l'approvisionnement a augmenté en Espagne (+11%) et a diminué en Italie (-2%) et au Portugal (-12%). Dans les trois pays analysés, le volume semble atteindre un pic pendant les mêmes périodes de l'année, à savoir : entre janvier-février et octobre-novembre en Italie, et en novembre en Espagne et au Portugal. Entre les mois 06/2020 et 05/2023, les prix ont fortement fluctué sur les trois marchés analysés, où les prix les plus bas ont coïncidé avec un niveau d'approvisionnement élevé. Cette situation s'est produite en novembre au Portugal et en Espagne. En Italie, les prix ont atteint leur niveau le plus bas (3,98 EUR/kg) en février 2021. Au Portugal, le prix le plus élevé (21,25 EUR/kg) a été atteint en août 2021.

Graphique 16. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE PERCHE EUROPÉENNE EN ESTONIE, EN LETTONIE ET EN SUÈDE

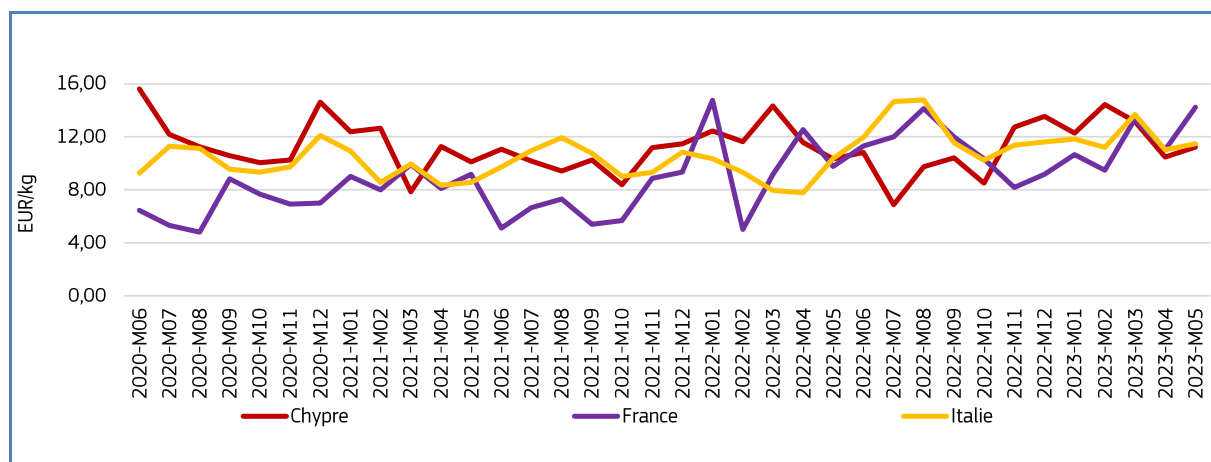


Les premières ventes de **perche européenne** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont l'**Estonie**, la **Lettonie** et la **Suède**. Prix moyens de première vente de perche européenne en mai 2023 : 2,19 EUR/kg en Estonie (en baisse de 15% par rapport au mois précédent et en hausse de 42% par rapport à mai 2022) ; 0,72 EUR/kg en Lettonie (en baisse de 51% par rapport au mois précédent et de 45% par rapport à mai 2022) ; 2,94 EUR/kg en Suède (en baisse de 39% par rapport au mois précédent

⁴ Données de premières ventes mises à jour le 12-07-2023.

et de 32% par rapport à l'année précédente). En mai 2023, l'approvisionnement a augmenté en Lettonie (+132%) et en Suède (+71%), mais a diminué en Estonie (-45%) par rapport à l'année précédente. L'approvisionnement a considérablement fluctué dans les trois pays analysés. Il est fortement saisonnier en Lettonie, où des pics ont été atteints en mai et en juin. En Estonie, les pics ont eu lieu en mai et entre juillet et septembre. En Suède, les pics se sont produits en juin et en août. Entre les mois 06/2020 et 05/2023, les prix ont fortement fluctué sur les marchés analysés. En Estonie, des baisses de prix saisonnières semblent se produire en mai. En Suède, les pics d'approvisionnement saisonniers correspondent aux diminutions de prix saisonnières. Le prix le plus élevé a été atteint en mars 2022 : 5,69 EUR/kg. En Lettonie, les pics de prix saisonniers semblent se produire en avril et en août.

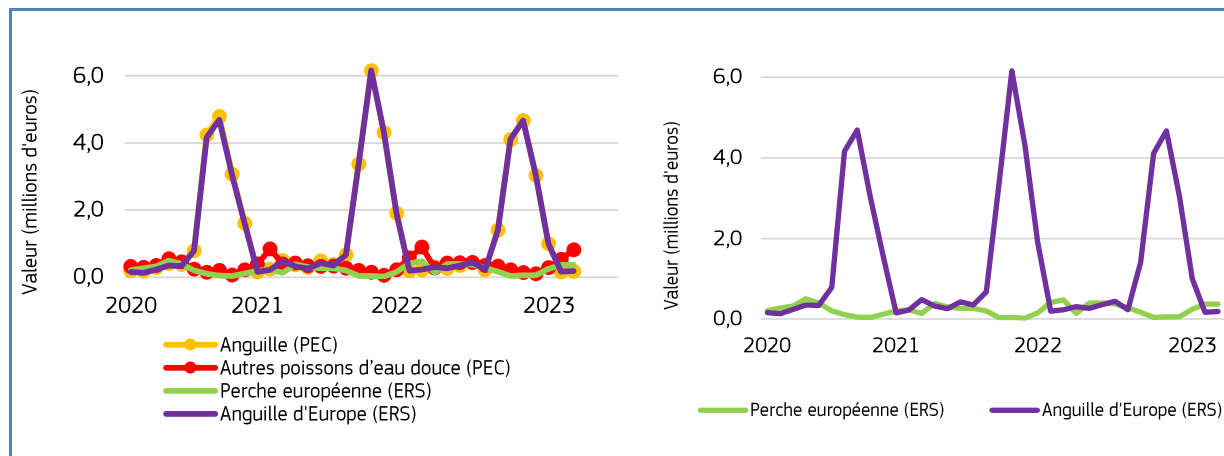
Graphique 17. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE SÉRIOLE COURONNÉE EN FRANCE, AUX PAYS-BAS ET EN ESPAGNE.**



Les premières ventes de **sériole couronnée** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont **Chypre**, la **France** et **l'Italie**. En mai 2023, le prix moyen de première vente de sériole couronnée s'est élevé à 11,22 EUR/kg à Chypre (en hausse de 7% par rapport au mois précédent et de 9% par rapport à l'année précédente), à 14,24 EUR/kg en France (en hausse de 29% par rapport au mois précédent et de 46% par rapport à mai 2022) et à 11,48 EUR/kg en Italie (en hausse de 4% par rapport à avril 2023 et de 11% par rapport à mai 2022). En mai 2023, l'approvisionnement a augmenté à Chypre (+69%) et en France (+127%), mais a diminué en Italie (-68%) par rapport à l'année précédente. L'approvisionnement est très saisonnier et semble atteindre son niveau maximal en août en Italie et entre septembre et décembre en France. À Chypre, les pics de volume semblent avoir lieu entre août et janvier. Entre les mois 06/2020 et 05/2023, les prix ont fortement fluctué. Ils ont augmenté en France et en Italie, et ont baissé à Chypre.

1.5. Groupe de produits du mois : les poissons d'eau douce⁵

Graphique 18. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS⁶, AVRIL 2020 - MAI 2023**



En mai 2023, sur les 10 groupes de produits (GP⁷) dans les pays suivis par EUMOFA, le GP « **poissons d'eau douce** » a atteint la neuvième plus haute position en termes de valeur et de volume de premières ventes⁸. Dans les pays déclarants couverts par la base de données d'EUMOFA, les premières ventes de « poissons d'eau douce » ont atteint une valeur de 1,1 million d'euros et un volume de 783 tonnes, soit une baisse de 11 % en valeur et de 26% en volume par rapport à mai 2022. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de poissons d'eau douce a été enregistrée en janvier 2021 : 6,8 millions d'euros.

Les poissons d'eau douce comprennent six principales espèces commerciales (PEC) : la carpe, l'anguille, les siluriformes d'eau douce, le brochet, le sandre et le groupe « autres poissons d'eau douce »⁹.

Au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), l'anguille d'Europe (18%) et la perche européenne (35%) ont représenté ensemble 53% de la valeur totale des premières ventes de « poissons d'eau douce » enregistrées en mai 2023.

1.6. Focus sur l'anguille d'Europe



L'anguille d'Europe (*Anguilla anguilla*) appartient à la famille des *Anguillidae*. Il s'agit d'un poisson catadrome et amphihaline que l'on trouve naturellement dans des étendues d'eau reliées à la mer. Pour le frai, elle migre vers les eaux profondes de la mer des Sargasses, dans l'Atlantique Ouest. Les larves d'anguille sont transparentes et forment des espèces de rubans. Pendant une période de 7 à 11 mois, elles sont transportées par les eaux du Gulf Stream vers les côtes européennes.

Elles se transforment en civelles pendant ce laps de temps : elles mesurent de 6 à 8 cm, leur forme est cylindrique et leur couleur est transparente, voire légèrement pigmentée. Elles s'engagent dans les estuaires et peuplent les rivières et les lacs. Certains spécimens dans les estuaires et les eaux côtières poursuivent leur croissance jusqu'à la maturité. La phase des civelles est suivie d'une longue période d'alimentation - de la phase d'anguille jaune à celle d'anguille argentée - qui dure de 6 à 12 ans chez les mâles et de 9 à 20 ans chez les femelles. Au terme de la période de croissance, elles atteignent la maturité sexuelle et migrent vers la mer en parcourant de grandes distances vers les zones de frai (5.000-6.000 km). La durée de vie moyenne de cette espèce est habituellement de 15-20 ans. Son régime alimentaire se compose de l'ensemble de la faune aquatique (d'eau douce et marine) et d'animaux vivant hors de l'eau, comme les vers¹⁰. L'anguille d'Europe vit dans les eaux de l'Atlantique, du littoral scandinave au Maroc, en mer Baltique, en mer Noire et en Méditerranée. Elle a

⁵ Données de premières ventes mises à jour le 17-07-2023.

⁶ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

⁷ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

⁸ Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

⁹ Le congère commun représente la plus forte valeur et le plus grand volume de premières ventes dans le groupe « autres espèces de poissons d'eau douce ».

¹⁰ <https://www.fishbase.se/summary/Anguilla-anguilla.html>

également été introduite en Asie et en Amérique du Sud et centrale. Le commerce international de l'anguille d'Europe est limité (Annexe II de la CITES, depuis le 13-03-2009).

Le statut de l'anguille d'Europe est contrôlé régulièrement et le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) émet un avis scientifique pour soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de mesures en faveur de la reconstitution du stock. L'avis scientifique confirme que l'état des anguilles reste critique durant toutes leurs phases de vie¹¹. En 2007¹², l'UE a adopté le règlement « anguille », qui fournit un cadre en vue de la reconstitution du stock d'anguilles. Ainsi la pêche de l'anguille fait dorénavant l'objet de plans à long terme établis par les États membres de l'UE au niveau des bassins hydrographiques. Ces plans envisagent également des mesures de conservation non liées à la pêche, notamment en matière de restauration des habitats. En décembre 2010, les États membres ont décidé de ne pas autoriser le commerce d'anguille d'Europe en dehors de l'UE. Depuis 2018, une interdiction de pêcher de trois mois a été instituée au niveau de l'UE. Cette mesure s'applique à la pêche commerciale et récréative d'anguilles, à toutes les étapes de leur cycle de vie, dans l'océan Atlantique, en mer du Nord, en mer Baltique et en Méditerranée¹³. En 2023, il a été recommandé d'étendre la période d'interdiction de pêcher à six mois¹⁴.

L'**anguille d'Europe** a été évoquée dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : FSM 7/2021 (France, Pays-Bas, Portugal), FSM 7/2020 (Italie, Espagne, Suède), FSM 7/2019 (Danemark, Pologne), FSM 11/2016 (Danemark).

Pays sélectionnés

Tableau 17. **COMPARAISON DES PRIX DE PREMIÈRE VENTE D'ANGUILLE D'EUROPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « POISSONS D'EAU DOUCE » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

L'anguille d'Europe		Évolution des premières ventes d'anguille d'Europe entre janvier et mai 2023 (%)		Contribution de l'anguille d'Europe au total des premières ventes de « poissons d'eau douce » en mai 2023 (%)	Principaux lieux de vente pendant la période janvier-mai 2023 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mai 2022	Par rapport à janvier-mai 2021		
France	Valeur	-29%	-9%	91%	Cordemais, Charron, Arzal.
	Volume	+7%	+8%	75%	
Italie	Valeur	-17%	-46%	1%	Orbetello, Sciacca, Fano.
	Volume	-24%	-18%	1%	
Portugal	Valeur	+7%	+16%	97%	Viana do Castelo, Peniche, Vila Real de Santo António.

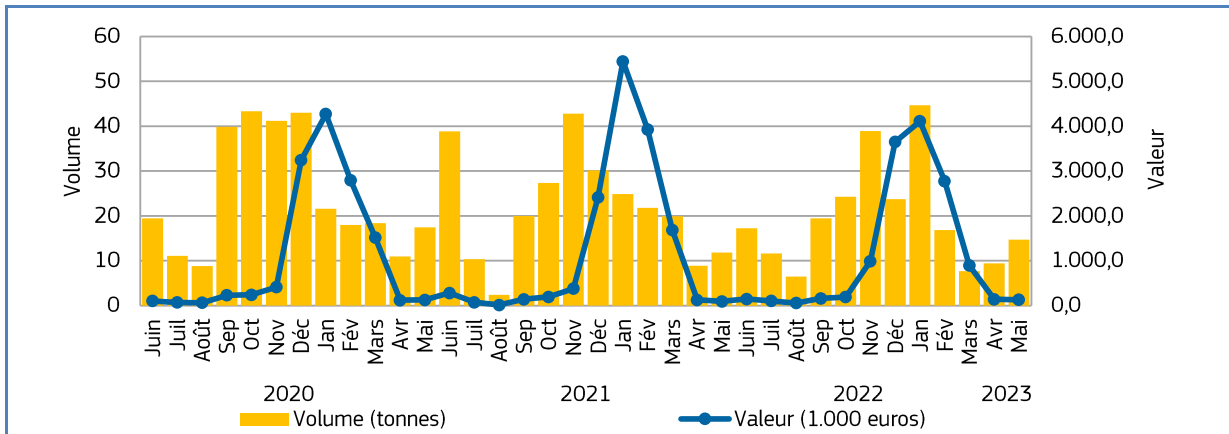
¹¹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/ocean/marine-biodiversity/eel_en

¹² Règlement (UE) n° 1100/2007 du Conseil : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=celex%3A32007R1100>

¹³ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/ocean/marine-biodiversity/eel_en

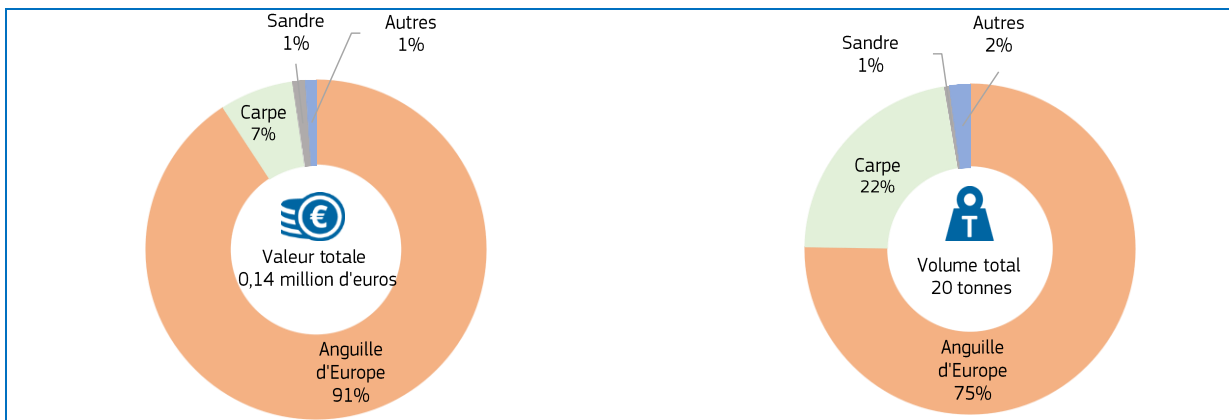
¹⁴ Règlement (UE) 2023/194 du Conseil : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32023R0194>

Graphique 19. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, JUIN 2020 - MAI 2023**

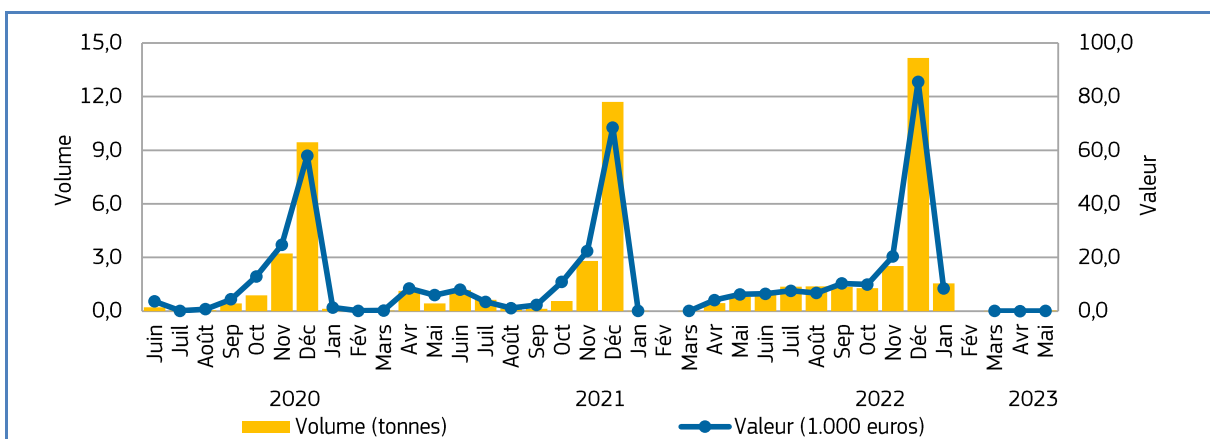


Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes d'anguille d'Europe les plus élevées en **France** ont été enregistrées en janvier 2023, où 44,7 tonnes ont été vendues pour 4,1 millions d'euros. Sur la base des données disponibles, on peut conclure que la hausse hivernale des premières ventes concerne les civelles. Le reste de l'année, les premières ventes portent sur les anguilles jaunes et argentées. Dans la zone atlantique, la pêche commerciale cible les civelles et les anguilles jaunes, tandis que la pêche des anguilles argentées n'est autorisée que dans certaines zones d'eau douce. Dans la région méditerranéenne, les anguilles jaunes et argentées sont la cible des navires commerciaux en eau douce et en mer.

Graphique 20. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2023**

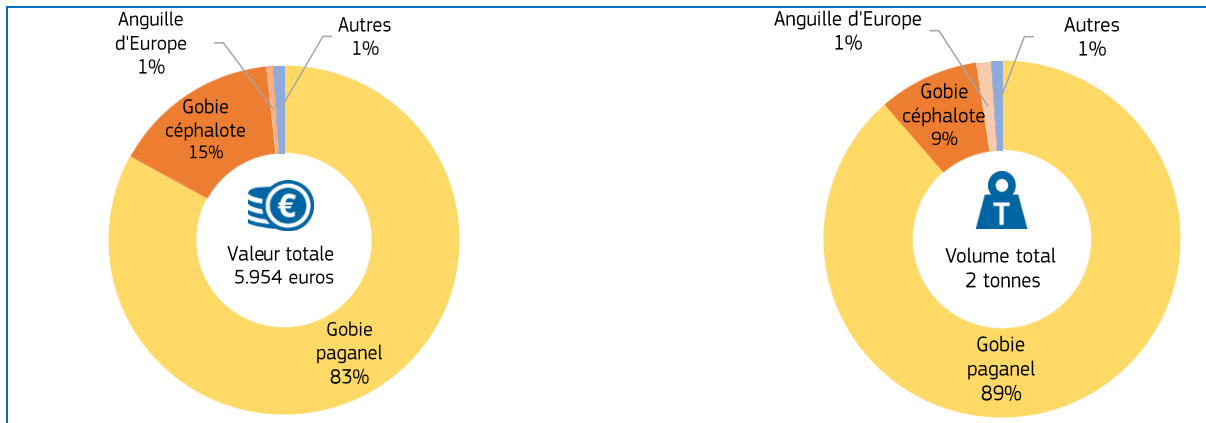


Graphique 21. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, JUIN 2020 - MAI 2023**

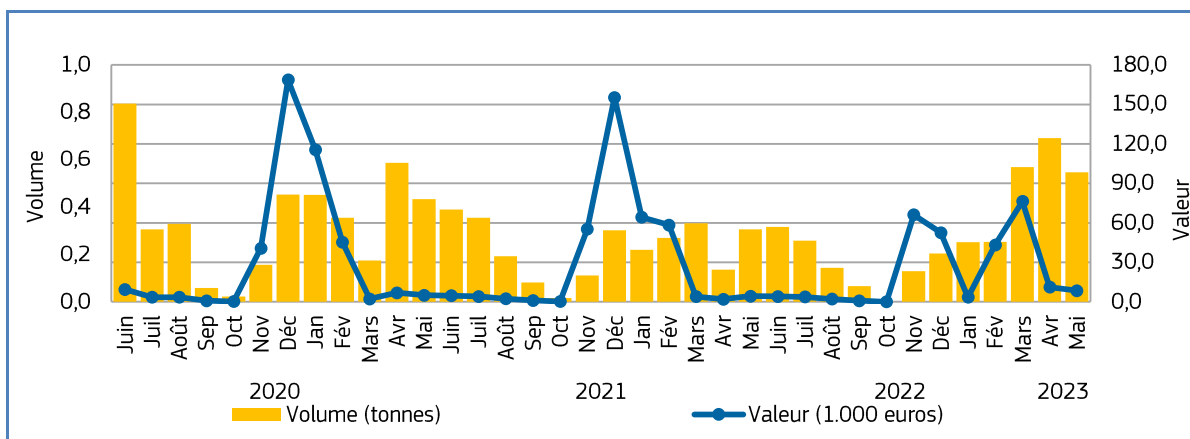


Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes d'anguille d'Europe les plus élevées en **Italie** ont été enregistrées en décembre de chaque année, avec un pic en décembre 2022, où 14,2 tonnes ont été vendues pour 85.600 euros. Les entreprises de pêche d'anguilles italiennes ciblent les anguilles jaunes et argentées. Elles sont exploitées par les pêcheurs sur une base saisonnière¹⁵.

Graphique 22. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN ITALIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2023**



Graphique 23. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, JUIN 2020 - MAI 2023**



Au cours des 36 derniers mois, le volume des premières ventes d'anguille d'Europe au **Portugal** a atteint un pic en juin 2020, où 837 kg ont été vendus pour 9.400 euros. La valeur des premières ventes la plus élevée a été observée en décembre 2020, où 452 kg (de civelles, pour la plupart) ont été vendus pour environ 169.000 euros.

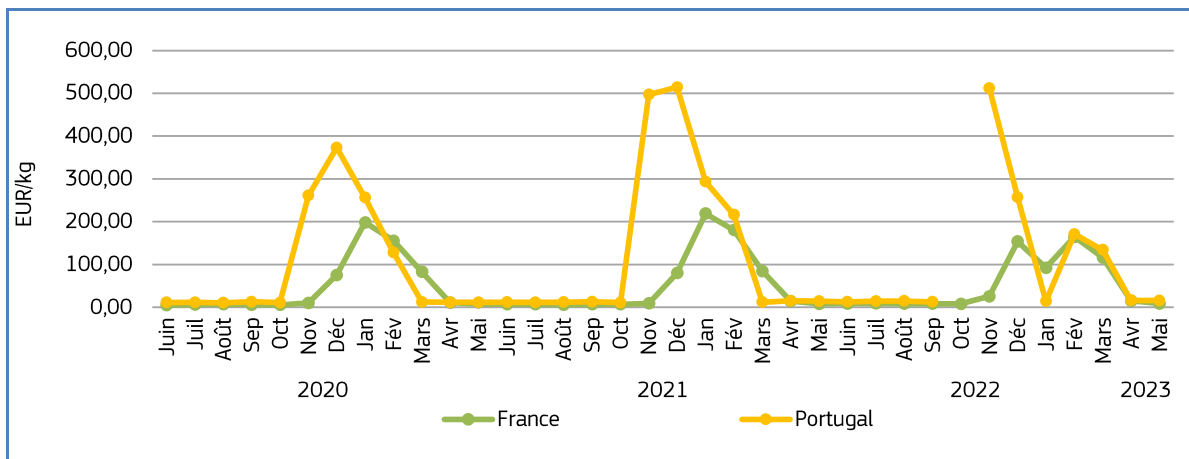
¹⁵ https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/Fisheries%20Resources%20Steering%20Group/2019/WGEEL/CRs_2019.pdf

Graphique 24. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2023**

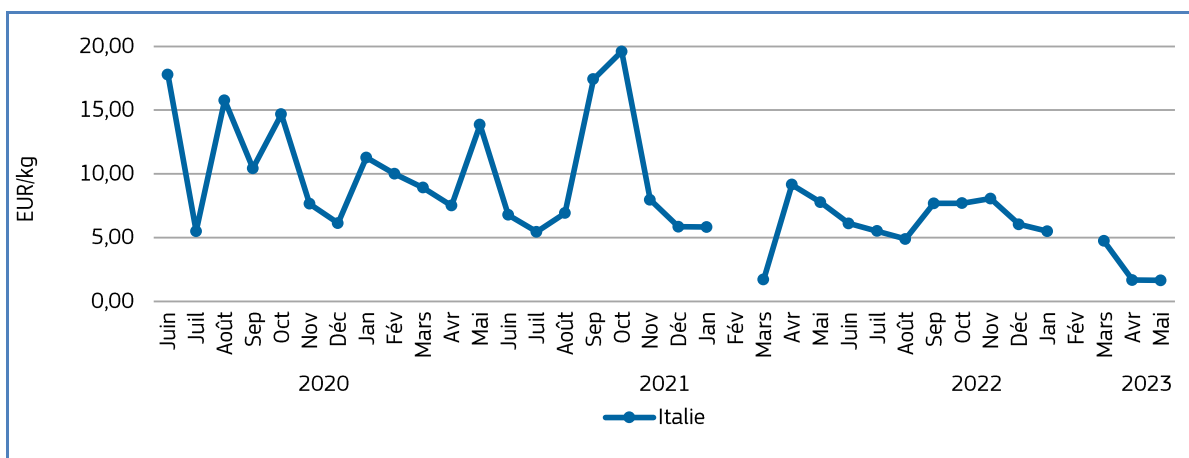


Tendances des prix

Graphique 25. **ANGUILLE D'EUROPE : PRIX DES PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL ET EN FRANCE, JUIN 2020 - MAI 2023**



Graphique 26. **ANGUILLE D'EUROPE : PRIX DES PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, JUIN 2020 - MAI 2023**



Au cours de la période de 36 mois analysée (de juillet 2020 à mai 2023), le prix moyen pondéré de première vente d'anguille d'Europe au **Portugal** s'est élevé à 99,90 EUR/kg, soit 90% de plus qu'en **France** (52,46 EUR/kg) et 1.365% de plus qu'en **Italie** (6,82 EUR/kg).

Les prix moyens de première vente d'EUMOFA en **France** et au **Portugal** se réfèrent à l'anguille d'Europe sans indication de la phase de leur cycle de vie. Il peut donc s'agir de civelles (dont la valeur est plus élevée) ou d'anguilles jaunes et argentées (d'une valeur moindre). Sur la base des données de premières ventes analysées et des prix moyens de première vente déclarés par ces pays, l'hypothèse suivante se dégage : les premières ventes répertoriées en hiver (de décembre à février, principalement) portent sur les civelles, dont le prix est plus élevé, tandis que celles mentionnées durant le reste de l'année concernent les anguilles jaunes et argentées. Les entreprises de pêche d'anguilles **italiennes** ne ciblent que les anguilles jaunes et argentées. Elles sont exploitées par les pêcheurs sur une base saisonnière¹⁶.

En **France**, en mai 2023, le prix moyen de première vente d'anguille d'Europe (8,74 EUR/kg) a augmenté de 11% par rapport à mai 2022 et de 21% par rapport à mai 2021. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 5,30 EUR/kg pour 20 tonnes d'anguille en juin 2020 à 218,80 EUR/kg pour 25 tonnes - de civelles, pour la plupart - en janvier 2022.

En **Italie** en mai 2023, le prix moyen de première vente d'anguille d'Europe (1,65 EUR/kg) a chuté de 79% par rapport au même mois en 2022, et de 88% par rapport à mai 2021. Au cours de la période analysée, le prix moyen le plus bas (1,65 EUR/kg pour 23 kg) a été enregistré en mai 2023, tandis que le prix moyen le plus élevé a été observé en octobre 2021 : 19,60 EUR/kg pour 555 kg.

Au **Portugal**, en mai 2023, le prix moyen de première vente d'anguille d'Europe (15,53 EUR/kg) a augmenté de 10% par rapport à mai 2022 et de 34% par rapport à mai 2021. Au cours de la période analysée, le prix moyen a varié de 10,57 EUR/kg pour 329 kg en août 2020 à 514,21 EUR/kg pour 11,7 tonnes - de civelles, pour la plupart - en décembre 2021.

1.7. Focus sur la perche européenne



Source : Kohout, Jan, Institute of Animal Physiology and Genetics AS CR - Laboratory of Fish Genetics

La perche européenne (*Perca fluviatilis*) appartient à la famille des *Percidae*. Elle vit dans une grande variété d'habitats, comme des lagunes estuariennes, des lacs de tous types et des cours d'eau de moyenne dimension. L'alimentation des larves se déroule en pleine mer. Cette espèce est un prédateur opportuniste qui se nourrit le jour - principalement au lever et au coucher du soleil - de toutes sortes de proies. Les larves et les petits juvéniles se nourrissent généralement d'invertébrés planctoniques. Durant leur premier été, de nombreux juvéniles se rapprochent des côtes afin de se nourrir d'espèces benthiques. Les mâles atteignent leur première maturité sexuelle à l'âge de 1-2 ans, et les femelles à

l'âge de 2-4 ans. La perche européenne fraie entre février et juillet et, à cette fin, peut migrer sur de courtes distances. Les œufs sont regroupés en formant des rubans blancs (allant jusqu'à 1 m de long). On les trouve habituellement sur des objets submergés¹⁷.

La perche européenne se déploie dans la majeure partie de l'Eurasie et en Europe, où on la trouve jusqu'à la pointe nord de la Scandinavie, à l'exception de la péninsule ibérique, du centre de l'Italie et du bassin adriatique. Elle peuple également le bassin maritime de la mer Égée à hauteur du fleuve Maritza, et entre Strymon et le bassin versant de l'Aliakmon, ainsi que le bassin maritime de la mer d'Aral et les fleuves sibériens coulant dans l'océan Arctique à l'est de Kolyma. Cette espèce a été introduite dans de très nombreuses régions. Certains pays ont toutefois signalé des impacts écologiques négatifs occasionnés par leur présence.

Dans les pays de l'Union européenne, des teneurs maximales en substances perfluoroalkylées - utilisées dans l'industrie alimentaire pour leurs propriétés antiadhésives et leur résistance à l'eau, à la graisse et aux huiles -, sont fixées pour certaines denrées alimentaires. Des teneurs maximales ont également été fixées dans certains produits chimiques de synthèse de substances perfluoroalkylées pour la perche européenne. Ensemble, toutefois, elles ne peuvent pas dépasser 45 µg/kg de poids de chair musculaire à l'état frais¹⁸.

La chair de la perche est excellente et ne comporte pas beaucoup d'arêtes. Utilisée aussi bien fraîche que congelée, elle est consommée poêlée ou cuite au four. Elle peut être pêchée à l'aide d'appâts naturels ou artificiels¹⁹.

¹⁶ https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/Fisheries%20Resources%20Steering%20Group/2019/WGEEL/CRs_2019.pdf

¹⁷ <https://www.fishbase.se/summary/melanogrammus-aeglefinus.html>

¹⁸ Règlement (UE) n° 2022/2388 de la Commission : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32022R2388>

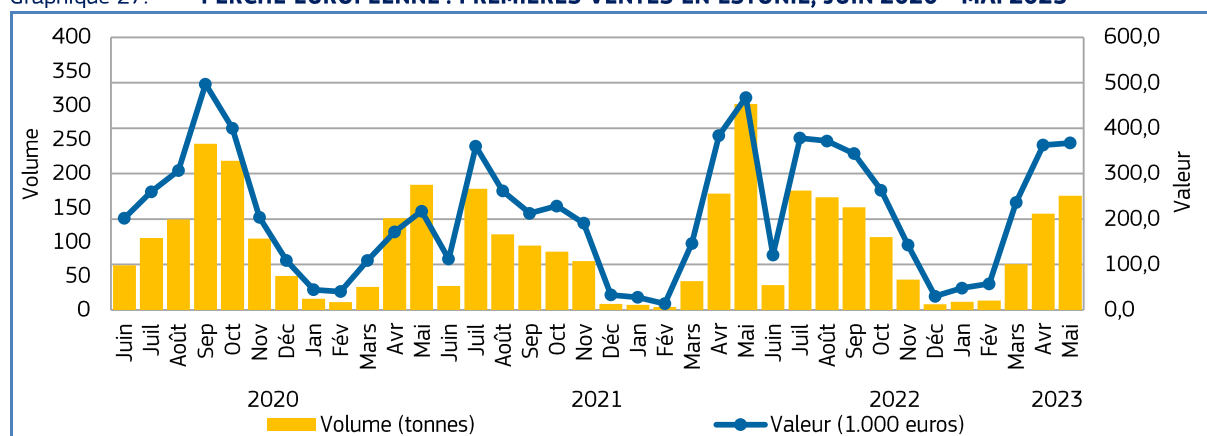
¹⁹ <https://www.fishbase.se/summary/melanogrammus-aeglefinus.html>

Pays sélectionnés

Tableau 18. COMPARAISON DES PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE PERCHE EUROPÉENNE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « POISSONS D'EAU DOUCE » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Perche européenne		Évolution des premières ventes de perche européenne entre janvier et mai 2023 (%)		Contribution de la perche européenne au total des premières ventes de « poissons d'eau douce » en mai 2023 (%)	Principaux lieux de vente pendant la période janvier-mai 2023, en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mai 2022	Par rapport à janvier-mai 2021		
Estonie	Valeur	+3%	+84%	59%	Japsi kalasadam, Lindi, Liiva Meierei.
	Volume	-24%	+6%	40%	
Allemagne	Valeur	-58%	-48%	3%	Freest, Lietzow, Stralsund.
	Volume	-70%	-67%	1%	
Suède	Valeur	-28%	-69%	14%	Non disponible.
	Volume	-8%	-85%	5%	

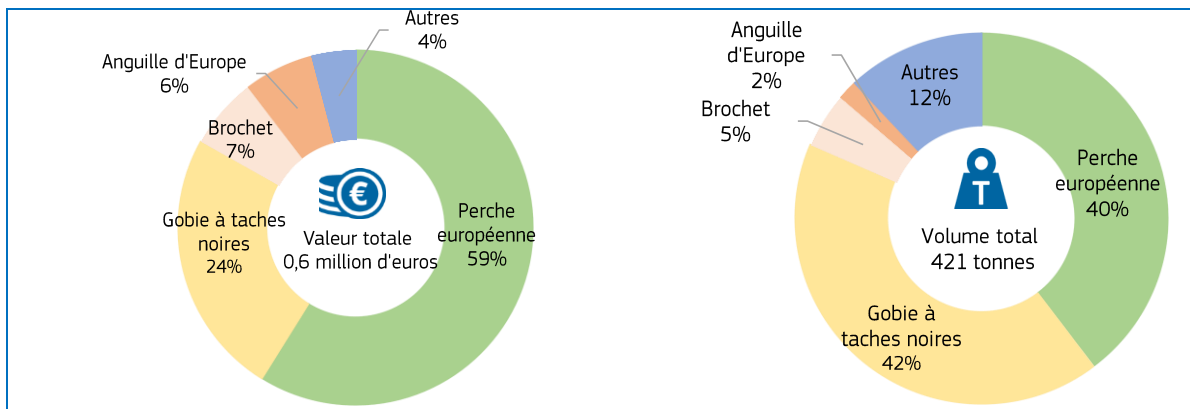
Graphique 27. PERCHE EUROPÉENNE : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, JUIN 2020 - MAI 2023



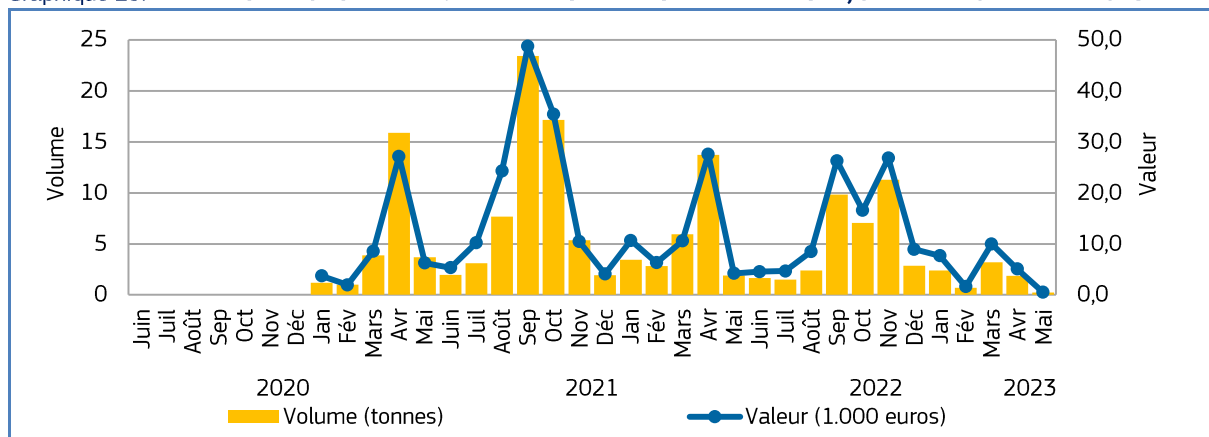
En **Estonie**, au cours de la période de 36 mois analysée, les plus fortes premières ventes de perche européenne ont été enregistrées en mai 2022 (302 tonnes vendues 467.000 euros). Des ventes plus faibles ont été observés en hiver de chaque année (de décembre à février), avec une variation allant de 4 à 16 tonnes. En Estonie, cette espèce est pêchée dans le lac Peipus et le long des côtes de la mer Baltique. Les captures sont saisonnières, principalement au printemps et en automne. Mais lorsque les hivers sont doux et que les eaux de la baie de Pärnu et du lac Peipus ne gèlent pas, ce poisson peut être pêché toute l'année. Dans la mer Baltique, un nombre maximal de filets et un maillage minimal sont fixés pour la pêche. Cette dernière est interdite toute l'année dans certaines zones côtières²⁰.

²⁰ <https://www.riigiteatja.ee/en/eli/513062016002/consolide>

Graphique 28. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN ESTONIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2023**

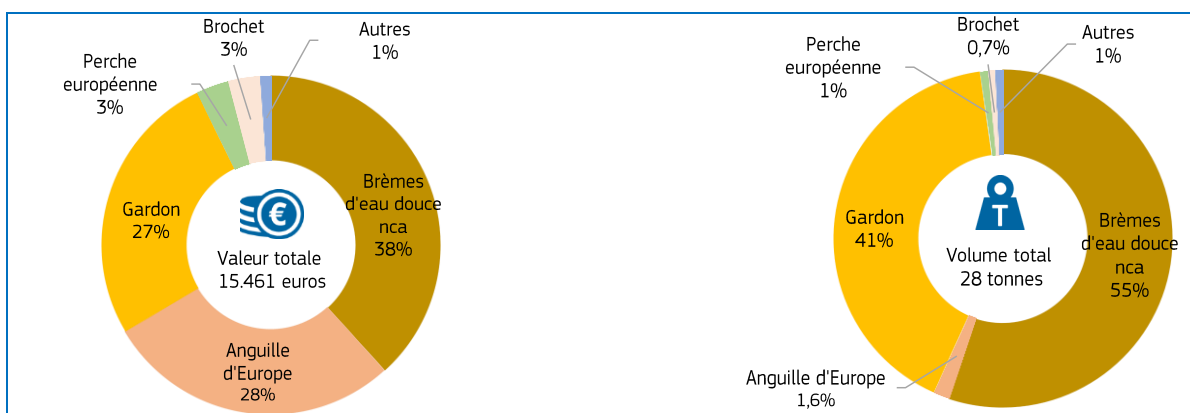


Graphique 29. **PERCHE EUROPÉENNE : PREMIÈRES VENTES EN ALLEMAGNE, JANVIER 2021 - MAI 2023**

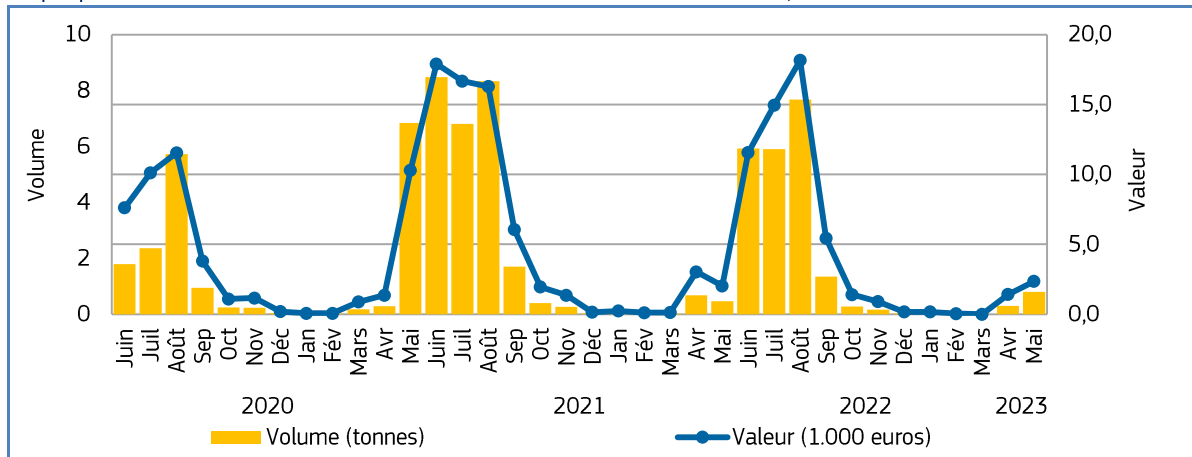


En **Allemagne**, de janvier 2021 à mai 2023, les plus fortes premières ventes ont été enregistrées en septembre 2021, avec 23,4 tonnes vendues pour environ 50.000 euros. Aucune donnée de première vente n'est disponible pour la période juin-décembre 2020. Le niveau d'approvisionnement le plus faible a été atteint en mai 2023, avec 231 kg vendus.

Graphique 30. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN ALLEMAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2023**

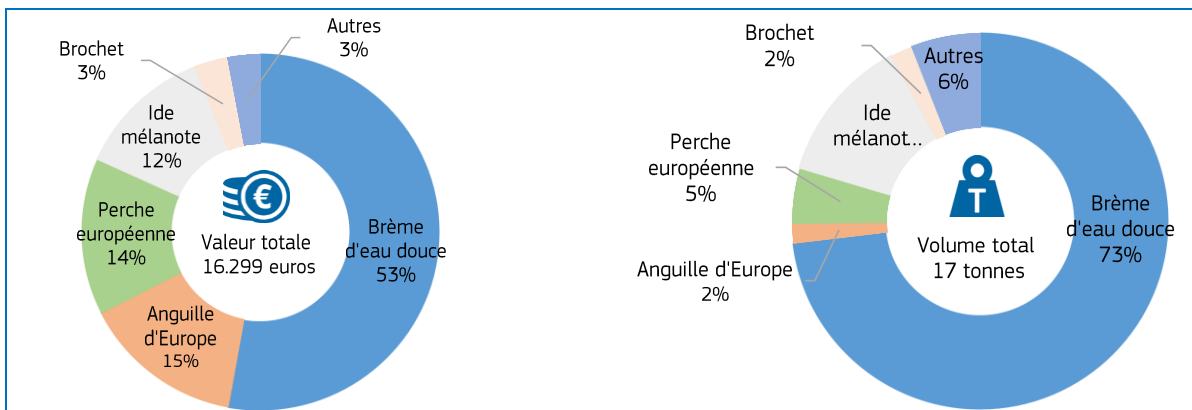


Graphique 31. **PERCHE EUROPÉENNE : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, JUIN 2020 - MAI 2023**



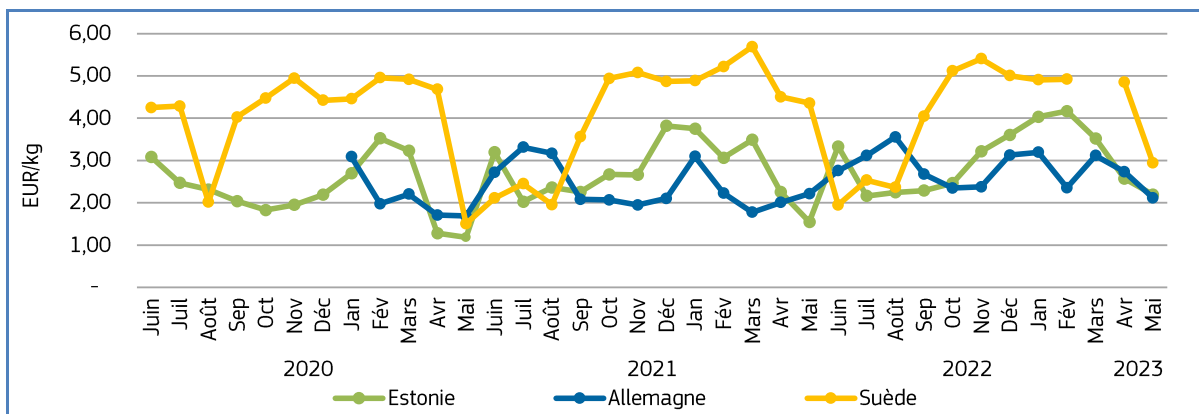
En **Suède**, au cours des 36 derniers mois, les plus fortes premières ventes ont été enregistrées en juin et en août 2021, où 8,3 et 8,5 tonnes ont été vendues, respectivement. En général, les captures ont lieu pendant la période la plus chaude, entre mai et septembre. Elles sont marginales le reste de l'année.

Graphique 32. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN SUÈDE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2023**



Tendances des prix

Graphique 33. **PERCHE EUROPÉENNE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, JUIN 2020 - MAI 2023**



Au cours de la période de 36 mois analysée (de juin 2020 à mai 2023), le prix moyen pondéré de première vente de perche européenne en **Suède** s'est élevé à 2,49 EUR/kg, soit 8% de plus qu'en **Allemagne** (2,31 EUR/kg), et 13% de plus qu'en **Estonie** (2,21 EUR/kg).

En **Estonie**, en mai 2023, le prix moyen de première vente de perche européenne (2,19 EUR/kg) a augmenté de 42% par rapport à mai 2022 et de 86% par rapport à mai 2021. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en mai 2021 (1,18 EUR/kg pour 184 tonnes), tandis que le prix moyen le plus élevé a été affiché en février 2023 (4,17 EUR/kg pour 14 tonnes).

En **Allemagne**, en mai 2023, le prix moyen de première vente de perche européenne s'est élevé à 2,11 EUR/kg, soit 5% de moins qu'en mai 2022 et 25% de plus qu'en 2021. Aucune donnée de première vente de perche européenne n'est disponible pour la période juin-décembre 2020. Entre janvier 2021 et mai 2023, le prix le plus bas a été enregistré en mai 2021 : 1,69 EUR/kg pour 3,7 tonnes. Le prix le plus élevé a été observé en août 2022 : 3,56 EUR/kg pour 2,4 tonnes.

En **Suède**, en mai 2023, le prix moyen de première vente de perche européenne s'est élevé à 2,94 EUR/kg. Ce prix était 32% inférieur à celui de mai 2022 et en hausse de 96% par rapport à celui de mai 2021. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en mai 2021 : 1,51 EUR/kg pour 6,8 tonnes. Le prix moyen le plus élevé a été affiché en mars 2022 : 5,69 EUR/kg pour 21 kg.

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est celui des « poissons d'eau douce »²¹.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites d'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne.

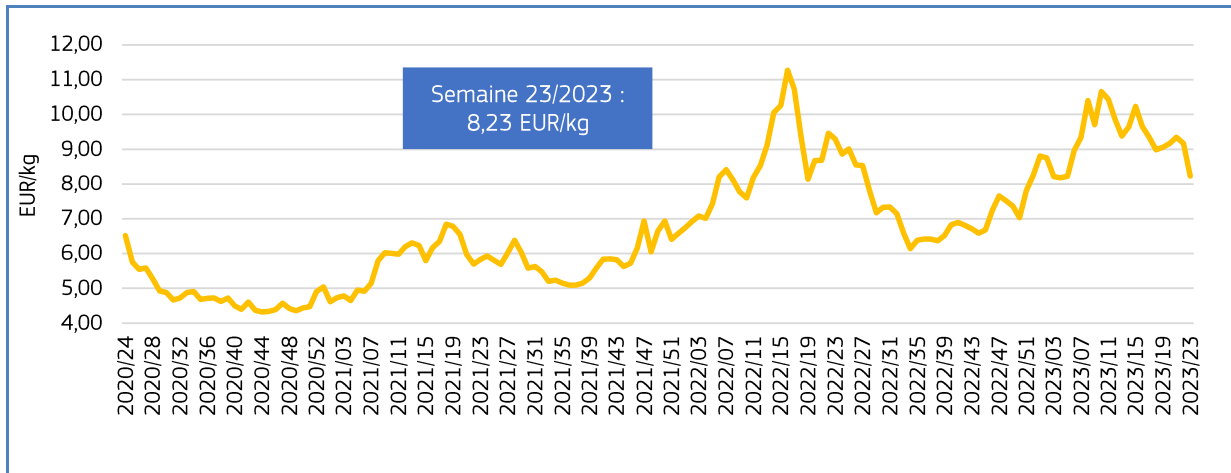
Tableau 19. ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 23/2023	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 23/2022	Remarques
Saumon de l'Atlantique entier frais importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021400)	Prix (EUR/kg)	8,23	9,18 (-10%)	9,30 (-11%)	Au cours des trois dernières années, les prix ont augmenté et atteint la valeur maximale de 11,28 EUR/kg (semaine 16/2022). Ils ont ensuite diminué jusqu'à la semaine 35/2022, qui a coïncidé avec un pic d'approvisionnement (la même semaine 35/2022). Le prix le plus bas au cours de la période analysée a été de 4,32 EUR/kg (semaine 44/2020).
	Volume (tonnes)	11.959	9.957 (+20%)	11.139 (+7%)	L'approvisionnement est saisonnier. Il a affiché de fortes fluctuations, avec des valeurs allant de 5.672 tonnes (semaine 15/2022) à 19.497 tonnes (semaine 35/2022). Les pics d'approvisionnement se produisent le plus souvent lors des semaines 35/37, 40/42 et 49/50. Les niveaux le plus bas semblent avoir été atteints lors des semaines 13/15, 19 et 51/52.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	3,21	3,32 (-4%)	3,57 (-10%)	Entre les semaines 01/2023 et 19/2023, les prix ont présenté quelques fluctuations. Ils ont progressé jusqu'à la semaine 41/2022, pour atteindre la valeur maximale de 4,03 EUR/kg. Ils ont ensuite diminué jusqu'à la semaine 48/2022, avec une valeur minimale de 1,84 EUR/kg. Les prix ont baissé entre les semaines 01/2023 et 23/2023.
	Volume (tonnes)	1.817	2.227 (-18%)	1.764 (+3%)	L'offre a fluctué mais ne semble pas présenter de saisonnalité claire. Au cours des trois dernières années, les volumes hebdomadaires ont varié de 843 tonnes (semaine 17/2022) à 6.758 tonnes (semaine 48/2022).
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (<i>genus Penaeus</i> , code NC 03051000)	Prix (EUR/kg)	5,93	5,78 (+3%)	5,93 (0%)	Entre les semaines 01/2023 et 23/2023, les prix ont fluctué et affiché une tendance à la hausse, alors qu'ils étaient restés relativement stables au cours des trois dernières années. Ils ont varié de 4,27 EUR/kg (semaine 38/2020) à 7,19 EUR/kg (semaine 41/2022).
	Volume (tonnes)	2.805	2.533 (+11%)	3.361 (-17%)	Au cours des trois dernières années, les volumes ont beaucoup varié, entre 891 tonnes

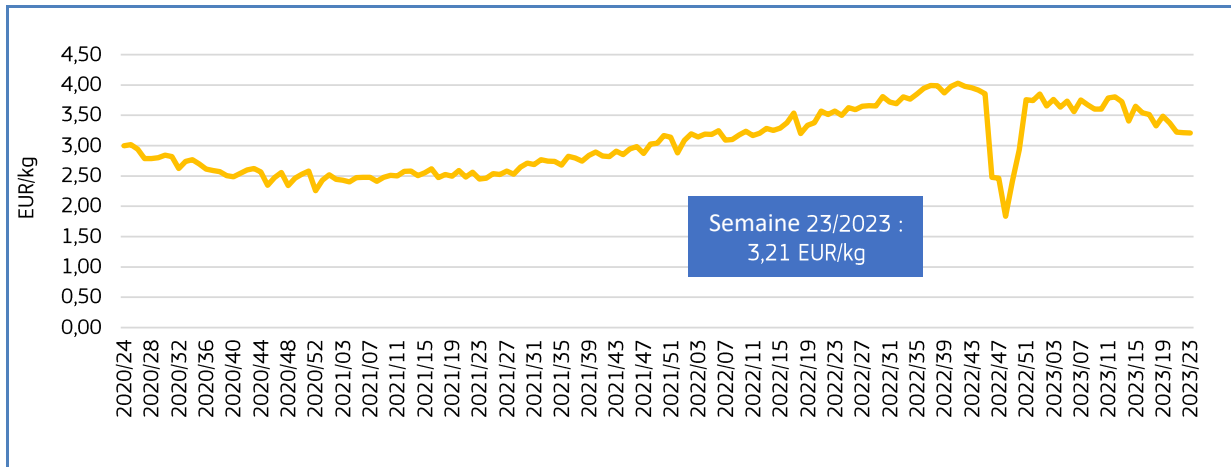
²¹ Les espèces analysées parmi le groupe de produits du mois sont les filets congelés de siluriformes du Vietnam, les anguilles préparées ou conservées de Chine et la carpe congelée du Myanmar. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont le cabillaud salé ou en saumure de Norvège, les anchois préparés ou conservés du Maroc et l'églefin frais ou réfrigéré de Norvège.

code NC 03061792)					(semaine 09/2023) et 4.925 tonnes (semaine 33/2021). L'approvisionnement semble atteindre son niveau maximal entre les semaines 10/11, 14/17, 31/33 et 45/46.
------------------------------	--	--	--	--	---

Graphique 34. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON DE L'ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2020-2023**



Graphique 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS DE CHINE, 2020-2023**



Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR, 2020-2023**

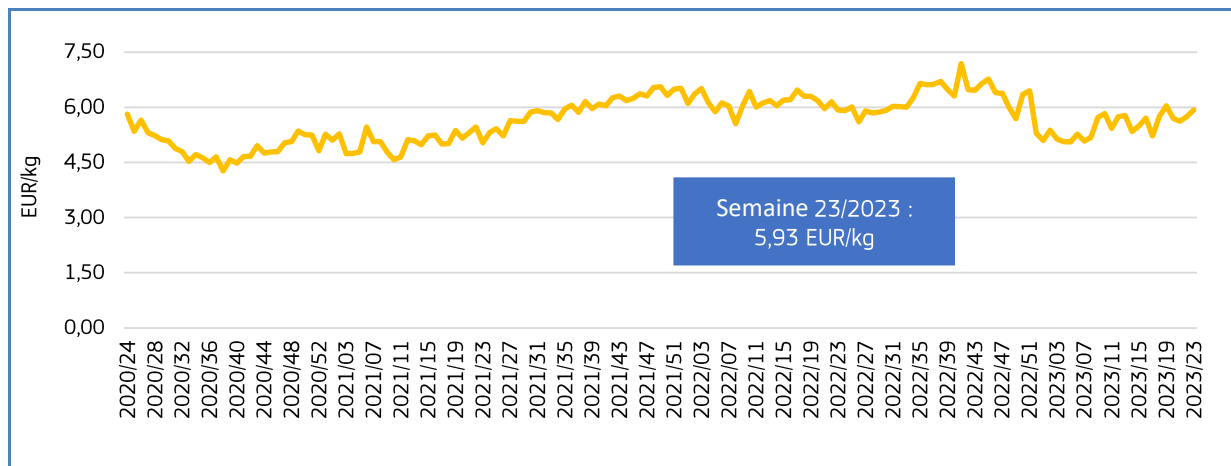
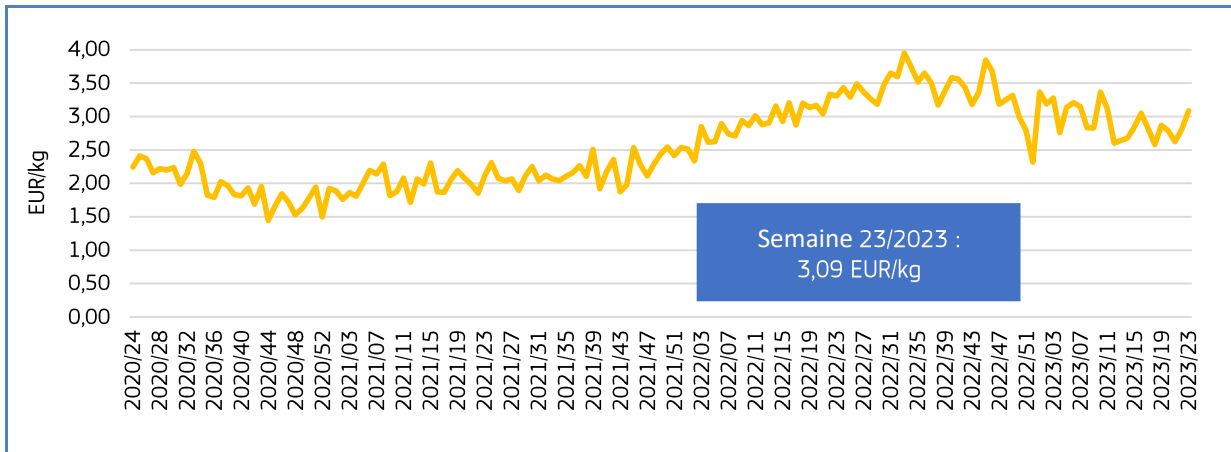


Tableau 20. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS, IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

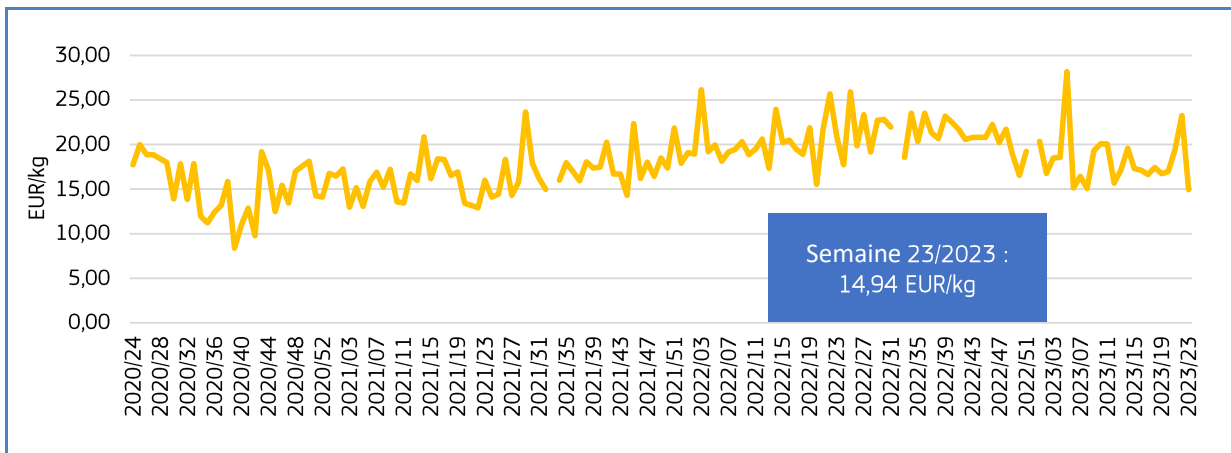
Importations extra-UE		Semaine 23/2023	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 23/2022	Remarques
Filets congelés de siluriformes du Vietnam (<i>Pangasius</i> spp., <i>Silurus</i> spp., <i>Clarias</i> spp., <i>Ictalurus</i> spp., code NC 03046200)	Prix (EUR/kg)	3,09	2,77 (+11%)	3,31 (-7%)	Entre les semaines 24/2020 et 23/2023, les prix ont atteint la valeur minimale de 1,44 EUR/kg lors de la semaine 44/2020. Ils ont amorcé ensuite une tendance à la hausse avec un pic de 3,95 EUR/kg pendant la semaine 33/2022, suivi d'une tendance à la baisse. 49% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 2,00 EUR/kg et 3,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	967	1.009 (-4%)	1.118 (-14%)	L'approvisionnement a fortement fluctué et n'a pas semblé présenter de saisonnalité claire. Les volumes ont varié de 110 tonnes (semaine 52/2022) à 1.632 tonnes (semaine 29/2022). 34% de l'offre hebdomadaire a été supérieure à 1.000 tonnes.
Préparations ou conserves d' anguilles entières ou en morceaux (à l'excl. des anguilles hachées) de Chine (code NC 16041700)	Prix (EUR/kg)	14,94	19,10 (-22%)	20,89 (-29%)	Entre les semaines 24/2020 et 23/2023, les prix ont affiché des fluctuations importantes, passant de 8,36 EUR/kg (semaine 39/2020) à 28,19 EUR/kg (semaine 05/2023). 48% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 16,00 EUR/kg et 20,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	36	14 (+163%)	42 (-15%)	Les volumes ont considérablement fluctué. Les pics semblent se produire le plus souvent lors des semaines 17/18, 23, 37/38, 47/50. Les volumes ont varié de 10 kg (semaine 34/2022) à 70 tonnes (semaine 38/2021). 46% des volumes hebdomadaires étaient inférieurs à 10 tonnes.
Carpes congelées du Myanmar (<i>Cyprinus</i> spp., <i>Carassius</i> spp., <i>Ctenopharyngodon idellus</i> ,	Prix (EUR/kg)	2,03	2,41 (-16%)	2,37 (-14%)	Les prix ont fluctué et baissé jusqu'à un minimum de 0,77 EUR/kg (semaine 08/2021). Ils ont ensuite présenté une tendance à la hausse et atteint un pic de 3,19 EUR/kg lors de la semaine 02/2023. 32% des prix
	Volume (tonnes)				

<i>Hypophthalmichthys</i> spp., <i>Cirrhinus</i> spp., <i>Mylopharyngodon piceus</i> , <i>Catla catla</i> , <i>Labeo</i> spp., <i>Osteochilus hasselti</i> , <i>Leptobarbus hoeveni</i> , <i>Megalobrama</i> spp., code NC 03032500)				hebdomadaires étaient compris entre 2,00 et 2,50 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	68	36 (+92%)	18 (+284%)

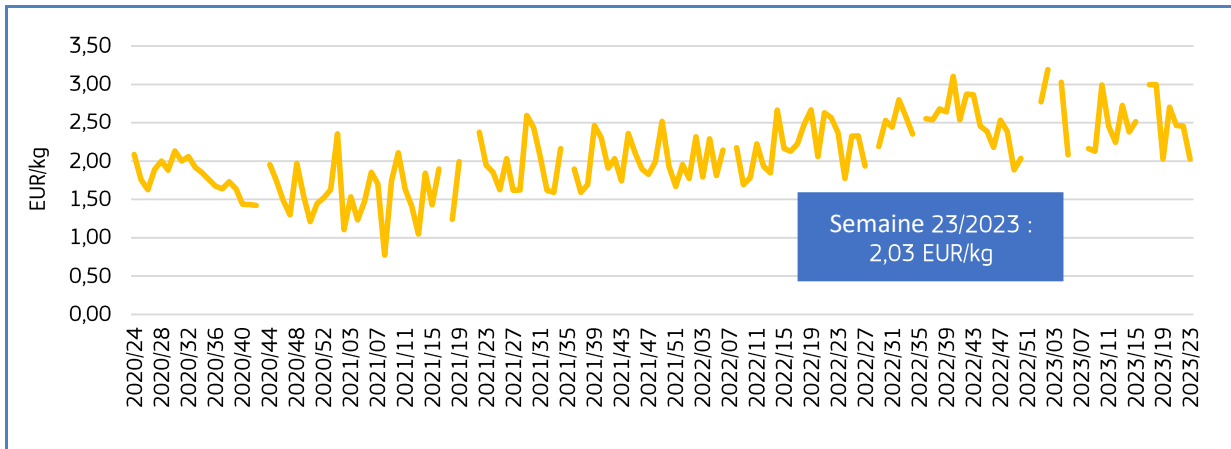
Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS CONGELÉS DE SILURIFORMES DU VIETNAM, 2020-2023**



Graphique 38. **PRIX À L'IMPORTATION D'ANGUILLES PRÉPARÉES OU CONSERVÉES DE CHINE, 2020-2023**



Graphique 39. **PRIX À L'IMPORTATION DE CARPES CONGELÉES DU MYANMAR, 2020-2022**



Entre les semaines 01/2023 et 23/2023, le prix des filets congelés de **siluriformes** du **Vietnam** a connu une tendance à la baisse. Il a oscillé de 2,58 à 3,36 EUR/kg, tandis que le volume a fortement fluctué entre 482 et 1.468 tonnes.

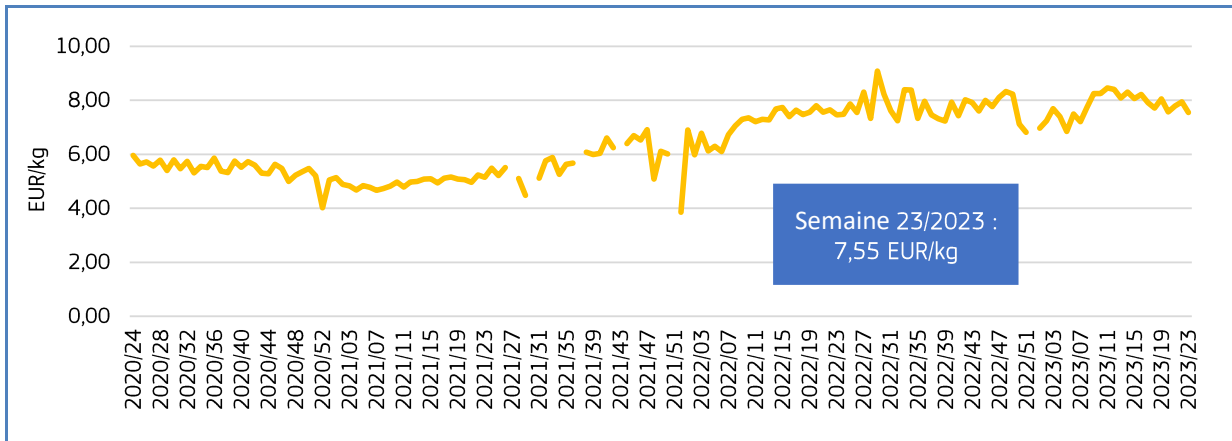
Entre les semaines 01/2023 et 23/2023, le prix des **anguilles** préparées ou conservées de **Chine** a considérablement varié avant de diminuer. Il a oscillé entre 14,94 et 28,19 EUR/kg. L'approvisionnement a fortement fluctué, passant de 375 kg à 56 tonnes.

En 2023, le prix de la **carpe** congelée du **Myanmar** a affiché une tendance à la baisse. Il a varié de 2,03 à 3,19 EUR/kg, tandis que le volume a fortement fluctué, entre 1 et 108 tonnes.

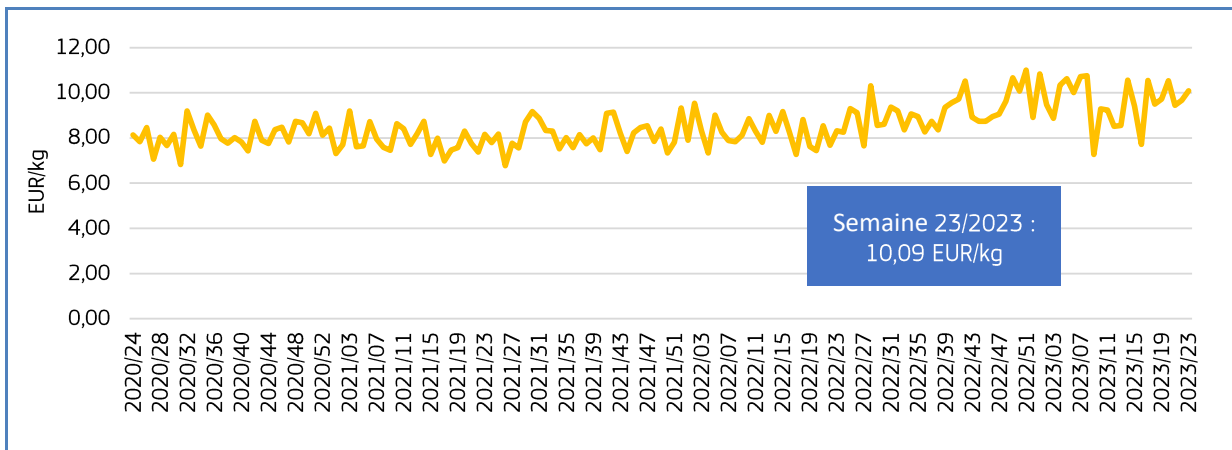
Tableau 21. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 23/2023	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 23/2022	Remarques
Cabillaud uniquement salé ou en saumure (à l'excl. des filets et abats) de Norvège (<i>Gadus morhua</i> , <i>Gadus ogac</i> , <i>Gadus macrocephalus</i> , code NC 03056200)	Prix (EUR/kg)	7,55	7,84 (-4%)	7,45 (+1%)	Entre les semaines 24/2020 et 23/2023, les prix ont fortement fluctué, atteignant la valeur minimale de 3,85 EUR/kg lors de la semaine 52/2021, suivie d'une tendance à la hausse avec un pic de 9,08 EUR/kg pendant la semaine 29/2022. Ils ont ensuite varié de 8,38 EUR/kg à 6,81 EUR/kg jusqu'à la dernière semaine analysée (23/2023). 57% des prix hebdomadaires ont été inférieurs à 7,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	833	968 (-14%)	530 (+57%)	L'approvisionnement a considérablement fluctué, allant de 18 tonnes (semaine 29/2022) à 1.777 tonnes (semaine 16/2022). Les pics d'approvisionnement ont été atteints le plus souvent lors des semaines 14/16, 18/19 et 22. Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2022. 36% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 200 tonnes.
Préparations ou conserves d' anchois entiers ou en morceaux (à l'excl. des anchois hachés) du Maroc (code NC 16041600)	Prix (EUR/kg)	10,09	9,84 (+2%)	8,32 (+21%)	Au cours de la période analysée, les prix ont fluctué et affiché une tendance à la hausse, variant de 6,77 EUR/kg (semaine 26/2021) à 11,01 EUR/kg (semaine 51/2022). 52% des prix hebdomadaires ont été compris entre 7,50 et 8,50 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	258	229 (+13%)	295 (-13%)	Les volumes ont considérablement fluctué, entre 19 tonnes (semaine 52/2022) et 415 tonnes (semaine 31/2020). 62% de l'approvisionnement hebdomadaire a été supérieur à 200 tonnes.
Églefin frais ou réfrigéré de Norvège (<i>Melanogrammus aeglefinus</i> , code NC 03025200)	Prix (EUR/kg)	2,14	2,61 (-18%)	1,53 (+40%)	Entre les semaines 24/2020 et 23/2023, les prix ont augmenté et présenté des fluctuations importantes, entre 1,13 EUR/kg (semaine 23/2021) et 3,70 EUR/kg (semaine 06/2023). 42% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 1,50 EUR/kg et 2,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	93	73 (+28%)	353 (-74%)	L'approvisionnement s'est réduit au cours de la période analysée. Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2020. Les volumes ont considérablement fluctué, entre 5 tonnes (semaine 51/2021) et 620 tonnes (semaine 33/2020). 51% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 100 tonnes.

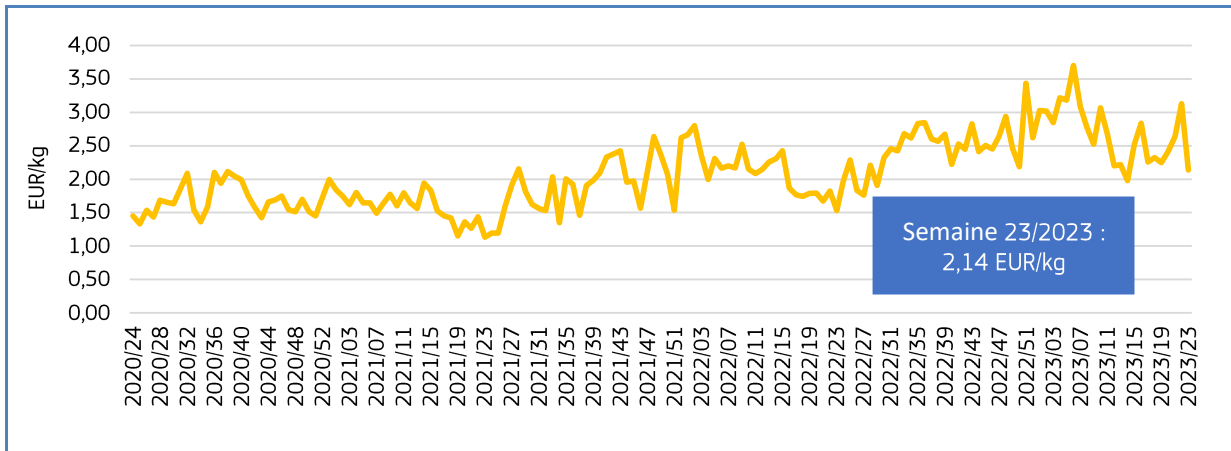
Graphique 40. **PRIX À L'IMPORTATION DE CABILLAUDS SALÉS OU EN SAUMURE DE NORVÈGE, 2020-2023**



Graphique 41. **PRIX À L'IMPORTATION D'ANCHOIS PRÉPARÉS OU CONSERVÉS DU MAROC, 2020-2023**



Graphique 42. **PRIX À L'IMPORTATION D'ÉGLEFINS FRAIS OU RÉFRIGÉRÉS DE NORVÈGE, 2020-2023**



Depuis le début de l'année, le prix du **cabillaud** salé ou en saumure de **Norvège** a augmenté, oscillant entre 6,85 et 8,45 EUR/kg. Dans le même temps, le volume a augmenté et présenté de fortes fluctuations : entre 85 et 1.240 tonnes.

Le prix de l'**anchois** préparé ou conservé du **Maroc** a suivi une tendance à la baisse entre les semaines 01/2023 et 24/2023. Il a oscillé entre 7,26 et 10,84 EUR/kg, tandis que l'offre hebdomadaire a augmenté et fortement fluctué, passant de 80 à 329 tonnes.

En 2023, le prix de l'**églefins** frais ou réfrigéré de **Norvège** a baissé, fluctuant entre 1,98 et 3,70 EUR/kg. Dans le même temps, le volume a fortement fluctué, entre 36 et 246 tonnes.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la rubrique « Consommation » sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel.

En mai 2023, par rapport à mai 2022, le volume et la valeur de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture ont diminué en Hongrie, en Italie et aux Pays-Bas, tandis qu'ils ont augmenté au Danemark, en Allemagne, en Pologne, en Espagne et en Suède. En Irlande, le volume consommé est resté identique, bien que la valeur ait augmenté.

Le thon (22% du volume et 35% de la valeur) et le cabillaud (18% du volume et 3% de la valeur) ont été les principales espèces responsables de la très forte hausse du volume observée en Espagne. La Suède, en revanche, a connu la plus forte augmentation de la valeur, due majoritairement à la truite (-5% du volume et 33% de la valeur), au saumon (1% du volume et 23% de la valeur) et à d'autres produits non spécifiés (7% du volume et 25% de la valeur). Les chutes les plus notables ont été enregistrées en Hongrie en raison d'une diminution de la consommation d'autres produits non spécifiés (59% du volume et 42% de la valeur).

Tableau 22. **BILAN DE MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)**

Pays	Consommation par habitant en 2020* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Mai 2021		Mai 2022		Février 2023		Mai 2023		Évolution de mai 2022 à mai 2023	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	35,17	1.221	19,95	939	16,60	989	21,52	947	19,95	1%	20%
France	32,56	17.228	224,41	13.819	180,45	15.043	205,77	13.245	187,28	4%	4%
Allemagne	12,81	6.528	99,89	3.642	64,67	5.133	97,52	3.827	73,20	5%	13%
Hongrie	6,50	436	2,67	269	1,97	170	1,66	110	1,15	59%	42%
Irlande	21,22	1.039	16,11	879	14,14	960	16,97	877	15,56	0%	10%
Italie	29,99	23.230	251,01	22.297	252,84	18.090	222,57	18.087	220,56	19%	13%
Pays-Bas	20,70	2.769	48,61	2.425	46,96	2.224	48,05	2.065	43,81	15%	7%
Pologne	13,33	3.463	23,77	2.655	19,84	3.397	31,94	2.695	24,42	1%	23%
Portugal	57,67	6.070	40,55	4.994	35,41	3.583	28,82	4.919	37,22	2%	5%
Espagne	44,21	47.787	411,73	38.377	347,59	38.886	370,83	40.786	391,04	6%	12%
Suède	23,99	797	10,26	400	5,96	467	8,11	412	6,45	3%	8%

* Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante :

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en mai, tant en volume qu'en valeur, a été inférieure à la moyenne annuelle dans tous les pays, à l'exception du Danemark, où le volume a légèrement augmenté de 1% malgré la réduction de la valeur.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 35/2023**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Hareng frais

Habitat : le terme « hareng » se réfère soit au hareng de l'Atlantique (*Clupea harengus harengus*) ou au hareng du Pacifique (*C. harengus pallasii*). Bien que considérées autrefois comme des espèces différentes, elles font simplement l'objet d'une sous-distinction aujourd'hui²². Le hareng abonde le long des côtes du Pacifique et de l'Atlantique. On le trouve aussi parfois dans l'océan Arctique²³.

Zones de capture : les principales zones de pêche sont la mer du Nord, la mer Baltique et les eaux côtières de la Grande-Bretagne, de la Norvège, de l'Islande et du Canada²⁴.

Pays de production dans l'UE : Suède, Danemark, Irlande²⁵.

Méthode de production : capture.

Principaux consommateurs dans l'UE : Suède, Danemark, Allemagne, Lettonie, Lituanie.

Présentation : entier, en filets.

Conservation : frais, séché, salé, fumé, en conserve, congelé²⁶.

Modes de préparation : frit, braisé, cuit au four.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède

En 2020, selon les estimations d'EUMOFA, la consommation apparente par habitant de produits de la pêche et de l'aquaculture en Suède était supérieure à la moyenne de l'UE. En Allemagne et aux Pays-Bas, cette consommation était inférieure à la moyenne. En Suède, elle a été estimée à 23,99 kg par habitant, soit 3% de plus que la moyenne communautaire (23,28 kg). Aux Pays-Bas, la consommation s'est élevée à 20,7 kg, contre 12,81 kg en Allemagne, soit respectivement 11% et 45% de moins que la moyenne de l'UE, et 14% et 47% de moins par rapport à la Suède. Pour en savoir plus sur la consommation de l'UE par habitant, voir le tableau 22.

En 2020, cinq espèces ont représenté plus de la moitié de la production totale de la pêche européenne. Parmi ces espèces, outre le lieu d'Alaska, le merlan bleu, le cabillaud et le maquereau, le hareng a occupé le premier rang avec 1,9 million de tonnes produites. La même année, cependant, le taux d'autosuffisance du hareng est tombé à 79%, un recul considérable par rapport aux 93% de 2019. Cette diminution est due à une baisse des quotas, qui a entraîné une chute des captures.

Le hareng fait partie des espèces de poissons frais les plus consommées en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède. Les valeurs et les prix les plus élevés ont été enregistrés aux Pays-Bas, où le prix moyen s'est élevé à 17,39 EUR/kg pour les trois dernières années, alors que la consommation moyenne atteignait 3.237 tonnes par an.

Le hareng a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark : 1/2018, 3/2015, 4/2014, mars 2013 ; Lettonie : 5/2016, 5/2015 ; Lituanie : 5/2022 ; Pays-Bas : 5/2022 ; Pologne : 1/2018 ; Suède : 5/2022, 1/2016, nov-déc 2013 ; Royaume-Uni : 1/2018.

Consommation : Estonie : 6/2015 ; Allemagne : 5/2020, 2/2018, 2/2016 ; Lettonie : nov-déc 2013 ; Lituanie : 6/2015, nov-déc 2013 ; Pays-Bas : 5/2020, 2/2018 ; Pologne : 6/2015, nov-déc 2013 ; Suède : 5/2020, 2/2018, 2/2016 ; Royaume-Uni : 2/2016, 6/2015.

Importations extra-UE : Islande : 1/2018 ; Norvège : 7/2023, 2/2023, 1/2023, 11/2021, 10/2021, 7/2021, 5/2021, 11/2020, 3/2020, 1/2020, 10/2019, 3/2019, 9/2018, 1/2018.

Sujet du mois : « Le hareng dans l'UE » (6/2022), « Le hareng de l'Atlantique dans l'UE » (4/2018), « Le hareng conservé dans des bocaux de verre en Suède » (12/2016).

²² <https://www.britannica.com/animal/herring>

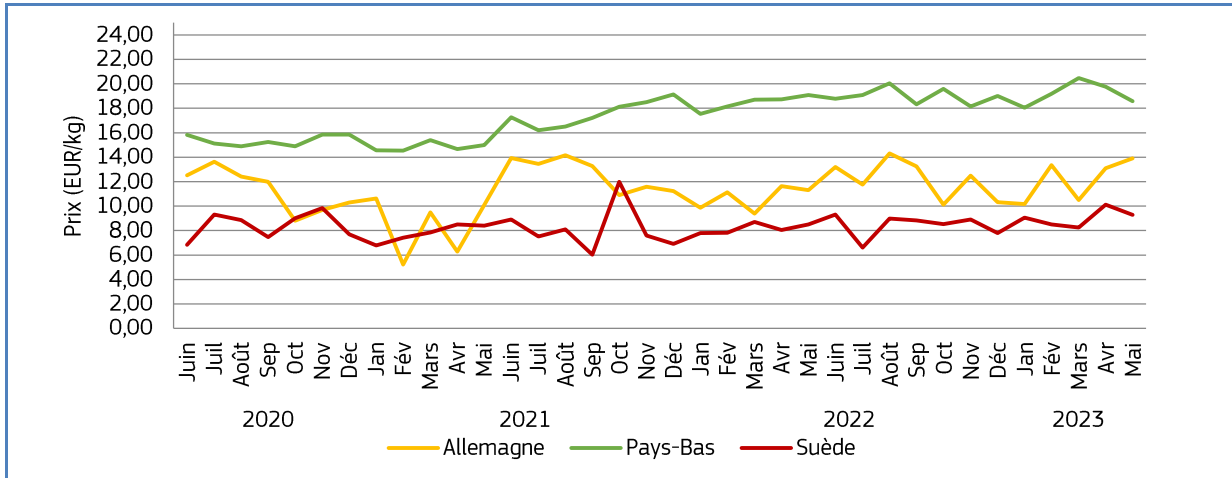
²³ <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/herring>

²⁴ <https://www.fao.org/3/x5933e/x5933e01.htm>

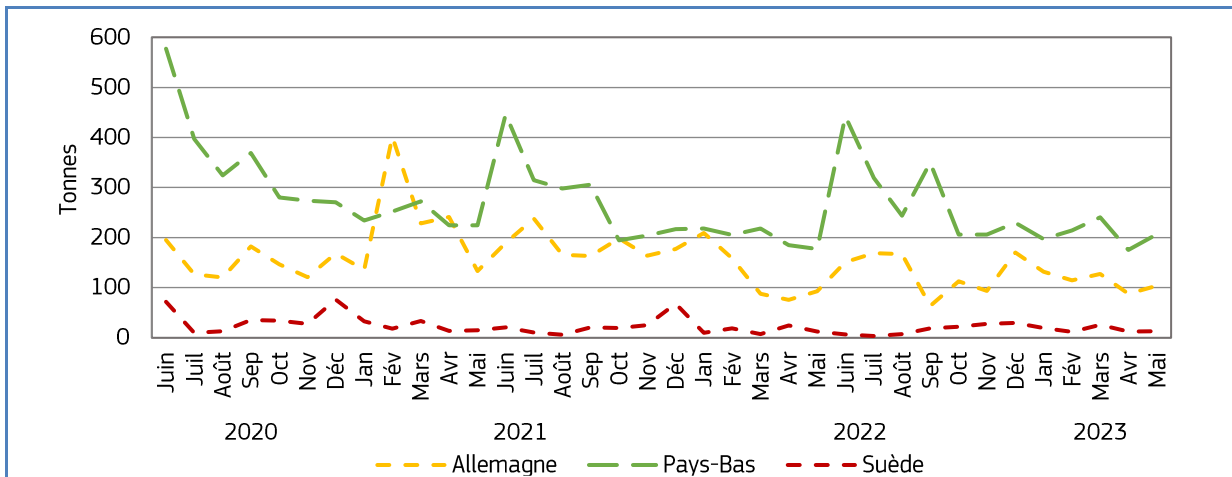
²⁵ <https://www.eumofa.eu/documents/20178/384858/MH+5+EN+27.05.pdf>

²⁶ <https://www.fishbase.se/summary/24>, <https://www.fishbase.se/summary/1520>

Graphique 43. **PRIX DU HARENG FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, NÉERLANDAIS ET SUÉDOIS**



Graphique 44. **ACHATS DE HARENG FRAIS PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, NÉERLANDAIS ET SUÉDOIS**



3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

Tendance à long terme (de juin 2020 à mai 2023) : fluctuation des prix et des volumes.

Prix moyen annuel : 10,76 EUR/kg (2020), 10,85 EUR/kg (2021), 11,56 EUR/kg (2022).

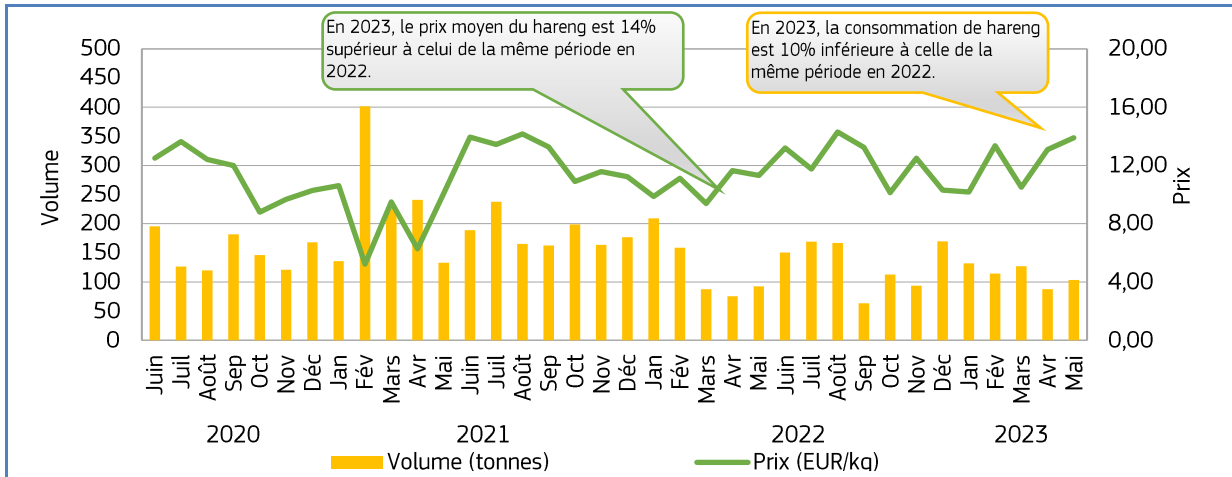
Consommation annuelle : 1.938 tonnes (2020), 2.435 tonnes (2021), 1.551 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à mai 2023) : tendance à la baisse du volume et fluctuation des prix.

Prix : 12,21 EUR/kg.

Consommation : 565 tonnes.

Graphique 45. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE HARENG FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, JUIN 2020–MAI 2023**



3.2.3. Tendances de la consommation des ménages aux Pays-Bas

Tendance à long terme (de juin 2020 à mai 2023) : tendance à la baisse du volume et tendance à la hausse des prix.

Prix moyen annuel : 15,22 EUR/kg (2020), 16,43 EUR/kg (2021), 18,77 EUR/kg (2022).

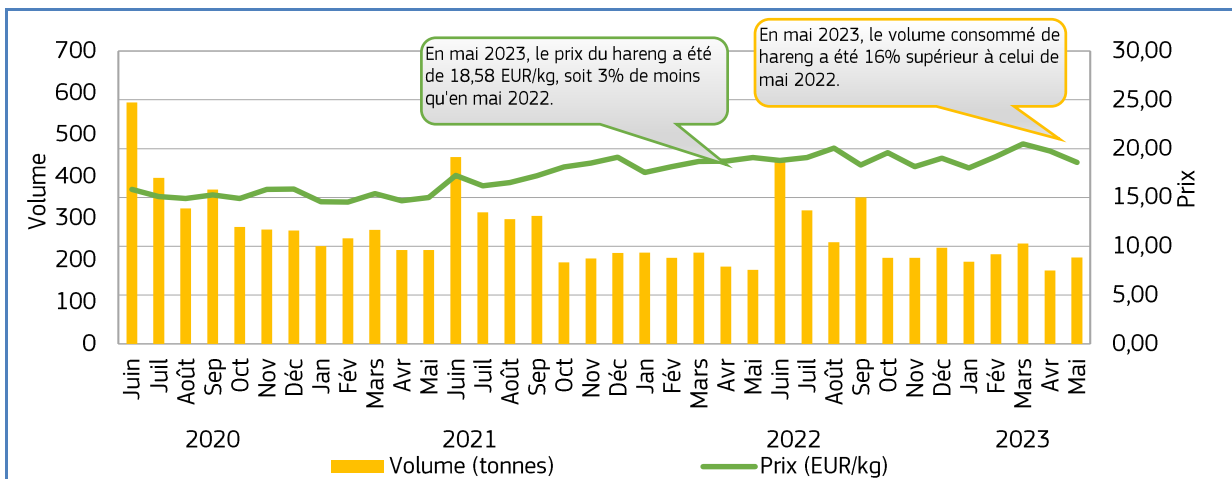
Consommation annuelle : 3.736 tonnes (2020), 3.188 tonnes (2021), 3.000 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à mai 2023) : volume relativement stable et fluctuation des prix.

Prix : 19,21 EUR/kg.

Consommation : 1.033 tonnes.

Graphique 46. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE HARENG FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES NÉERLANDAIS, JUIN 2020–MAI 2023**



3.2.4. Tendances de la consommation des ménages en Suède

Tendance à long terme (de juin 2020 à mai 2023) : tendance à la baisse du volume et fluctuation des prix.

Prix moyen annuel : 8,03 EUR/kg (2020), 8,00 EUR/kg (2021), 8,32 EUR/kg (2022).

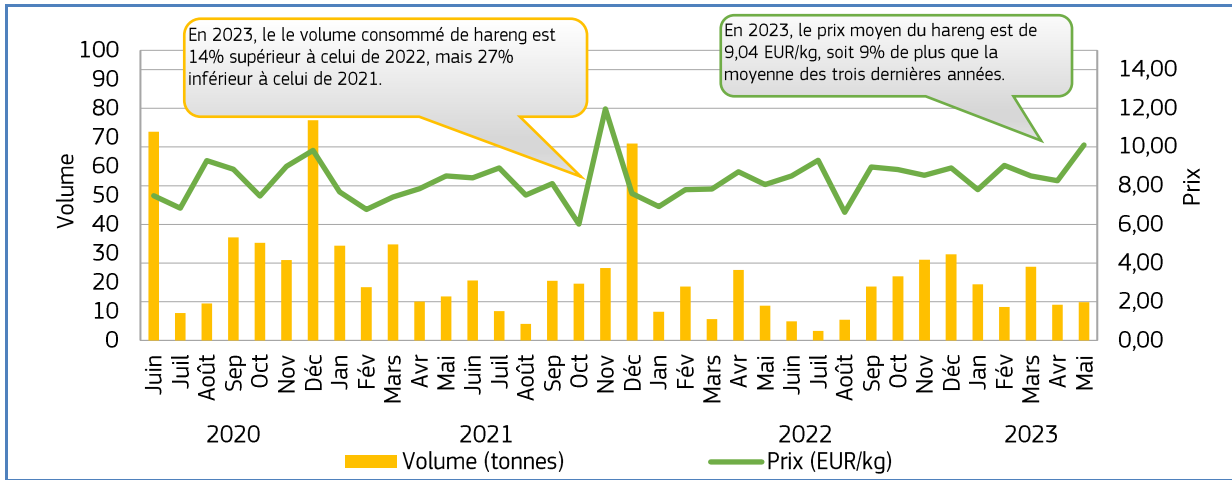
Consommation annuelle : 419 tonnes (2020), 282 tonnes (2021), 187 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à mai 2023) : tendance à la baisse du volume et fluctuation des prix.

Prix : 9,04 EUR/kg.

Consommation : 82 tonnes.

Graphique 47. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE HARENG FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES SUÉDOIS, JUIN 2020–MAI 2023**



4. Étude de cas : Pêche et l'aquaculture en Inde

L'Inde se trouve au sud de l'Asie. Elle s'étend de la péninsule du Deccan (au sud) au massif de l'Himalaya (au nord), sur une superficie de près de 3,3 millions de km²(27). Elle est bordée par six pays : la Chine, le Népal, le Bangladesh, le Bhoutan, le Pakistan et le Myanmar.

La péninsule du Deccan est entourée par la baie du Bengale et la mer d'Oman, formant un littoral d'une longueur de 7.516 km²⁸. Le pays est riche en ressources d'eau douce, dont des réservoirs, des bassins et des canaux, sans oublier 15 grands fleuves qui se jettent dans la baie du Bengale et la mer d'Oman. La fonte des glaciers de l'Himalaya a un effet d'érosion des cours d'eau et entraîne l'écoulement de nombreux nutriments vers la côte nord-est de la baie du Bengale, ce qui favorise la croissance du plancton. Grâce à de bonnes conditions de luminosité et aux ressources en plancton, la région a vu se développer les entreprises de pêche, spécialisées notamment dans les espèces pélagiques²⁸.



Source : CIA, the world factbook.

Selon les estimations des Nations Unies, l'Inde va devenir le pays le plus peuplé du monde en 2023, avec 1,429 milliard d'habitants²⁷. C'est un État très diversifié, où se mélangent les ethnies et les langues les plus variées. Sa capitale, New Delhi, se trouve au centre-nord du pays et fait partie de Delhi, la deuxième plus grande ville indienne après Bombay, qui est la plus peuplée.

En 2021, le produit national brut (PNB) de l'Inde était de 3,0 milliards de dollars US²⁹. La pêche et l'aquaculture ont représenté environ 1%³⁰ de ce total. Depuis le début du XXI^e siècle, la part de ce secteur dans le PNB ne cesse de progresser³¹. Les trois principaux partenaires commerciaux de l'Inde sont les États-Unis, la Chine et l'UE, qui ont représenté respectivement 11,6%, 11,4% et 10,8% du total des échanges commerciaux de ce pays³².

Dans les zones côtières, la pêche a été et reste une importante source de revenu et de nourriture. Mais compte tenu d'une mécanisation insuffisante et de la faible productivité de la main-d'œuvre³⁰, le volume de captures total est réduit, ce qui contribue à la faible consommation par habitant en produits de la pêche et de l'aquaculture, qui a été estimée à 7,70 kg en 2022³³. Au cours des dernières années, la production aquacole de poissons et de crevettes a augmenté. Ces dernières sont notamment devenues un important produit d'exportation³⁴.

4.1. La pêche et l'aquaculture en Inde

L'Inde a une très longue tradition aquacole, centrée sur des exploitations dans de petits étangs. Le secteur s'est modernisé à la moitié du 19^e siècle et des réservoirs d'élevage d'espèces d'aquaculture, telles que la carpe, ont été mis en place. L'accès au crédit et au financement, indispensable à la croissance et à la viabilité, est l'un des principaux enjeux auxquels fait face l'industrie aquacole du pays. En 2018, le ministère indien de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière a lancé

²⁷ Nations Unies. (2023). <https://www.fn.no/Land/india>

²⁸ Saha, A. et al. (2017) Impact of Plate Tectonics to The Coastal Fisheries and Environmental Dynamics in The North-East Coast of India

²⁹ Données de la Banque mondiale.

³⁰ Tofler (2023). *Fishing sector in India | Fish farming in 2023*. <https://www.tofler.in/blog/indian-company-basics/fishing-sector-in-india-fish-farming-in-2023/>

³¹ MacroTrends. (2022). <https://www.macrotrends.net/countries/IND/india/gnp-gross-national-product>

³² Commission européenne. https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/india_en

³³ Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2019-2028.

³⁴ Ministère de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière. (2023). Rapport annuel.

le Fonds de développement des infrastructures de la pêche et de l'aquaculture, dans l'objectif d'obtenir une croissance durable et d'accroître la production de poisson³⁵.

En Inde, la pêche est traditionnellement pratiquée le long des côtes à l'aide d'embarcations en bois non motorisées. Davantage de bateaux mécanisés ont récemment été introduits, ce qui permet d'atteindre de nouvelles zones de pêche autrefois inaccessibles. Au commencement du nouveau millénaire, pour la première fois, la pêche en eaux intérieures a contribué davantage que la pêche maritime à la production totale du pays. Sa part dans cette dernière n'a cessé d'évoluer et atteint aujourd'hui environ 70%³⁶. Ce tournant s'explique principalement par un déplacement des captures vers les pêches basées sur la culture³⁷, 50% de la pêche en eaux intérieures provenant de ces dernières. Les infrastructures et la gestion après récolte, notamment le maintien de la chaîne du froid jusqu'à l'étape de la consommation, sont des difficultés auxquelles l'industrie indienne de la pêche et de l'aquaculture est confrontée. Pour y faire face, le ministère de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière a mis en place toute une série d'actions et d'initiatives, telles que *Pradhan Mantri Matsya Sampada Yojana*³⁸ (PMMSY), un projet lancé en 2020 dans le cadre du train de mesures de soutien *Aatmanirbhar Bharat*, liées au Covid-19³⁸. L'initiative PMMSY vise à corriger les lacunes dans la chaîne de valeur du secteur de pêche, à établir un cadre de gestion efficace et à assurer la prospérité socio-économique des pêcheurs et des pisciculteurs³⁹. De nos jours, les différents États jouent un rôle important dans la gouvernance des pêches. Le gouvernement central intervient pour compléter leurs efforts en la matière, en vertu des principes directeurs du fédéralisme coopératif. La pêche en eaux intérieures est entièrement gérée par les gouvernements des États fédérés, tandis que la pêche maritime est une responsabilité partagée entre le gouvernement fédéral et les États côtiers. Ces derniers prennent en charge le développement, la gestion et la réglementation de la pêche dans la limite des eaux territoriales, qui s'étend dans un rayon de 12 milles marins (MM). Le gouvernement central, pour sa part, est responsable du développement, de la gestion et de la réglementation de la pêche dans les eaux relevant de la zone économique exclusive (ZEE) (entre 12 MM et 200 MM)⁴⁰. En 2021, l'Inde a produit environ 14,7 millions de tonnes⁴¹ de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA).

Production halieutique

En Inde, la pêche est essentiellement pratiquée dans les eaux intérieures et côtières en raison du faible degré de mécanisation de sa flotte. La pêche hauturière est également exercée dans une certaine mesure. Cette dernière et la pêche côtière se déroulent toutefois dans les limites de la zone économique exclusive du pays. Les engins les plus utilisés pour la pêche en mer sont la palangre et le chalut. Dans les eaux intérieures, les captures se font le plus souvent à l'aide de filets, de cages et de sennes. Le secteur indien de la pêche emploie environ 28 millions de personnes au total. En décembre 2021, la flotte indienne totalisait 1.463 navires⁴², avec une jauge brute de 13.011 GT, soit 1,2% de la flotte mondiale totale⁴².

Au cours des dernières années, l'industrie indienne de la pêche a mis de plus en plus l'accent sur la durabilité et la certification écologique. Afin d'obtenir cette certification, le *Marine Aquarium Council* a établi quatre normes à respecter : la norme de gestion des écosystèmes et de la pêche, la norme de collecte, de pêche et d'entreposage, la norme de manipulation, d'élevage et de transport et la norme de gestion de la mariculture et de l'aquaculture⁴³.

En 2021, la production halieutique de l'Inde s'est élevée à 5.024.905 tonnes⁴⁴. Le volume des captures a affiché une hausse de 8% par rapport à 2020. Selon les statistiques de la FAO, les captures de poissons de mer n'ont pas cessé de croître entre 2017 et 2021, passant d'un volume total de 63.544 tonnes en 2017 à 363.103 tonnes en 2021, soit une hausse de 471% entre ces deux années.

³⁵ Ministère de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière. (2021). Fonds de développement des infrastructures de la pêche et de l'aquaculture

³⁶ Kumar, V. (2020). *Growth and trade performance of Indian fisheries: trends and constraints*.

<https://www.nabard.org/auth/writereaddata/tender/2501230333growth-and-trade-performance-of%20indian%20fisheries.pdf>

³⁷ Les pêches basées sur la culture sont des pratiques visant à régénérer les stocks halieutiques dans des eaux où le recrutement est insuffisant pour permettre les activités de pêche. Elles impliquent uniquement des interventions limitées de stockage de larves de poissons, suivi de la recapture des stocks à la taille souhaitée. Les pêches de capture récoltent des stocks de poisson à l'état naturel.

³⁸ Gouvernement indien – Département des pêches. <https://www.dof.gov.in/inland-fisheries>

³⁹ Département des pêches. (2023). <https://www.pmmsy.dof.gov.in>

⁴⁰ FAOLEX. <https://faolex.fao.org/docs/pdf/ind201321.pdf>

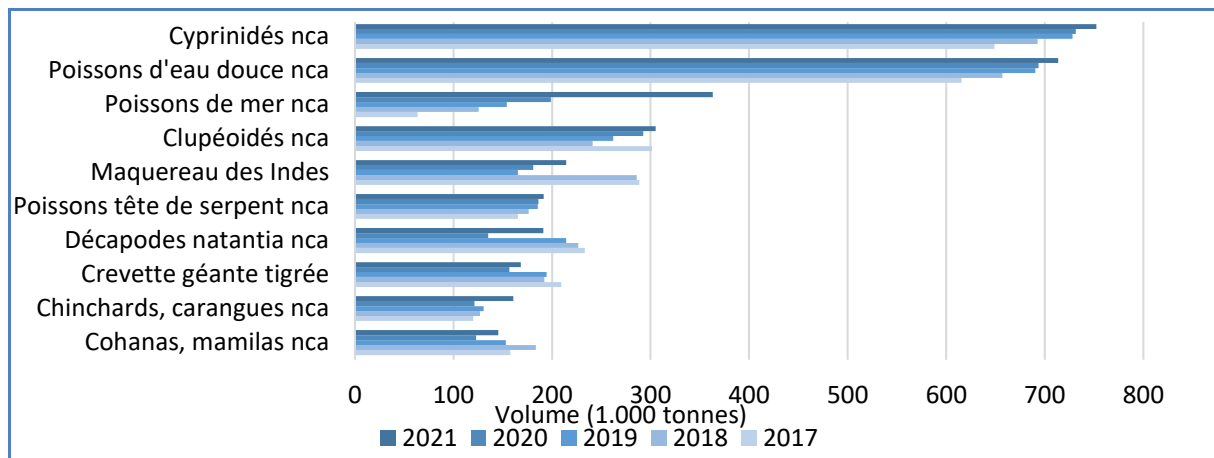
⁴¹ Ministère de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière. (2021). Rapport annuel 2021

⁴² Gouvernement indien – Ministère des Finances. (2022). Étude économique 2021-2022

⁴³ Johnson, B. *Management of Indian Fisheries – Regulation and Compliance*

⁴⁴ Statistiques de la FAO.

Graphique 48. **LES 10 PRINCIPALES ESPÈCES CAPTURÉES EN INDE, PAR VOLUME**



Source : FAO.

Production aquacole

En Inde, l'aquaculture est une pratique qui remonte à plus de 2.000 ans. À l'époque, dans les régions inondées suite à la mousson et aux courants de marée, les poissons étaient retenus dans des mares d'eau de mer⁴⁵. Les systèmes de bassins sont aujourd'hui la méthode traditionnelle et la plus courante, suivis des cultures en zones humides et dans des réservoirs⁴¹. Ces dernières années ont vu l'apparition progressive de l'élevage en cage dans la pisciculture d'eau douce.

L'Inde respecte les principes du Code de conduite pour une pêche responsable (CCPR) de la FAO. Le CCPR est un code de pratique volontaire couvrant les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, qui définit des normes internationales de comportement pour garantir des pratiques responsables et durables, tout en fournissant des lignes directrices sur la conservation et la gestion des animaux aquatiques, dans le respect des écosystèmes et de la biodiversité⁴⁶.

Selon les statistiques de la FAO, en 2021, la production aquacole a atteint 9.408.300 tonnes au total, pour une valeur de 17,3 milliards d'euros⁴⁷. Le volume d'espèces produites en 2021 a présenté une hausse de 9% par rapport à 2020, tandis que leur valeur augmentait de 11%. L'augmentation du volume et de la valeur est due essentiellement au catla (*Labeo catla*), qui a augmenté de 7% en volume et en valeur, aux poissons d'eau douce nca⁴⁸, qui ont augmenté de 15% en volume et de 16% en valeur, et à la crevette à pattes blanches, qui a augmenté de 11% en volume et de 15% en valeur. Ensemble, ces espèces ont représenté 68% de la hausse du volume et 74% de la hausse de la valeur.

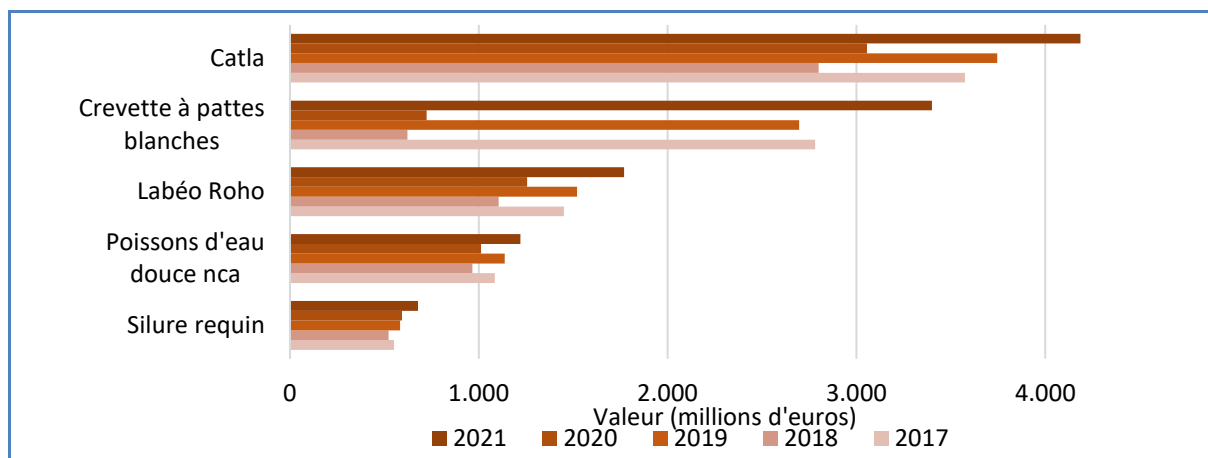
⁴⁵ FAO. Evolution of Rural Aquaculture

⁴⁶ FAO. Code de conduite pour une pêche responsable

⁴⁷ Statistiques de la FAO.

⁴⁸ Aucune donnée n'est disponible en termes d'espèces.

Graphique 49. **LES 5 PRINCIPALES ESPÈCES D'AQUACULTURE EN INDE, PAR VALEUR**



Source : FAO.

4.2. Commerce international

À l'échelle mondiale, en 2020, l'Inde a été le cinquième plus grand exportateur de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA), pour une valeur de 5,2 milliards d'euros⁴⁹. Il s'agit d'un pays exportateur net de PPA. La valeur des PPA exportés a atteint 7,3 milliards d'euros en 2022. Les espèces de crevettes diverses ont le plus contribué au volume des exportations⁵⁰.

L'accord de libre-échange entre l'Inde et l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) est un accord de libre-échange qui lie les dix États membres de l'ASEAN⁵¹ et l'Inde. L'ASEAN regroupe les pays suivants : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam. En plus de cet accord, l'Inde a signé un accord commercial avec le MERCOSUR (Marché commun du Sud)⁵². Ce dernier est un bloc commercial composé du Brésil, de l'Uruguay, du Paraguay et de l'Argentine. Le Venezuela est actuellement suspendu.

Exportations

En 2022, l'Inde a exporté 1.434.484 tonnes de PPA pour une valeur de 7,3 milliards d'euros, soit une hausse de 5% en volume et de 15% en valeur par rapport à 2021⁵³. La plus grande partie du volume des exportations a été composée de crevettes diverses⁵⁴ (49%), d'autres poissons de mer⁵⁵ (30%) et d'autres céphalopodes⁵⁶ (10%), soit 89% du total. De même, la valeur des exportations a reposé principalement sur ces trois catégories, qui ont constitué respectivement 72%, 12% et 10% du total.

Les crevettes diverses, les autres poissons de mer et les autres céphalopodes ont été principalement exportés congelés, entiers/vidés. Ils ont représenté 89%, 64% et 97%, respectivement, du volume des exportations de ces principales espèces

⁴⁹ FAO. (2022). <https://www.fao.org/3/cc0461en/online/sofia/2022/trade-of-aquatic-products.html>

⁵⁰ Aucune donnée n'est disponible en termes d'espèces. Il s'agit toutefois d'une agrégation de 5 codes SH : 030617 (crevettes congelées non identifiées), 030636 (crevettes non identifiées, fraîches ou réfrigérées), 030695 (autres crevettes non identifiées), 160521 (crevettes, préparées ou conservées, dans des récipients non hermétiquement fermés) et 160529 (autres crevettes préparées ou conservées).

⁵¹ ASEAN. (2003). <https://asean.org/framework-agreement-on-comprehensive-economic-cooperation-between-the-republic-of-india-and-the-association-of-southeast-asian-nations-bali/>

⁵² MERCOSUR. <https://www.mercosur.int/en/about-mercosur/mercosur-countries/>

⁵³ Trade Data Monitor.

⁵⁴ Selon les statistiques de la FAO sur la production aquacole, on suppose que les exportations de crevettes ont porté essentiellement sur les espèces suivantes : crevette à pattes blanches, crevette géante tigrée, chevette géante et crevette royale blanche.

⁵⁵ En termes d'espèces, aucune donnée n'est disponible ou des données incomplètes ont été fournies. Il s'agit toutefois d'une agrégation de 16 codes SH : 030199 (poissons vivants non identifiés), 030249, 030289 (poissons frais non identifiés, à l'excl. des abats de poissons comestibles), 030359, 030389 (poissons congelés non identifiés, à l'excl. des abats de poissons comestibles), 030449, 030459, 030489, 030499 (filets et autres découpes de poissons non identifiés, frais et congelés), 030539, 030549, 030554, 030559, 030569 (poissons non identifiés, y compris les filets, séchés, salés ou en saumure, à l'excl. des abats de poissons comestibles), 160419 (poissons non identifiés, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés) et 160420 (poissons non identifiés, préparés ou conservés).

⁵⁶ Aucune donnée n'est disponible en termes d'espèces. Il s'agit toutefois d'une agrégation de 4 codes SH : 030742 (calmars et seiches vivants, frais ou réfrigérés), 030743 (calmars et seiches congelés), 030749 (autres calmars et seiches non identifiés), 160554 (calmars et seiches préparés ou conservés).

commerciales. Les autres poissons de mer ont été constitués essentiellement de poissons entiers, congelés et non identifiés⁵⁷ (64%) et d'autres découpes congelées de poissons non identifiés (28%).

Selon les statistiques de Trade Data Monitor pour les cinq premiers mois de 2023, le volume des exportations de PPA de l'Inde a atteint 1.635.464 tonnes pour une valeur de 5,7 milliards d'euros⁵³. Les crevettes diverses ont compté pour une grande partie du volume total (32%) et de la valeur totale (59%) des PPA exportés.

En 2022, la plupart des exportations indiennes ont été destinées aux États-Unis (21%), à la Chine (21%) et à l'UE (13%). Les États-Unis (35%), la Chine (17%) et l'UE (15%) ont assuré la plus grande partie de leur valeur. C'était aussi quasiment le cas en 2023, bien que la Chine ait importé le plus grand volume, tandis que les États-Unis représentaient la plupart de la valeur des exportations.

Au cours des trois premiers mois de 2023, les exportations indiennes de PPA se sont élevées à 107.131 tonnes, pour une valeur de 548 millions d'euros. Par rapport à la même période de 2022, cela représente une baisse de 19% du volume et une hausse de 2% de la valeur. La valeur des exportations a reposé majoritairement sur les autres poissons de mer (30%), la coquille Saint-Jacques et autres pectinidés (24%) et la bêche-de-mer (7%).

En 2022, la plupart des exportations indiennes ont été destinées à la Chine (25%), à la Thaïlande (21%) et au Vietnam (14%). En outre, les exportations vers la Chine (24%), les États-Unis (15%), Hong Kong (14%) et Taiwan (9%) ont représenté la plus grande partie de la valeur. C'était également le cas lors des trois premiers mois de 2023. 1% du volume et 3,5% de la valeur des PPA exportés par l'Inde ont été destinés à l'UE en 2022.

Tableau 23. **EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en 1.000 tonnes, valeur en million d'euros)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Crevettes diverses ¹	671	4.405	579	3.745	737	4.862	707	5.278	520	3.385
Autres poissons de mer ²	303	681	262	548	283	583	425	865	388	734
Autres céphalopodes ³	171	580	123	425	135	529	140	719	111	512
Huile de poisson	2	3	1	2	1	2	28	70	41	122
Listao	29	30	28	27	31	30	24	27	30	40
Poulpe	16	49	12	33	17	52	22	85	18	63
Autres poissons de fond ⁴	5	3	6	4	9	4	16	9	43	16
Albacore	15	27	11	16	5	8	9	20	14	31
Crabe	8	76	6	53	7	90	9	99	6	71
Autres soles ⁵	6	9	6	9	5	6	6	8	10	14
Autres	265	466	103	197	131	224	49	164	454	703
Total	1.492	6.330	1.138	5.059	1.362	6.390	1.434	7.344	1.635	5.691

Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

* Jusqu'à mai inclus. ¹En 2022, les PEC « crevettes diverses » ont été composées d'une agrégation de 5 codes SH et la plupart de la valeur était issue de crevettes congelées non identifiées (89%). ²En 2022, les PEC « autres poissons de mer » ont été composées d'une agrégation de 16 codes SH et la plupart de la valeur était issue de poissons congelés non identifiés (34%), d'autres poissons du genre harengs, anchois, sardines, sardinelles, maquereaux et sprats (29%) et de chair congelée de poissons non identifiés (28%). ³En 2022, les PEC « autres céphalopodes » ont été composées d'une agrégation de 4 codes SH et la plupart de la valeur était issue de calmars et de seiches congelés (97%). ⁴En 2022, les PEC « autres poissons de fond » ont été composées d'une agrégation de 4 codes SH et la plupart de la valeur était issue de poissons frais ou réfrigérés des familles Bregmacerotidae, Eulichthyidae, Gadidae, Macrouidae, Melanonidae, Merlucciidae, Moridae et Muraenolepididae (98%). ⁵En 2022, les PEC « autres soles » ont été composées d'une agrégation de 2 codes SH et la plupart de la valeur était issue de soles congelées (99%).

⁵⁷ Les poissons frais non identifiés dans les principales espèces commerciales « autres poissons de mer » sont les espèces marines non incluses dans d'autres groupes de produits (ex. : lompe, tacaud norvégien, lançons). Les autres poissons de mer font partie du groupe de produits n° 07 (« autres poissons de mer »), qui comprend les espèces suivantes : dorade royale, bar, baudroie (= lotte), requins, raie, rouget, grondin, sabre, abadèche, aiguillat et roussette, mendole, Saint-Pierre, éperlan, grande castagnole, vive et autres poissons de mer ne figurant pas dans les autres groupes de produits. Pour plus d'informations, veuillez consulter la page relative à l'harmonisation des données, sur le site de l'EUMOFA : <https://www.eumofa.eu/harmonisation>

Importations

En 2022, l'Inde a importé 48.860 tonnes de PPA pour une valeur de 171,2 millions d'euros, soit une baisse de 42% en volume et de 11% en valeur par rapport à 2021⁵⁸. Le volume et la valeur des PPA importés ont reposé principalement sur les siluriformes d'eau douce⁵⁹ (24% de la valeur, 39% du volume), les autres poissons de mer (24% de la valeur, 14% du volume), les autres poissons de fond⁶⁰ (4% de la valeur, 14% du volume) et les crevettes diverses (8% de la valeur, 22% du volume). Les siluriformes d'eau douce ont été importés pour la plupart sous forme de filets congelés (57%) et de poissons frais, entiers/vidés (42%).

Au cours des cinq premiers mois de 2023, les importations indiennes de PPA se sont élevées à 149.020 tonnes, pour une valeur de 448,2 millions d'euros. Les produits destinés à une autre utilisation non alimentaire⁶¹ ont le plus contribué à ce résultat : leur volume a atteint 111.966 tonnes pour une valeur de 330,6 millions d'euros, soit 75% du volume total et 74% de la valeur totale des importations indiennes en 2023.

En 2022, la plupart des importations ont eu pour origine le Bangladesh (31%), le Vietnam (25%) et Oman (18%). La valeur, en revanche, a reposé essentiellement sur les importations du Bangladesh (28%), des États-Unis (22%) et du Vietnam (14%). 2,7% du volume et 4,8% de la valeur des PPA importés provenaient de l'UE en 2022.

Tableau 24. **IMPORTATIONS TOTALES DE L'INDE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Siluriformes d'eau douce ¹	13.805	14.908	9.617	13.609	14.214	21.433	19.108	40.593	12.836	27.233
Autres poissons de mer ²	12.664	35.353	16.601	57.795	15.957	53.049	7.052	29.875	4.335	9.797
Autres poissons de fond ³	2.665	1.564	10.903	7.593	12.812	8.636	6.914	6.057	743	787
Crevettes diverses ⁴	3.413	22.555	2.819	16.736	4.603	28.940	3.828	37.223	2.899	31.642
Carpe	404	870	297	661	195	371	2.740	6.771	3.631	8.619
Autres poissons d'eau douce ⁵	4.640	9.624	242	274	227	182	2.384	5.320	1.978	4.384
Huile de poisson	910	12.552	923	9.023	2.276	11.674	1.724	12.840	1.228	7.778
Petits pélagiques divers ⁶	3.870	2.112	12.040	6.710	6.471	3.592	1.068	721	146	150
Autres céphalopodes ⁷	934	3.381	934	2.903	878	2.884	843	3.385	473	2.146
Autre utilisation non alimentaire ⁸	175.011	365.267	609	5.693	1.701	9.393	93	1.587	111.966	330.556
Autres	17.829	43.118	42.873	71.353	24.383	53.233	3.105	26.829	8.784	25.026
Total	236.145	511.305	97.857	192.350	83.718	193.387	48.860	171.201	149.020	448.118

Source : rédaction d'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

* Jusqu'à mai inclus. ¹En 2022, les PEC « siluriformes d'eau douce » ont été composées d'une agrégation de 4 codes SH et la plupart de la valeur était issue de filets congelés de siluriformes (51%). ²En 2022, les PEC « autres poissons de mer » ont été composées d'une agrégation de 10 codes SH et la plupart de la valeur était issue de poissons non identifiés frais ou réfrigérés (49%) et de chair fraîche de poissons non identifiés (29%). ³En 2022, les PEC « autres poissons de fond » ont été composées d'une agrégation de 2 codes SH et la plupart de la valeur était issue de poissons congelés des familles Bregmacerotidae, Euclichthyidae, Gadidae, Macrouridae, Melanonidae, Merlucciidae, Moridae et Muraenolepididae (98%). ⁴En 2022, les PEC « crevettes diverses » ont été composées d'une agrégation de 4 codes SH et la plupart de la valeur était issue de crevettes congelées non identifiées (59%). ⁵En 2022, les PEC « autres poissons d'eau douce » ont été composées d'une agrégation de 2 codes SH et la plupart de la valeur était issue de poissons du genre tilapia, siluriformes et carpe (82%). ⁶En 2022, les PEC « petits pélagiques divers » ont été composées d'une agrégation de 2 codes SH et la plupart de la valeur était issue de sardines, sardinelles et sprats (86%). ⁷En 2022, les PEC « autres céphalopodes » ont été composées d'une agrégation de 2 codes SH et la plupart de la valeur était issue de calmars et de seiches congelés (84%). ⁸En 2023, les PEC « autre utilisation non alimentaire » ont été composées d'une agrégation de 4 codes SH et la plupart de la valeur était issue de poissons ou de produits solubles de mammifères marins (99%).

⁵⁸ Trade Data Monitor.

⁵⁹ Provenant des espèces suivantes : *Pangasius spp.*, *Silurus spp.*, *Clarias spp.* et *Ictalurus spp.*

⁶⁰ Poissons des familles Bregmacerotidae, Euclichthyidae, Gadidae, Macrouridae, Melanonidae, Merlucciidae, Moridae et Muraenolepididae

⁶¹ 99,5% d'entre eux sont des produits solubles de mammifères marins.

4.3. Échanges commerciaux avec l'UE

En 2021, les échanges commerciaux de l'Inde avec l'UE ont atteint 88 milliards d'euros⁶², faisant de cette dernière le troisième partenaire commercial de l'Inde après les États-Unis et la Chine. En revanche, l'Inde était le dixième partenaire commercial de l'Union européenne. Toujours en 2021, les exportations indiennes vers l'Union ont représenté 2,1% du total des échanges de biens de l'UE, la Chine, les États-Unis et le Royaume-Uni étant les principaux partenaires commerciaux⁶². Au cours de la dernière décennie, les échanges entre l'Inde et l'UE ont augmenté d'environ 30%⁶². L'Union européenne et l'Inde négocient actuellement un accord de libre-échange, un accord de protection des investissements et un accord de protection des indications géographiques⁶². Les négociations commerciales aideront notamment les petites entreprises à exporter davantage en éliminant les barrières et en assurant la protection des indications géographiques. Les négociations relatives à l'accord de protection des investissements visent à fournir aux investisseurs indiens et de l'UE un environnement sécurisé pour leurs investissements⁶³.

Exportations de l'UE vers l'Inde

En 2022, l'Union européenne a exporté vers l'Inde 4.484 tonnes de PPA, pour une valeur de 9,4 millions d'euros. Par rapport à 2021, cela représente une baisse de 22% en termes de volume et de 36% en termes de valeur⁶⁴. Au cours des quatre premiers mois de 2023, les exportations de l'UE vers l'Inde se sont élevées à 1.207 tonnes, pour une valeur de 2,2 millions d'euros. Par rapport à la même période en 2022, cela représente une baisse de 41% en volume et de 33% en valeur.

En termes de volume, en 2022, plus de 90% des exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers l'Inde ont inclus des produits à usage non alimentaire. Ces derniers ont également constitué la plus grande part de la valeur (64%), suivis du saumon (20%) et des crevettes d'eau chaude (8%). Les produits à usage non alimentaire ont été principalement exportés par l'Irlande (94%), tandis que la plupart du saumon était exporté par le Danemark (99%). Les exportations de saumon ont consisté majoritairement en des filets congelés (53%) et du saumon fumé (47%). Les crevettes ont été exportées entières et congelées des Pays-Bas (28%), de Belgique (27%), de France (24%) et d'Irlande (21%).

Tableau 25. EXPORTATIONS TOTALES DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE VERS L'INDE (volume en tonne, valeur en 1.000 euros)

Pays	2019		2020		2021		2022		2023*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Irlande	3.162	2.806	4.489	5.481	5.243	6.094	3.891	2.463	967	507
Pays-Bas	28	172	294	1.532	75	401	160	1.415	31	275
Belgique	102	2.573	99	2.787	129	6.051	126	2.345	21	495
Danemark	22	275	116	783	60	613	110	1.830	0	0
Espagne	590	705	634	798	57	201	75	283	53	238
France	29	177	105	853	76	577	68	636	5	27
Allemagne	50	337	34	180	25	210	35	302	0	1
Pologne	10	120	17	8	22	138	14	29	86	205
Slovénie	1	0	1	3	17	83	5	34	0	0
Italie	137	535	25	418	41	262	0	10	0	0
Autres	390	2.768	15	94	0	10	0	6	44	410
Total	4.521	10.468	5.829	12.937	5.744	14.640	4.484	9.353	1.207	2.158

Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. *Jusqu'à avril inclus.

⁶² Commission européenne. https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/india_en

⁶³ Commission européenne. https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/india/eu-india-agreement_en

⁶⁴ Eurostat-Comext.

Importations de l'UE en provenance de l'Inde

En 2022, l'UE a importé de l'Inde 181.445 tonnes de PPA, pour une valeur de 1,2 milliard d'euros. Par rapport à 2021, cela représente une augmentation de 21% en termes de volume et de 56% en termes de valeur. Au cours des quatre premiers mois de 2023, les importations de l'UE en provenance de l'Inde se sont élevées à 52.697 tonnes, pour une valeur de 304,3 millions d'euros. Par rapport à la même période en 2022, cela représente une baisse de 16% en volume et de 19% en valeur.

En 2022, en volume et en valeur, les principales espèces importées dans l'UE en provenance de l'Inde ont été les crevettes d'eau chaude (25% du volume total et 35% de la valeur totale), le calmar (24% du volume total et 21% de la valeur totale), les autres céphalopodes (19% du volume total et de la valeur totale) et les crevettes diverses (19% du volume total et 17% de la valeur totale).

La plupart des crevettes d'eau chaude ont été importées entières et congelés à travers la Belgique (29%), les Pays-Bas (22%) et la France (21%). Les calmars ont été importés entiers et congelés via l'Espagne (43%) et l'Italie (28%), principalement. Les autres céphalopodes ont été importés entiers et congelés dans l'UE à travers l'Espagne (53%) et l'Italie (24%). Les crevettes diverses, enfin, sont entrées dans l'UE via les Pays-Bas (22%), l'Italie (21%) et la Belgique (20%).

Tableau 26. **IMPORTATIONS TOTALES PAR PEC EN PROVENANCE DE L'INDE (volume en tonne, valeur en 1.000 euros)**

Pays	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Espagne	35.617	144.893	34.371	143.443	36.358	159.611	43.887	263.657	10.837	59.960
Italie	29.418	131.726	23.040	100.716	30.456	139.889	33.385	196.332	10.788	60.176
Belgique	14.282	93.009	14.649	92.091	16.994	103.507	23.468	178.564	8.147	49.235
France	15.276	90.390	13.571	82.511	16.518	105.400	20.901	163.056	4.903	32.321
Grèce	8.536	34.823	6.564	26.743	9.431	40.642	10.146	56.391	4.639	23.617
Pays-Bas	14.450	84.660	12.472	74.363	16.400	98.985	20.227	144.746	4.590	29.480
Portugal	12.974	53.550	9.746	37.243	11.647	46.344	12.272	63.651	3.230	15.824
Allemagne	3.615	23.191	3.667	21.985	4.014	24.395	6.602	56.052	2.064	15.989
Pologne	1.569	9.148	2.083	9.296	2.732	10.661	2.331	10.567	1.152	5.632
Lituanie	1.398	3.362	864	2.614	1.183	3.778	3.238	10.395	940	2.650
Autres	3.113	16.981	2.687	15.121	3.698	21.632	4.988	34.326	1.407	9.391
Total	140.248	685.733	123.714	606.126	149.431	754.844	181.445	1.177.737	52.697	304.275

Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. *Jusqu'à avril inclus.

4.4. Consommation

La demande et la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA) augmentent en Inde en raison de l'évolution des préférences alimentaires, de la hausse des revenus et de l'urbanisation. Entre 2012 et 2016, une augmentation progressive et importante de la valeur des PPA consommés en Inde a été observée. Cette valeur est passée en effet de 845,6 milliards d'euros en 2012 à 1.571,5 milliards d'euros en 2016, soit une progression d'environ 100%⁶⁵. Les consommateurs indiens optent de plus en plus pour des PPA transformés, car ils sont plus faciles à préparer. Dans le même temps, la sécurité et la qualité des produits sont de plus en plus prises en considération. Les consommateurs veulent des produits frais et sains, ce qui accroît la pression sur les producteurs pour élaborer des produits de qualité qui répondent à leurs exigences⁶⁶.

⁶⁵ Statista. (2022). <https://www.statista.com/statistics/912289/india-consumption-value-of-fish-and-seafood/>

⁶⁶ Kumar, G. S., Kulkarni, M., Rathi, N. (2022) Evolving Food Choices Among the Urban Indian Middleclass: A Qualitative Study

5. Étude de cas : Les crevettes d'eau chaude dans l'UE

Les crevettes d'eau chaude font partie des espèces les plus produites, commercialisées et consommées dans le monde et dans l'UE. La production mondiale de ce crustacé n'a cessé de croître au cours de la dernière décennie, sous l'effet d'une hausse de production en Inde, au Vietnam et en Équateur. En 2022, les importations extra-UE de crevettes *Penaeus* ont atteint 328.674 tonnes pour une valeur totale de 2,5 milliards d'euros.

5.1. Biologie et méthodes de production

Biologie



La plupart des crevettes d'eau chaude produites et commercialisées appartiennent au genre *Penaeus*. Les deux principales espèces produites sont la crevette géante tigrée (*Penaeus monodon*) et la crevette à pattes blanches (*Penaeus vannamei*).

Cette dernière est originaire des côtes est du Pacifique, de Sonora, au Mexique, à Tumbes, au Pérou, en passant par l'Amérique centrale et du Sud, dans des régions où la température de l'eau est généralement supérieure à 20 °C tout au long de l'année. Cette espèce vit dans des habitats marins tropicaux. Les crevettes à pattes blanches adultes vivent et se reproduisent en pleine mer, tandis que les post-larves migrent vers les eaux côtières pour passer leurs stades juvéniles, adolescents et pré-adultes dans des estuaires côtiers, des lagons ou des zones de mangroves⁶⁷.

Les crevettes géantes tigrées se développent et se reproduisent dans des habitats marins tropicaux. Elles passent leurs stades larvaires, juvéniles, adolescents et pré-adultes dans des estuaires côtiers, des lagons ou des zones de mangroves. En milieu naturel, elles se caractérisent par une intense activité nocturne : enfouies le jour dans les substrats des fonds marins, elles en sortent la nuit pour s'alimenter, en tant qu'animaux benthiques. Les crevettes géantes tigrées vivent le long des côtes de l'Australie, de l'Asie du Sud-Ouest, de l'Asie du Sud et de l'Afrique de l'Est.

Méthode de production

Ces deux espèces du genre *Penaeus* sont à la fois pêchées à l'état sauvage et font l'objet d'un élevage. La production aquacole a été largement supérieure aux captures pendant de longues années. Les crevettes sont élevées suivant trois méthodes de production : l'élevage extensif, semi-intensif et intensif, correspondant chacun à des densités de peuplement différentes (faibles, moyennes ou élevées).

Concernant la crevette *Penaeus vannamei*, des semences capturées à l'état sauvage ont été utilisées en Amérique latine pour la culture extensive en étang jusqu'à la fin des années 1990. Les programmes de domestication et de sélection génétique ont ensuite permis d'assurer un approvisionnement plus régulier en variétés de haute qualité, exemptes de maladies et/ou résistantes à ces dernières, qui étaient élevées dans des écloseries. Des recherches récentes menées aux États-Unis se sont concentrées sur l'élevage de *P. vannamei* dans des systèmes super-intensifs à circuit fermé en serre, sans échange d'eau (uniquement le remplacement des pertes par évaporation) ou par rejet, stockés avec des post-larves exemptes de pathogènes spécifiques. Ces installations sont biosécurisées, ont un faible impact écologique et peuvent produire des crevettes de haute qualité de manière rentable à proximité des régions de consommation⁶⁸. Plusieurs projets similaires sont également en cours de développement en Europe.

À l'origine, la crevette *Penaeus monodon* était récoltée avec d'autres espèces de crevettes dans les étangs traditionnels de piégeage ou comme sous-produit important des étangs de poissons-lait extensifs. En raison de leur plus grande taille et de leur meilleure capacité de survie, les semences sauvages capturées étaient autrefois couramment utilisées en Asie du Sud dans des étangs extensifs, qui nécessitent une quantité minimale de semences pour le stockage. Cependant, l'utilisation de semences sauvages a diminué en raison de la surpêche et de l'apparition de la maladie des points blancs dans les

⁶⁷ Source : https://www.fao.org/fishery/docs/DOCUMENT/aquaculture/CulturedSpecies/file/en/en_whitelegshrimp.htm

⁶⁸ Ibidem

pépinières de crevettes. En conséquence, la plupart des fermes de grossissement ne comptent plus aujourd'hui que sur les semences produites en éclosion⁶⁹.

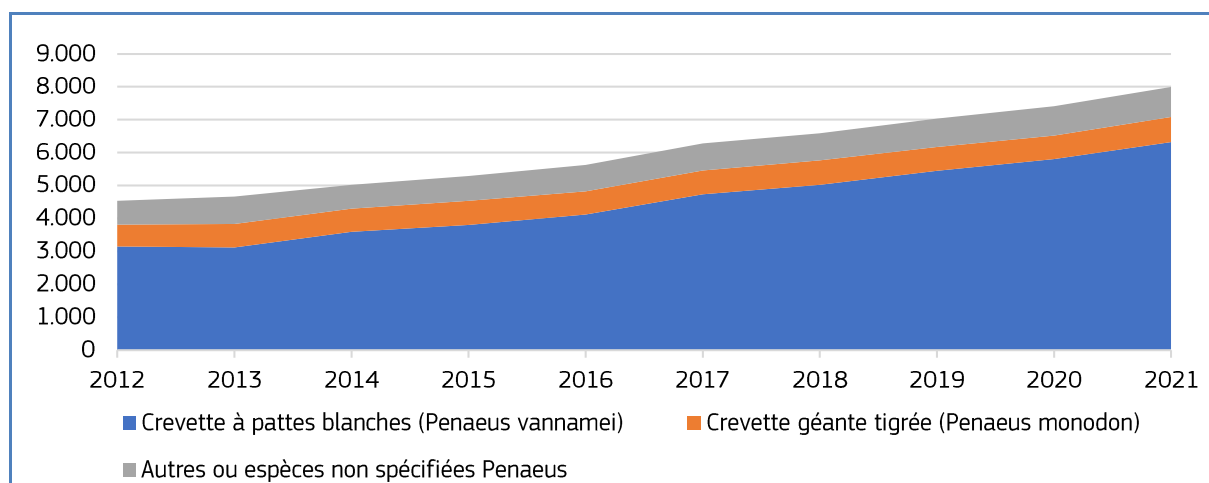
Processus post-récolte : après le tri, les crevettes sont lavées, pesées et immédiatement tuées dans de l'eau glacée à 0-4 °C. Souvent, du métabisulfate de sodium est ajouté à l'eau réfrigérée pour éviter la mélanose et le syndrome de la tête rouge⁷⁰. Les crevettes sont ensuite conservées sur la glace dans des conteneurs isolés et transportées par camion soit vers les usines de transformation, soit vers les marchés nationaux de crevettes. Dans les usines de transformation, les crevettes sont placées dans des bacs réfrigérés, puis nettoyées et triées selon des tailles d'exportation standard. Elles sont transformées, rapidement congelées à -10 °C et stockées à -20 °C pour l'exportation, le plus souvent par bateau.

5.2. Production

Aquaculture

Depuis le début des années 2000, les pays asiatiques ont commencé à développer progressivement la production de crevettes à pattes blanches (*P. vannamei*), à la place des crevettes géantes tigrées (*P. monodon*). Cela peut s'expliquer par le fait que cette espèce est moins rentable et plus vulnérable aux maladies⁷¹. La production de *P. monodon* est restée relativement stable à l'échelle mondiale, n'augmentant que de 13% entre 2012 et 2021, pour atteindre plus de 755.000 tonnes en 2021. Au cours de la même période, la production de *P. vannamei* a fortement augmenté, devenant de loin la principale espèce de crevette d'élevage au niveau mondial, grâce à la baisse des coûts de production et à une meilleure lutte contre les maladies. La production est passée de 14% de la production mondiale des espèces *Penaeus* d'élevage en 2000 à 79% en 2021, lorsque la production s'est élevée à 6 millions de tonnes.

Graphique 50. **ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION MONDIALE DE CREVETTES *PENAEUS* D'ÉLEVAGE PENDANT LA PÉRIODE 2012-2021 (en 1.000 tonnes)**



Source : FAO. Remarque : la production totale de crevettes géantes tigrées en 2021 est calculée en tenant compte d'une estimation de la production du Myanmar, l'un des principaux pays producteurs (aucune donnée relative à la production de ce pays n'étant disponible pour 2021).

En 2021, la Chine a été le premier producteur de **crevettes à pattes blanches** d'élevage (*P. vannamei*), fournissant 31% du total mondial, suivie de l'Inde (16%), de l'Équateur (14%), de l'Indonésie (12%) et du Vietnam (11%). Les autres producteurs importants ont été la Thaïlande (6%) et le Mexique (3%). Entre 2012 et 2021, la production mondiale de crevettes à pattes blanches d'élevage a fortement augmenté : +101%. C'est en Inde et au Vietnam que la hausse a été la plus spectaculaire (632% et 350%, respectivement). En Chine, la production a augmenté de 45%. Selon un rapport récent

⁶⁹ Source : https://www.fao.org/fishery/zh/culturedspecies/penaeus_monodon?lang=en

⁷⁰ La **mélanose** (ou tache noire), chez les crevettes, est une décoloration ou un assombrissement inoffensif mais gênant, qui se produit principalement le long des pléopodes, de la tête, de la queue et des zones de coquille voisines. Habituellement, les « **têtes rouges** » apparaissent pendant la récolte ou lors du transport des crevettes vers l'usine de conditionnement. Elles se produisent lorsque l'hépatopancréas éclate à l'intérieur du céphalothorax. Ces colorations font généralement baisser le prix des produits.

⁷¹ Source : <https://maritimefairtrade.org/indonesia-to-revive-giant-tiger-prawn-farming/>

de Globefish⁷², les leaders du secteur prévoient une progression de 10% de la production de crevettes d'élevage en 2022. Les perspectives de marché restent toutefois incertaines à l'échelle mondiale, compte tenu des enjeux mondiaux actuels et de la hausse des coûts logistiques et du carburant.

Selon la FAO, la production de l'UE de crevettes à pattes blanches d'élevage (*P. vannamei*) consiste en un faible volume produit en Espagne (45 tonnes en 2021). Mentionnons également une production relativement modeste de crevettes kuruma (*Penaeus japonicus*) en France (environ 64 tonnes en 2021).

Tableau 27. PRODUCTION MONDIALE DE CREVETTES D'ÉLEVAGE *P. VANNAMEI* (VOLUME EN 1.000 TONNES)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Chine	1.360	1.339	1.473	1.519	1.629	1.672	1.760	1.816	1.863	1.977
Inde	136	211	305	416	461	583	622	724	895	997
Équateur	281	304	340	403	422	460	560	680	761	890
Indonésie	239	376	442	410	498	758	709	678	697	759
Vietnam	148	236	353	339	380	439	475	586	621	666
Thaïlande	588	311	263	282	314	346	358	379	374	371
Mexique	100	60	87	130	128	150	158	170	189	182
Autres	292	284	332	303	287	324	376	418	405	481
Total	3.145	3.122	3.596	3.804	4.119	4.733	5.017	5.450	5.804	6.325

Source : FAO.

Les crevettes géantes tigrées (*P. monodon*) sont principalement élevées dans les pays asiatiques. En 2017, le principal producteur de ces crevettes d'élevage a été le Vietnam, qui a fourni 38% du total mondial, suivi par l'Indonésie (19%), la Chine (15%) et le Bangladesh (10%). Les autres producteurs importants ont été le Myanmar (6%) et l'Inde (5%).

Au cours de la dernière décennie (2012-2021), la production mondiale de crevettes géantes tigrées d'élevage (*P. monodon*) est restée stable, avec une augmentation de 4%. Les principaux producteurs - le Vietnam, l'Indonésie et la Chine -, ont augmenté leur production de 62%, 15% et 69%, respectivement. De nombreux autres, en revanche, ont vu leur production baisser (comme les Philippines, l'Inde et la Thaïlande).

Tableau 28. PRODUCTION MONDIALE DE CREVETTES D'ÉLEVAGE *P. MONODON* (VOLUME EN TONNES)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Vietnam	164.189	186.467	240.248	250.879	244.087	262.936	290.000	262.981	263.139	266.348
Indonésie	116.311	175.318	129.231	127.626	131.556	128.046	161.903	133.187	133.237	133.676
Chine	61.860	68.920	71.554	72.492	71.894	75.227	75.356	84.066	84.529	104.665
Bangladesh	57.785	68.948	71.430	75.274	68.217	68.272	61.709	63.171	64.688	68.704
Myanmar*	52.693	52.000	40.000	49.891	54.179	55.310	19.042	51.796	59.650	59.650
Philippines	48.197	49.467	47.843	49.527	49.139	46.068	44.780	45.733	42.093	41.701
Inde	131.900	78.500	70.389	82.043	57.330	58.450	59.000	34.615	31.032	37.945
Malaisie	6.577	4.483	4.205	4.286	5.655	10.133	9.906	14.633	13.525	18.120
Thaïlande	20.558	14.279	16.292	12.098	13.047	12.962	16.146	17.954	14.820	16.752
Autres	9.255	10.530	10.570	11.087	10.756	10.849	13.655	10.809	10.512	7.771
Total	669.325	708.913	701.763	735.203	705.859	728.252	751.497	718.945	717.225	755.333

Source : FAO. *Aucune donnée relative à la production au Myanmar n'étant disponible pour 2021, il a été estimé que la production de 2021 était identique à celle de 2020. La production totale de crevettes géantes tigrées tient compte de cette estimation.

⁷² Source : <https://www.fao.org/3/cc1350en/cc1350en.pdf>

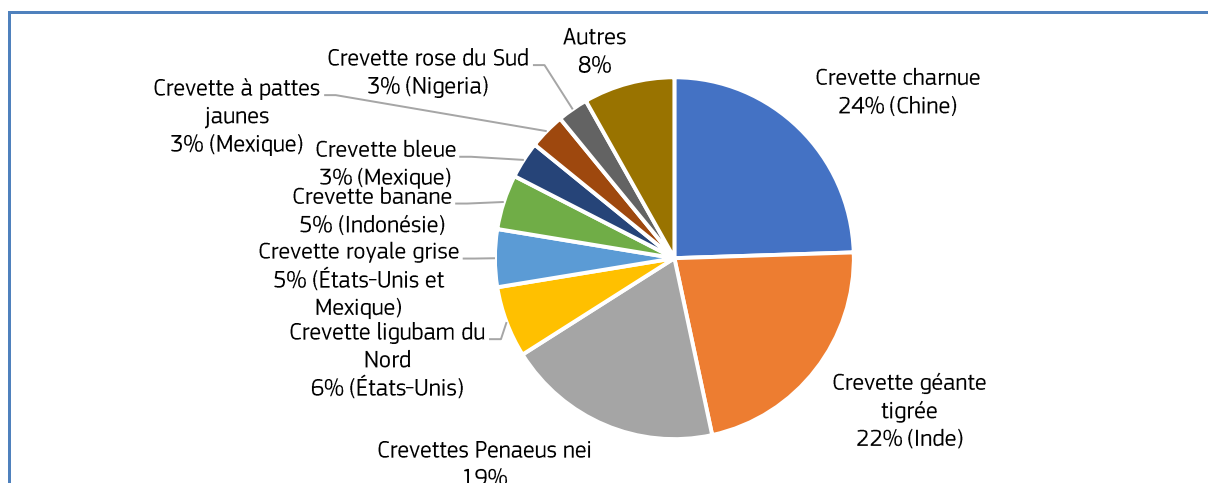
Captures

En 2021, les captures mondiales de crevettes *Penaeus* (toutes espèces confondues) à l'état sauvage se sont élevées à 849.457 tonnes. Les principales espèces capturées ont été les suivantes :

- Crevettes charnues (*Penaeus chinensis*), 25% de la production totale. Elles ont été pêchées principalement par la Chine.
- Crevettes géantes tigrées (*Penaeus chinensis*), 22% de la production totale. Elles ont été pêchées essentiellement par l'Inde.
- Espèces *Penaeus* non spécifiées (20%), signalées dans les captures de nombreux pays du monde entier.

Entre 2012 et 2021, la production mondiale de crevettes *Penaeus* sauvages a connu une augmentation de 10%, principalement attribuable aux crevettes charnues (+58%), aux crevettes bleues (+66%) et aux crevettes à pattes jaunes (+134%).

Graphique 51. **CAPTURES MONDIALES DE CREVETTES *PENAEUS* EN 2021 : VENTILATION PAR ESPÈCE PRINCIPALE ET PAR PRODUCTEUR PRINCIPAL ASSOCIÉ**



Source : FAO.

Selon la FAO, les captures de crevettes *Penaeus* dans l'UE comprenaient principalement des espèces pêchées en Méditerranée. En 2021, les captures d'espèces *Penaeus* dans l'Union ont atteint 2.600 tonnes : 52% de caramotes (*Melicertus kerathurus*), principalement pêchées par l'Italie, la Grèce et l'Espagne, et 45% de crevettes *Penaeus* non spécifiées, capturées majoritairement par l'Espagne. Depuis 2012, les prises de crevettes *Penaeus* dans l'Union européenne ont augmenté légèrement de 8%, tout en présentant de fortes fluctuations pendant la décennie.

En outre, 17.241 tonnes de crevettes roses du large (*Parapenaeus longirostris*) ont été capturées par la flotte de l'UE en 2021, principalement par l'Italie, l'Espagne et la Grèce et, dans une moindre mesure, par la Croatie. Entre 2012 et 2021, la production communautaire de crevettes roses du large a augmenté de 39%, sous l'impulsion d'une forte hausse de production en France (+410%), en Croatie (+335%) et en Espagne (+65%).

Transformation et commercialisation

Les crevettes d'eau chaude sont le plus souvent importées entières et congelées pour être cuites et vendues comme produits réfrigérés (qu'elles soient avec ou sans tête et parfois décortiquées). Une partie de ces importations est également vendue sur le marché des produits congelés. Il existe différents types de segments sur le marché des crevettes cuites, en fonction de leur taille, de leur présentation et de leur conservation, ainsi que leur certification.

Les préférences des consommateurs varient d'un pays à l'autre. Différents types de présentation sont disponibles sur le marché : avec tête et carapace (HOSO), décortiquées avec queue (PTO), décortiquées et non déveinées (PUD), décortiquées et déveinées (P&D) et avec queue (TO). Dans les pays du sud de l'Europe (comme l'Espagne, la France, le Portugal et l'Italie), les crevettes HOSO crues sont préférées pour la cuisson. Les pays du nord de l'Europe (Pays-Bas, Allemagne, Belgique, Suède, Finlande et Danemark, notamment), sont plus friands de crevettes PUD au détail. Dans l'UE, les crevettes *P. vannamei*

sont mesurées en pièces par kilogramme (pc/kg). Les consommateurs de l'UE préfèrent les catégories de taille suivantes : 40-50 pc/kg et 50-60 pc/kg. 10% de glaçage est déclaré sur l'emballage. Toutefois, la plupart des crevettes *Penaeus* capturées par la flotte de l'UE sont commercialisées fraîches et atteignent des prix beaucoup plus élevés.

Malgré une demande en hausse, le secteur de l'élevage de crevettes, notamment en Asie, est perçu négativement par les consommateurs européens. L'aquaculture a été critiquée dans les médias pour son impact négatif sur les communautés locales et l'environnement, comme la pollution des eaux souterraines et des terres agricoles⁷³. Pour répondre à la demande accrue des consommateurs pour des produits respectueux de l'environnement, les acheteurs européens intègrent des critères de durabilité à leurs exigences en matière d'approvisionnement. Ces dernières années, la production de crevettes biologiques et garanties par un label écologique a commencé dans toutes les grandes régions de production (Madagascar, Vietnam, Honduras, Équateur, Chine, Inde, etc.). Le premier exemple a été celui de la crevette *Penaeus monodon* de Madagascar, la première crevette certifiée « Label Rouge » et biologique, commercialisée historiquement sur le marché français.

Alors que les crevettes *P. vannamei* biologiques proviennent principalement d'Équateur, les crevettes *P. monodon* biologiques sont cultivées dans plusieurs pays (notamment le Bangladesh, Madagascar, l'Inde, l'Indonésie et le Vietnam). La disponibilité de crevettes certifiées en Europe a connu une croissance rapide. Ces dernières années, de nombreuses fermes d'élevage de crevettes en Asie et en Amérique latine ont obtenu la certification environnementale ASC⁷⁴.

5.3. Importations – Exportations

Leur production étant faible dans l'UE, le marché communautaire des crevettes est fortement dépendant des importations. Elles sont principalement importées crues et congelées pour être cuites à proximité des régions de consommation. Des pays tels que l'Espagne, l'Italie et la France importent dans une large mesure des crevettes crues avec tête et carapace, pour alimenter les usines de cuisson de crevettes nationales. Les pays du nord et de l'ouest de l'Europe, en revanche, importent plutôt des crevettes cuites ou décortiquées.

Les importations de crevettes *Penaeus* congelées⁷⁵ de l'UE sont soumises à un contingent tarifaire autonome (CTA) afin de soutenir le secteur européen de la cuisson des crevettes. Le contingent annuel pour la période 2021-2023 est de 48.000 tonnes⁷⁶.

En 2022, les **importations extra-UE** de crevettes *Penaeus* congelées ont atteint 328.674 tonnes pour 2,5 milliards d'euros, soit une augmentation importante depuis 2013 (+43% en volume et +71% en valeur). La même année, les principaux pays importateurs en termes de valeur ont été la France (23%), l'Espagne (20%), les Pays-Bas (16%) et la Belgique (14%). Les principaux pays d'origine en valeur ont été l'Équateur (39%), l'Inde (26%) et le Vietnam (14%).

Il convient de noter que les autres crevettes congelées (à l'exclusion des espèces *Penaeus*, *Pandalus*, *Crangon* et des crevettes roses du large)⁷⁷ sont importées dans l'UE. En 2022, ces importations ont atteint 128.131 tonnes pour 975 millions d'euros. Les principaux pays importateurs en termes de valeur ont été l'Espagne (53%) et l'Italie (18%). Les principaux pays d'origine en valeur ont été l'Argentine (49%), l'Inde (18%) et la Chine (12%). Une grande partie des importations espagnoles comprend des crevettes rouges d'Argentine pêchées à l'état sauvage.

Les codes NC des autres états de conservation ne permettent pas de distinguer les crevettes *Penaeus*. Toutefois, compte tenu de leur importance dans la production et le commerce des crevettes à l'échelle mondiale, il est probable qu'elles représentent une part considérable. En 2022, les importations extra-UE de crevettes préparées/conservées⁷⁸ ont atteint 90.481 tonnes pour 797 millions d'euros. En valeur, les principaux pays importateurs ont été le Danemark (28%), les Pays-Bas (26%) et, dans une moindre mesure, la Suède (12%) et l'Allemagne (11%). Les principaux fournisseurs de l'UE ont été

⁷³ Source : <https://www.globalseafood.org/advocate/europeans-need-a-new-shrimp-narrative/>

⁷⁴ Source : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666049021000451>

⁷⁵ Code NC 03061792 : crevettes du genre « Penaeus », même fumées, même décortiquées, congelées, y compris les crevettes non décortiquées, cuites à l'eau ou à la vapeur

⁷⁶ Règlement (UE) 2020/1706 du Conseil portant ouverture et mode de gestion de contingents tarifaires autonomes de l'Union pour certains produits de la pêche pour la période 2021-2023.

⁷⁷ Code NC : 03061799 : crevettes, même fumées, même décortiquées, congelées, y compris les crevettes non décortiquées, cuites à l'eau ou à la vapeur (à l'exclusion des crevettes « Pandalidae », « Crangon », des crevettes roses du large « Parapenaeus longirostris » et des crevettes « Penaeus »).

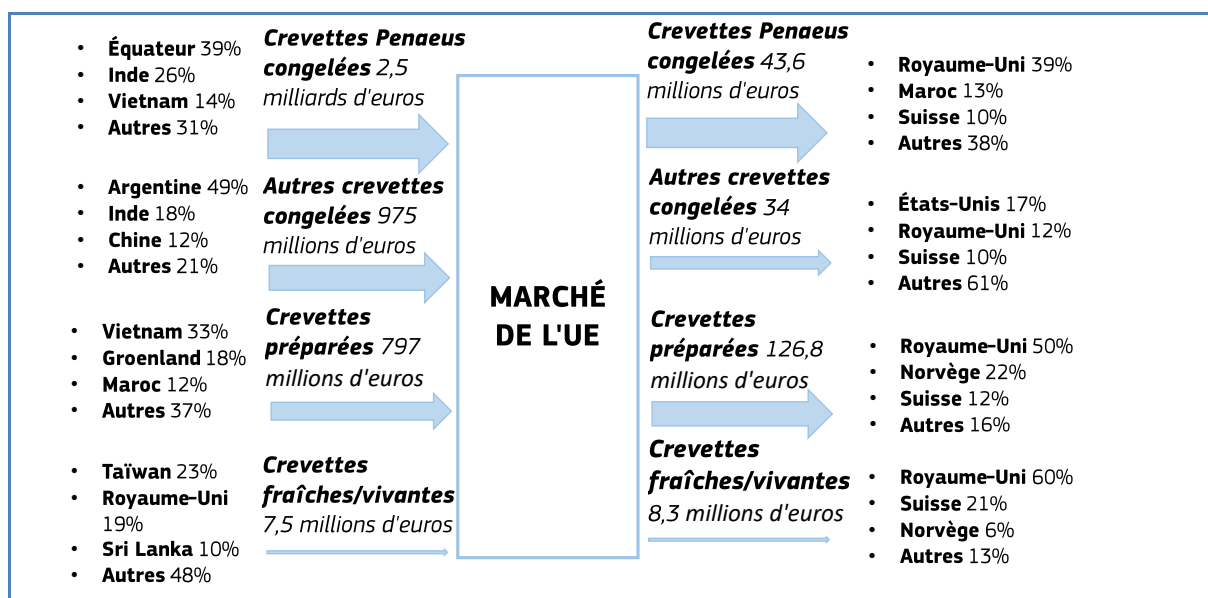
⁷⁸ Codes NC 16052110 : crevettes, préparées ou conservées, en emballages immédiats d'un contenu net ≤ 2 kg (à l'excl. des produits seulement fumés et en récipients hermétiquement fermés); 16052190 : crevettes, préparées ou conservées, en emballages immédiats d'un contenu net > 2 kg (à l'excl. des produits seulement fumés et en récipients hermétiquement fermés); 16052900 : crevettes, préparées ou conservées, en récipients hermétiquement fermés (non fumées).

le Vietnam (33%), le Groenland (18%, probablement des espèces de crevettes d'eau froide) et le Maroc (12%). Il est fort probable que les importations en provenance du Maroc sont des crevettes *Crangon* capturées par la flotte de l'UE, expédiées au Maroc pour être décortiquées dans des unités spécialisées, puis réexportées vers le marché de l'Union.

Les importations extra-UE de crevettes réfrigérées/fraîches⁷⁹ sont très limitées (194 tonnes pour 7,5 millions d'euros en 2021).

Les **exportations extra-UE** sont restées limitées, avec 4.983 tonnes de crevettes *Penaeus* congelées, qui ont été exportées pour 43,6 millions d'euros en 2022. En termes de valeur, les principales destinations des exportations communautaires ont été le Royaume-Uni (39%), le Maroc (13%) et la Suisse (10%). En 2022, les exportations extra-UE de crevettes préparées et conservées se sont élevées à 13.203 tonnes pour 126,8 millions d'euros. La même année, les principales destinations en termes de valeur ont été le Royaume-Uni (50%), la Norvège (22%) et la Suisse (12%).

Graphique 52. **FLUX COMMERCIAUX EXTRA-UE POUR LES CREVETTES EN 2022**



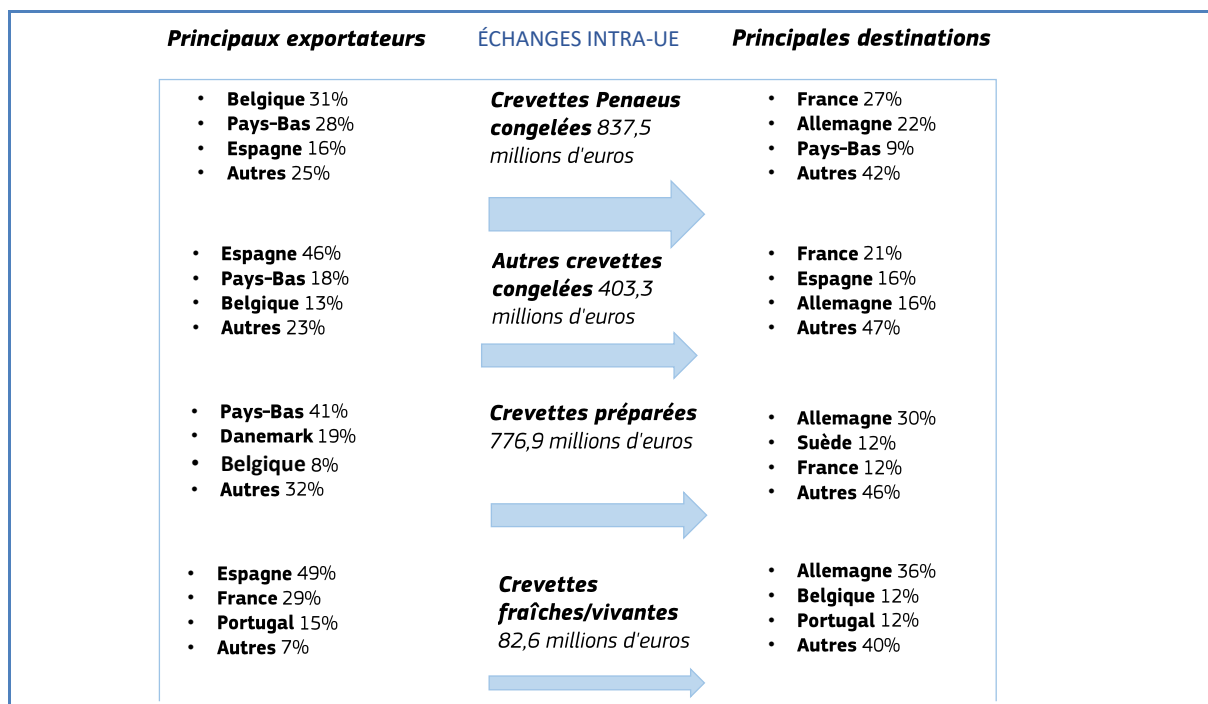
Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

En 2022, les **exportations intra-UE** de crevettes *Penaeus* congelées ont atteint 89.176 tonnes pour 837,5 millions d'euros. Les principaux pays exportateurs en valeur ont été la Belgique (31%) et les Pays-Bas (28%), deux plaques tournantes pour les importations extra-UE, suivis de l'Espagne (16%) et de l'Allemagne (8%). Les principales destinations ont été la France (27%), l'Allemagne (22%) et les Pays-Bas (9%).

Les exportations intra-EU de crevettes fraîches/réfrigérées se sont élevées à 9.304 tonnes pour 82,6 millions d'euros, dont une part importante a été constituée de crevettes cuites et réfrigérées passant de l'Espagne au Portugal.

⁷⁹ Code NC 03063690 : crevettes, même décortiquées, vivantes, fraîches ou réfrigérées (à l'exclusion des crevettes « Pandalidae » et « Crangon »).

Graphique 53. **FLUX COMMERCIAUX INTRA-UE POUR LES CREVETTES EN 2022**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

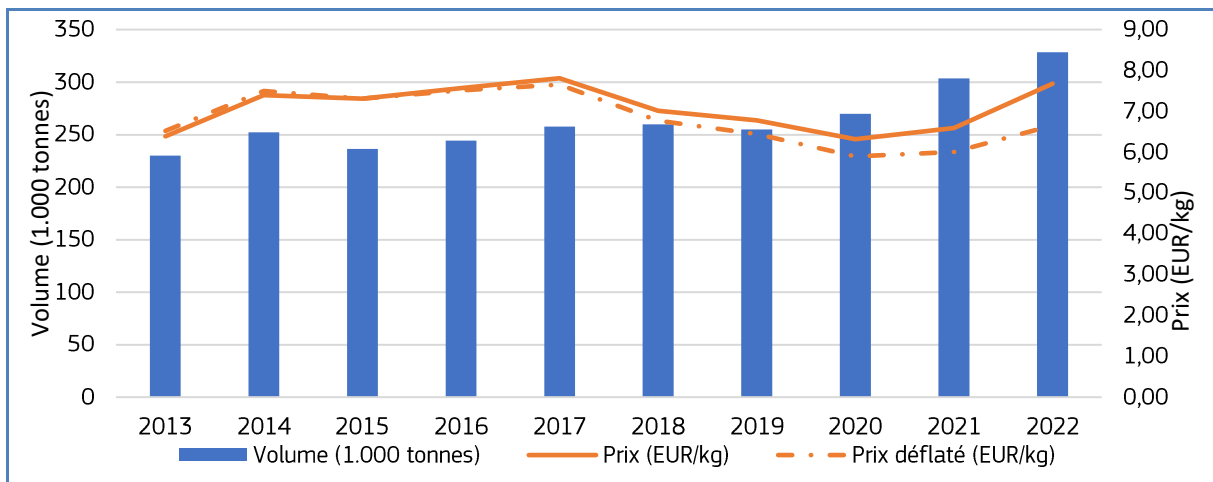
5.4. Dernières tendances sur le marché des crevettes

Les importations extra-UE de crevettes *Penaeus* congelées ont fortement augmenté entre 2013 et 2022. La hausse s'est particulièrement accentuée depuis 2021, suite à la réouverture des restaurants et des entreprises de restauration, qui ont accru la demande générale de crevettes crues et préparées au sein de l'UE. Les prix sont restés assez stables entre 2020 et 2021 (+4%), mais ont augmenté considérablement en 2022 (+16% par rapport à 2021 et +21% par rapport à 2020) en raison de la hausse des coûts de transport, de main-d'œuvre et d'emballage⁸⁰. D'après un récent rapport, le secteur des exportations en Asie et en Amérique latine s'inquiète d'une éventuelle réduction de la demande européenne en raison de la pression sur les prix⁸¹.

⁸⁰ Source : <https://www.fao.org/3/cc1350en/cc1350en.pdf>

⁸¹ Ibidem

Graphique 54. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CREVETTES *PENAEUS* CONGELÉES PENDANT LA PÉRIODE 2013-2022**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.. Remarque : les prix déflatés sont calculés à l'aide du déflateur du PIB (année de base : 2015)

6. Faits saillants mondiaux

UE / Transport maritime : La Commission s'est félicitée de l'accord intervenu le 7 juillet au sein de l'Organisation maritime internationale (OMI) en vue de réviser la stratégie de 2018 de l'organisation en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) des navires. L'accord constitue une étape importante pour réduire l'empreinte carbone du transport maritime international et faire en sorte que le secteur du transport maritime contribue équitablement à la réalisation des objectifs de l'accord de Paris, à la hauteur de sa part dans les émissions mondiales, qui est de 3%. Maintenant que l'accord est conclu, il importe d'engager sa mise en œuvre dès que possible⁸².



UE / Pêche : Le 5 juillet, la Commission a répondu à l'initiative citoyenne européenne « **Stop finning - Stop the trade** » (Stop à la pêche aux ailerons - Stop au commerce), qui lui demande de prendre des mesures pour mettre un terme au commerce international des nageoires de requin. La pratique cruelle et illégale de l'« enlèvement des nageoires de requin » consiste à sectionner les nageoires de l'animal, lequel est ensuite rejeté à la mer alors qu'il est parfois encore en vie. La Commission s'est félicitée de cette initiative et prendra des mesures dans trois domaines, notamment en examinant la possibilité de prendre une initiative législative pour mettre un terme au commerce des nageoires, en lançant une analyse d'impact et en améliorant les statistiques pertinentes. La Commission intensifiera également le contrôle de l'application des mesures de traçabilité de l'UE et coopérera avec les partenaires internationaux⁸³.

UE / Madagascar / Pêche : Le 30 juin, l'UE et Madagascar ont signé un nouvel **accord de partenariat** de pêche durable et son protocole de mise en œuvre. Ce nouvel accord constitue une étape importante dans la gouvernance des pêches, puisqu'il rétablit le partenariat de pêche entre l'UE et Madagascar, interrompu depuis 2018, et contribuera à une bonne gestion des pêches. La signature marque le début de l'application de l'accord et du protocole, de sorte que les navires des États membres de l'UE pourront mener à nouveau des activités de pêche à Madagascar.

CGPM / Mer Noire : Le 17 juillet, la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) des Nations Unies a lancé une importante base de données scientifiques sur la pêche en mer Noire. La **plateforme**, créée en collaboration avec le projet **BlackSea4Fish**, vise à constituer un pôle de recherche et à réunir des scientifiques, des étudiants, des administrateurs et des membres du public intéressés par des sujets liés à la pêche⁸⁴.

Islande / Pêche : En juin 2023, les navires islandais ont capturé environ 35.000 tonnes, soit 1% de moins qu'en juin 2022. Les captures d'espèces démersales se sont élevées à 30.000 tonnes, et celles des poissons pélagiques à seulement 2.000 tonnes. Durant la période de 12 mois comprise entre juillet 2022 et juin 2023, les prises totales se sont élevées à 1.346.000 tonnes, soit 10% de moins que les captures réalisées l'année précédente pendant la même période⁸⁵.

Royaume-Uni / Contrôle des pêches : Les autorités britanniques ont fait une avancée en introduisant un système de surveillance électronique à distance (REM) pour les navires de pêche, qui vise à contribuer au maintien des stocks de poissons et à empêcher le dépassement des quotas. Le gouvernement britannique envisage d'utiliser des caméras et des capteurs automatiques, y compris dans des navires immatriculés dans l'UE, afin que ses agents puissent procéder aux contrôles pertinents. Un certain nombre de navires participent à des projets pilotes dans les eaux britanniques. Des caméras y sont installées et des fonctionnaires étudient l'utilisation des capteurs de détection ou de mesure des différentes opérations liées à la pêche, comme le mouvement des filets⁸⁶.

UE / Vigo : Le 16 juillet après-midi, un des trois navires de patrouille offshore (OPV) de l'AIECP, l'Ocean Guardian, a ouvert ses portes aux habitants de Vigo. Organisé en collaboration avec le bureau de la Commission européenne en Espagne, cet événement a permis de sensibiliser les citoyens à l'Union européenne dans le cadre de la Présidence espagnole de l'UE⁸⁷.

⁸² https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_23_3745

⁸³ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_23_3676

⁸⁴ <https://www.fao.org/gfcm/news/detail/en/c/1644702/>

⁸⁵ <https://stacice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-july-2023/>

⁸⁶ <https://thefishingdaily.com/featured-news/ministers-to-unveil-plans-for-rem-to-stop-overfishing-in-british-waters/>

⁸⁷ <https://www.efca.europa.eu/en/content/pressroom/patrol-vessel-ocean-guardian-chartered-european-fisheries-control-agency-opens-its>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

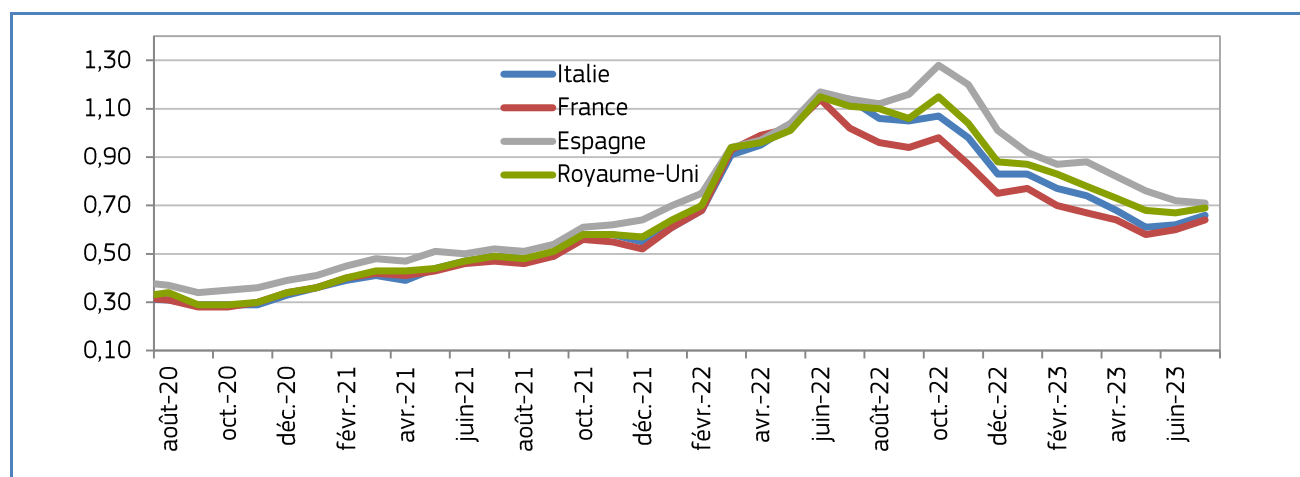
En **juillet 2023**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,64 et 0,71 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne**, et du **Royaume-Uni**. En moyenne, les prix ont augmenté d'environ 3,4% en moyenne par rapport au mois précédent et ont baissé de 38,8% en moyenne par rapport au même mois de 2022.

Tableau 29. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Juillet 2023	Évolution par rapport à juin 2023	Évolution par rapport à juin 2022
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,64	7%	-37%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,66	6%	-42%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,71	-1%	-38%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,69	3%	-38%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX

Graphique 58. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 6,4% en juin 2023, contre 7,1% en mai 2023. En 2021, le taux était de 9,6%.

Inflation : taux les plus bas en juin 2023 par rapport à mai 2022.



Inflation : taux les plus élevés en juin 2023 par rapport à mai 2022.



Tableau 30. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Jun 2021	Jun 2022	Mai 2023	Jun 2023	Évolution par rapport à mai 2023		Évolution par rapport à juin 2022	
Nourriture et boissons non alcooliques	111,03	123,88	140,78	140,99	↑	0,1%	↑	13,8%
Poissons et produits de la mer	114,36	126,78	138,99	139,18	↑	0,1%	↑	9,8%

Source : Eurostat.

7.3. Taux de change

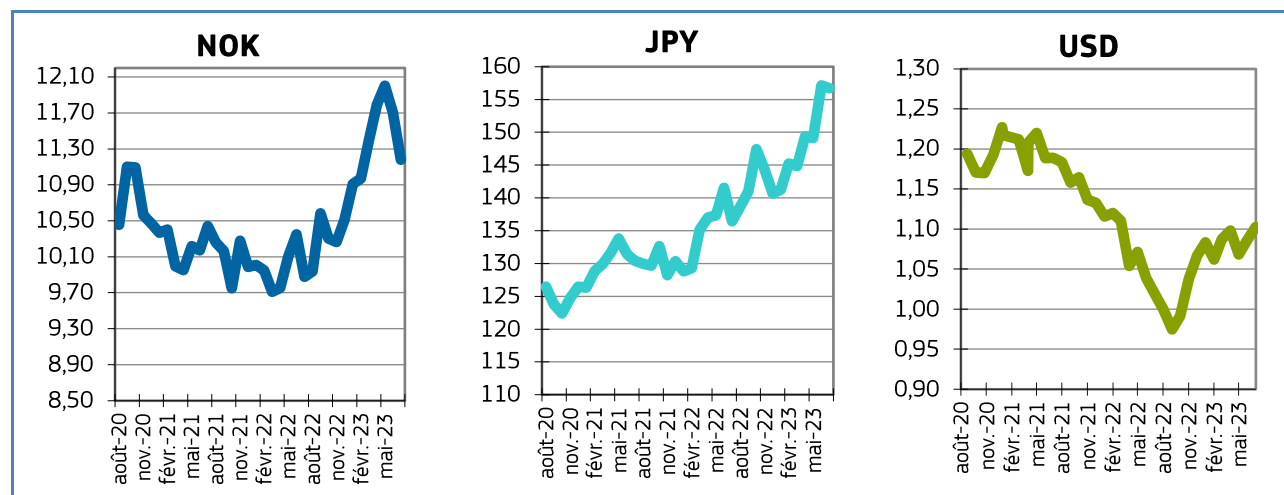
Tableau 31. TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Juillet 2021	Juillet 2022	Jun 2023	Juillet 2023
NOK	10,4405	9,8773	11,704	11,1805
JPY	130,39	136,42	157,16	156,73
USD	1,1891	1,0198	1,0866	1,1023

Source : Banque centrale européenne.

En juillet 2023, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (1,4%) et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (4,5%) et au yen japonais (0,3%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 150,41 par rapport au yen japonais. Par rapport à juillet 2022, l'euro s'est apprécié de 14,9% par rapport au yen japonais, de 13,2% par rapport à la couronne norvégienne et de 8,1% par rapport au dollar américain.

Graphique 59. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Rapport terminé en septembre 2023

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2023

(C) Union européenne, 2023



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mai 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture : pages 14, 49 © EUROFISH, page 19 © Kohout, Jan, Institute of Animal Physiology and Genetics AS CR, page 34 © CIA the world factbook.

PDF ISSN : 2363-409X KL-AK-23-008-FR-N ISBN : 978-92-76-98564-8 doi:10.2771/896161

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : EUR-Lex, DG Mare – Commission européenne, FishBase.se, CIEM, Riigi Teataja.

Consommation : Britannica, the Canadian Encyclopedia, FAO, FishBase

Études de cas : UN Association of Norway, Tofler, MacroTrends, Commission européenne, OCDE-FAO, FAO, Ministère des Finances, ministère de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière du gouvernement indien, Nabard, département des pêches du gouvernement indien, FAOLEX, Management of Indian Fisheries, ASEAN, MERCOSUR, Trade Data Monitor, Eurostat-Comext, Statista, Frontiers in Nutrition, Maritime Fairtrade, Eurostat-Comext, Sciencedirect, GlobalSeafood.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, Oceans and Fisheries, FAO, CGPM, Statistics Iceland, The Fishing Daily, Agence européenne de contrôle des pêches.

Contexte macroéconomique EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA Politique De Confidentialité



Office des publications
de l'Union européenne